

Le budget Turner

Des cadeaux à tout le monde pour éviter des élections



Confiants de pouvoir jouer un "bon tour" au Nouveau parti démocratique, MM. John Turner, ministre des Finances, et Pierre Elliott Trudeau, premier ministre, se sont amenés tout souriant à la Chambre des Communes, hier soir, pour la présentation d'un "budget-bonbon" qui prend de la main droite ce qu'il donne de la main gauche.

Renonçant à lutter vigoureusement contre l'inflation, comme l'exigeait le Nouveau parti démocratique, le gouvernement Trudeau a présenté hier soir un budget rempli de "friandises" qui remet entre les mains de l'Opposition le lourd fardeau d'un renversement prématuré.

Le budget comporte en effet un tel soupoudrage de mesures "destinées à plaire à beaucoup de monde", sans pour autant s'attaquer à la racine des problèmes, que le Nouveau Parti démocratique est maintenant en mauvaise posture pour prouver qu'un appel au peuple est devenu nécessaire.

De notre envoyé spécial
par Gil Courtemanche

OTTAWA — Incapable de faire son choix entre les exigences du Nouveau Parti Démocratique et l'électorat, M. John Turner a choisi timidement les deux, mais surtout ce dernier.

Il n'a pas présenté le budget mirobolant que M. Trudeau annonçait à grands cris depuis quelque temps, mais il y a mis assez de "cadeaux" pour pouvoir se présenter décemment devant les électeurs si jamais le gouvernement était renversé sur le budget.

Aux électeurs, il a donné un budget qui réduit l'impôt sur le revenu d'environ \$50 pour ceux qui gagnent moins de \$14,000. De plus, cette mesure aura pour effet d'éliminer 800,000 Canadiens de la liste des contribuables. Il leur donne aussi la suppression de la taxe de vente sur les vêtements et les chaussures, une mesure qui selon lui, devra entraîner une diminution automatique et proportionnelle des prix dans ce secteur. Il promet de protéger l'épargne, d'aider les jeunes couples à s'acheter une maison et de continuer de façon générale de lutter contre la hausse des prix, sans pour autant prévoir un large éventail de mesures spécifiques à cet effet. Nous arriverons, soutient-il, à diminuer la hausse des prix en poursuivant notre politique générale relative à l'offre et à la demande.

Aux néo-démocrates qui demandaient beaucoup pour que le gouvernement continue à vivre, il a donné peu. Certes M. Turner annonce la mise sur pied d'un nouveau régime fiscal pour les entreprises pétrolières et minières, un nouveau régime qui verra les impôts de ces entreprises grimper de \$410 millions. Certes, il annonce une surtaxe de 10% sur les profits des sociétés à l'exclusion des précédentes et des entreprises de fabrication ou de transformation, une hausse temporaire qui rapportera \$175 millions au gouvernement fédéral. Mais ces mesures n'ont rien à voir avec l'imposition des profits excessifs que réclame le NPD. Rien non plus dans ce budget que suggère que le gouvernement est prêt à mettre son pied un système de double prix pour certaines matières premières comme le bois ou les minerais. Si M. Turner n'a pas voulu non plus réduire le taux hypothécaire à 6% comme le réclamait M. Lewis avec insistance et la brochette de mesures proposées dans le domaine du logement

Les zouaves et les bonnes d'enfants

en page 4, l'éditorial de Jacques Parizeau

Nos informations page 6

Le budget et vous

Voici les faits saillants du budget:

- contribuable marié et père de deux enfants, vous paierez \$50 de moins d'impôt fédéral si votre revenu se situe entre \$5,000 et \$18,000;
- fumeur, vous paierez .02 de plus par paquet de 20 cigarettes;
- consommateur modéré ou invétéré d'alcool, vous paierez .25 de plus par bouteille de 25 onces de gin ou de scotch, et .06 de plus par bouteille de vin;
- acheteur d'une grosse automobile qui consomme beaucoup d'énergie, vous paierez une taxe de \$20 par cent livres au-dessus de 4,500 livres;
- voyageur, vous pourrez rapporter en franchise \$50 au lieu de \$25 après 48 heures de séjour à l'étranger et \$150 au lieu de \$100 après 7 jours au lieu de 12;
- parents, vous ne paierez plus la taxe de vente de 12% sur les vêtements et chaussures... si le marchand baisse effectivement ses prix proportionnellement, comme l'espère M. Turner;

— Détenteur d'obligations, vous pourrez déduire de votre impôt \$1,000 de revenus provenant d'intérêts;

— futur propriétaire, vous pourrez déduire \$1,000 durant dix ans, cette somme étant investie dans le nouveau programme de Régime enregistré d'épargne-logement. Le retrait de ce régime ne sera pas imposable s'il sert à l'achat et à l'aménagement initial d'une maison;

— propriétaire d'une petite entreprise, le revenu assujéti aux taux d'imposition de votre entreprise passera de \$50,000 à \$100,000 et la limite maximale de \$400,000 à \$500,000.

— propriétaire d'une mine ou de puits de pétrole, vous serez assujéti à un nouveau régime fiscal qui rapportera au gouvernement \$400 millions de plus cette année;

— propriétaire d'une société autre que de transformation ou de fabrication, vos revenus seront assujéti à une surtaxe qui rapportera cette année \$150 millions.

L'Opposition demanderait la démission du ministre Simard

par Pierre Bellemare

QUEBEC (PC) — L'Opposition officielle à l'Assemblée nationale songe à exiger la démission du ministre du Tourisme, M. Claude Simard, si celui-ci conserve ses intérêts dans des entreprises transigeant avec le gouvernement Bourassa, notamment dans "les formules mécanographiques Paragon".

A vrai dire, la stratégie du Parti québécois n'est pas encore arrêtée, mais il y a déjà quelques jours que cette idée traverse l'esprit des six députés péquistes.

Ils devaient se réunir aujourd'hui, à l'heure du lunch, avant de reprendre le chemin de l'Assemblée nationale, d'où ils sont sortis en fureur jeudi dernier. C'est à ce moment-là qu'ils élaboreront la stratégie à utiliser pour amener le gouvernement à réagir devant cette menace constante de conflits d'intérêt qui guette l'équipe ministérielle.

M. Robert Burns, leader parlementaire du PQ, a déclaré, hier, dans une entrevue que son parti tient toutefois avant tout à obtenir tous les éléments du dossier entourant les révélations du quotidien "La Presse".

Sans trop vouloir ouvrir son jeu, le député de Maisonneuve a ajouté que le cas du ministre Simard, ainsi que celui de Mme André Simard-Bourassa, sont "marginaux" dans l'ensemble de cette affaire.

M. Burns estime qu'il n'est pas prioritaire de s'attaquer à ces deux cas. Il faut poursuivre l'interrogatoire à l'Assemblée nationale et il a même de quoi attiser le débat cette semaine, débat brusquement laissé en plan jeudi par une motion fort contestée du leader adjoint du gouvernement, le ministre Jean Bienvenue.

Par cette motion, le gouvernement a suspendu la séance de vendredi à l'Assemblée nationale, afin d'accélérer l'étude de la politique budgétaire du Québec en commission parlementaire.

Mais l'opposition conjuguée des péquistes et des deux créditistes a déjoué les ministériels, car elle a boycotté l'étude des crédits pour protester contre le "geste cavalier" du gouvernement, avec le résultat que les ministériels ont réalisé, du moins la plupart, qu'il leur était impossible de "travailler" sans opposition, si faible soit-elle numériquement.



Des pas décisifs

La course aux "dépoilles électorales", après le premier tour de scrutin, a commencé dès lundi matin en France. Les deux seuls candidats en lice pour le deuxième tour du 19 mai prochain ont commencé à ajuster leur tir pour s'emparer des votes appartenant aux huit autres candidats. Des "pas décisifs" restent à franchir pour le Français moyen avant de trancher le débat dans l'une des plus vives contestations électorales qu'ait connues la France d'après-guerre.

Nos informations, page 12

Pour une affaire d'espionnage

Willy Brandt démissionne

BONN. (AFP) — Le chancelier Willy Brandt, de la République fédérale allemande, a remis sa démission peu après minuit dans la nuit de lundi à mardi, affirmant dans sa lettre au chef de l'État, le président Gustav Heinemann, qu'il "assumait l'entière responsabilité politique" dans l'affaire de l'espion Guenter Guillaume.

Le texte de la lettre, publié cette nuit, déclare textuellement: "J'assume l'entière responsabilité politique des négligences à propos de l'affaire d'espionnage Guillaume et donne par la présente ma démission en tant que chancelier fédéral".

Willy Brandt demande dans sa lettre que sa démission devienne effective immédiatement et que le chef de l'État charge son remplaçant, le ministre des Affaires étrangères Walter Scheel, de l'expédition des affaires courantes jusqu'à l'élection d'un successeur.

Le chancelier Brandt avait convoqué lundi soir les trois chefs des groupes parlementaires du Bundestag, Herbert Wehner (Social-Démocrate), Karl Carstens (CDU/CSU) et Wolfgang Mischnick (Libéral) pour finalement ne pas

paraître et se faire remplacer par Walter Scheel qui, pour des "raisons impérieuses", avait renoncé à son voyage à Bruxelles.



Les bruits alarmistes couraient dès lundi après-midi sur une éventuelle démission de Brandt à la suite de la tournure que prenait l'évolution de l'affaire Guillaume.

sommaire

Opinion.....	4
Vous avez la parole.....	4-5
Économie.....	8-9
Petites annonces.....	10
Informations internationales.....	12
Mots croisés.....	12
Vie et culture.....	13
Horaires spectacles.....	13
Horaires télévision.....	14
Consommateur.....	11
Sports.....	14

les régions



Communauté urbaine de Québec

Hausse des tarifs d'autobus à compter du 20 mai

QUÉBEC (PC) — La Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec CTCUQ a annoncé, lundi, une hausse de ses tarifs.

A compter du 20 mai, le prix du passage simple pour adulte passera de \$0.35 à \$0.40, tandis que le prix de la série de dix billets sera haussé de \$3.00 à \$3.50.

Dans le cas des écoliers, la hausse entrera en vigueur le 1er juillet, après la fin de la présente année scolaire.

Le prix du passage simple sera alors majoré de \$0.55 à \$0.20 et les billets en série coûteront \$1.50 pour 10 au lieu de \$1.00 pour 8.

Un porte-parole de la CTCUQ a déclaré que cette majoration des tarifs était reliée au règlement de la grève des 440 chauffeurs d'autobus grève qui a paralysé le transport en commun pendant plus d'un mois récemment dans la région de Québec.

Il a précisé que les engagements pris par la Commission à la table de négociations représentaient des déboursés additionnels de l'ordre de \$2 millions qui sont venus s'ajouter à un déficit anticipé de \$2.2 millions.

La CTCUQ estime que la hausse des tarifs lui permettra de réduire ce déficit à \$3.5 millions.

quoi faire au Québec?

Mauricie

Exposition française de 97 gravures surréalistes initiée: le surréalisme d'hier et d'aujourd'hui, au Pavillon Saint-Arnaud de la Galerie du Parc, à Trois-Rivières, du 8 au 28 mai.

Québec

Musée du Québec
Collection permanente
Exposition: "Charles Daudelin", sculpteur, du 9 mai au 10 juin "Marcelo Bonevardi", artiste argentin, jusqu'au 26 mai. "Lise Innes" peintre, jusqu'au 3 juin.

Place Royale:

Visite tous les jours, de 9h à 17h
Maison Fournel: centre d'accueil, documentation.
Maison Chevalier: exposition de meubles canadiens.

Pour votre détente, notre café!

"Où la saveur Prime"

Jeannette Giguère
861-5414
National House Coffee Ltee



Des centaines de fonctionnaires fédéraux ont envahi le hall d'entrée des bureaux du Conseil du Trésor, hier, pour protester contre la lenteur de leurs négociations et réclamer une hausse de \$500.

Des fonctionnaires manifestent à Ottawa

OTTAWA (PC) — Plusieurs centaines de fonctionnaires ont manifesté, tôt lundi matin, pour protester contre la lenteur des pourparlers contractuels et contre leur exclusion d'une majoration de salaire de \$500 par année annoncée la semaine dernière par le gouvernement pour la plupart des fonctionnaires fédéraux.

Les manifestants ont dit représenter quelque 20,000 employés, notamment des secrétaires, des sténographes, des dactylos, et des opérateurs d'équipement. Ils n'ont obtenu pas l'augmentation de \$500 car ils sont actuellement impliqués dans des négociations contractuelles avec le Conseil du Trésor.

"Dury... où sont nos \$500. Nous mangeons." pouvait-on lire

sur plusieurs affiches brandies par des manifestants. Il s'agit de M.-C. Drury, président du Conseil du Trésor.

M. John Leblanc, premier vice-président du conseil de la région d'Ottawa dans l'Alliance de la fonction publique du Canada, le syndicat du fonctionnarisme, a déclaré que le fait que certains groupes fédéraux sont impliqués dans des pourparlers contractuels n'est pas une raison pour qu'on les exclue de l'augmentation de salaire.

En chantant "Nous en voulons plus," les manifestants ont défilé dans l'ordre et formé un cercle devant l'édifice où sont logés les bureaux du Conseil du Trésor. Plus tard, ils ont marché un petit moment sur la Colline parlementaire.

26 mois de grève au Pavillon St-Dominique de Québec

Les grévistes lancent une pétition

"Une grève qui dure depuis près de 26 mois, ça devrait donner matière à réflexion, surtout si c'est la grève d'un syndicat qui essaie, depuis huit ans, de négocier sa première convention collective".

C'est par ce rappel à la réalité des grévistes du Pavillon Saint-Dominique, à Québec, que la CSN a diffusé, hier, l'appel au public lancé par le syndicat qui regroupe les 20

employés laïques (des femmes, pour la plupart) en lutte contre l'antisindicalisme des sœurs dominicaines.

Par voie de pétition, les grévistes veulent que tous les Québécois qui se sentent concernés par leur problème appuient le projet de solution proposé par le cardinal Roy, à savoir l'arbitrage obligatoire. Ils veulent notamment que les catholiques qui croient en une

"certaine" mission sociale de l'Eglise signent la pétition, afin de démontrer aux Dominicaines de la Trinité l'isolement dans lequel elles se trouvent.

Le syndicat a déjà accepté officiellement la formule du cardinal Roy, mais les sœurs l'ont refusée.

L'appel au public, ainsi qu'une brochure de 24 pages

sur l'histoire du conflit, ont été lancés simultanément hier dans les six villes du Québec où se trouvent des institutions dirigées par les Dominicaines de la Trinité: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull et Chicoutimi.

Les grévistes, qui étaient 27 au début du conflit, recevaient des sœurs un salaire moyen d'environ \$60 par semaine. Des le lendemain de la grève, la direction a engagé des "scabs" à qui elle a offert au moins \$75 par semaine (à une exception près), indique la brochure de la CSN.

Les grévistes résistent depuis longtemps à la situation qui leur est faite, notamment à cause de l'appui qu'ils reçoivent du mouvement syndical. Ils gagnent plus en grève qu'au pavillon même: l'allocation de grève de la CSN (\$50 et \$65, selon l'état civil) est complétée par l'aide hebdomadaire de \$25 que dispense la Fédération des affaires sociales (qui regroupe, à la CSN, les syndicats d'hôpitaux et par les dons des syndiqués de la région de Québec.

La Fédération étudie présentement divers moyens d'action pour hâter le règlement du conflit: il y a d'autres institutions des sœurs dominicaines au Québec et il y a des sœurs dominicaines dans le syndicat de la Fédération: il y aurait la matière à de nouveaux moyens de pression.

Mauricie

Les parents s'intéressent au conflit des enseignants

Les enseignants continuent à débrayer en Mauricie pour protester contre le taux élevé de mises à pied prévues pour septembre dans leur région. Dimanche soir, les parents se sont intéressés à la question: ils avaient invité le président de l'Association professionnelle des enseignants de la Mauricie (APEM) à les rencontrer pour leur faire connaître des "dessous" du conflit qui sévit présentement.

C'est le comité de parents de la Régionale de la Mauricie qui avait convoqué cette rencontre; le comité de parents est composé d'un président de chacune des écoles secondaires de la Régionale; une quin-

zaine de présidents sur 18 assistaient à la rencontre.

Hier soir, ils devaient rencontrer l'autre partie, le conseil exécutif de la Régionale, afin d'entendre sa version de l'affaire. Le président de l'APEM, M. Gilles Houde, s'est dit satisfait de l'implication des parents et a tenu à remercier publiquement le comité de parents pour le positivisme dont il fait preuve dans ce conflit.

Le député

Encore hier, une dizaine d'écoles des îles de Saint-Jean ont fait face à des débrayages de professeurs,

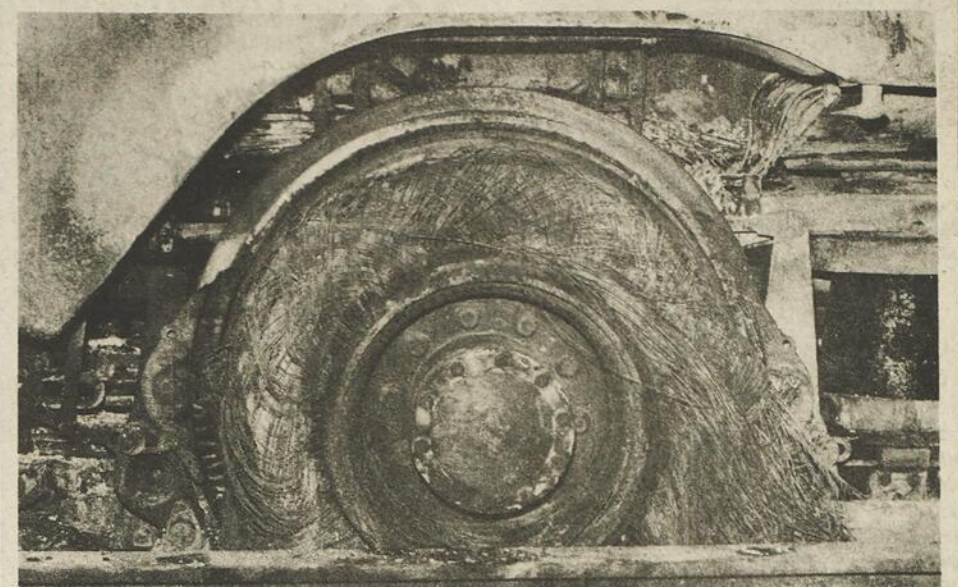
d'une durée de 30 minutes à une heure.

Le président de l'APEM a annoncé qu'il avait expédié hier un télégramme au député Bérard de la circonscription de Saint-Maurice, afin qu'il tente de trouver une solution.

"En tant que conseiller du ministre de l'Éducation et ancien professeur à la polyvalente Val-Maurice, nous vous prions instamment d'intervenir auprès des autorités de la Régionale Mauricie pour qu'elle règle rapidement le conflit actuel", disait le télégramme.

justice

L'enquête sur l'incendie dans le Métro



Les "dessous" du pneu crevé

L'enquête sur l'incendie du métro survenu le 23 janvier dernier a reçu hier un document photographique illustrant les débris de l'incendie.

Ci-dessus, une photographie du pneu que l'on croit à l'origine de l'incendie. Les fils enchevêtrés que l'on aperçoit forment effectivement la ceinture métallique fortifiant la résistance du pneu.

Cependant, suite à la crevaisson du pneu, des éléments de cette broche métallique, en touchant la barre de guidage chargée à haute tension, auraient provoqué des arcs électriques et, par voie de conséquence, l'incendie.

Mandat d'arrestation contre le président de Holiday Magic

La police de Toronto, secondée par la Sûreté du Québec, a effectué une perquisition dans les bureaux de Holiday Magic Limited, un établissement de cosmétiques, à Toronto samedi, et y a confisqué 24 boîtes contenant des registres de la compagnie.

D'ailleurs un procès se déroule actuellement en Cour municipale de Montréal relativement à des accusations de ventes pyramidales.

nombre de poursuites civiles, en réclamation de dommages-intérêts, ont été déposées au nom des personnes lésées par le mode de fonctionnement de la compagnie Holiday Magic.

D'autre part, un grand

Un porte-parole de la police torontoise a déclaré que la police du Québec avait émis des mandats en vue de l'arrestation du président de cette compagnie, M. Robert Walsh, de Toronto, et de son vice-président, M. Magella Dionne, autrefois de Rimouski, Québec. Il a ajouté que ces mandats touchent de présumés ventes pyramidales et campagnes de promotion au Québec. Aucune arrestation n'a été effectuée encore.



Les têtes dirigeantes de la compagnie Holiday Magic: Robert Walsh, président (à gauche) et Magella Dionne, vice-président des Ventes. Tous deux font l'objet d'un mandat d'arrestation émis par la Sûreté du Québec.

BOZO LES CULOTTES

DEMAIN

OUVERTURE MERCREDI LE 8 MAI

- "JEANS"
- CHANDAILS DE COTON
- CHEMISES ET JUPES SPORT
- DENIM BROSSÉ
- VELOURS COTÉLÉ
- ENSEMBLES SAFARI
- IMPORTATIONS INDIENNES

3704 ÉDOUARD MONTPETIT
TÉL. 733-5419

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC., qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Il est imprimé à l'imprimerie Trans-Continental Inc., 433 Lebeau. La composition et le montage se font à l'atelier de composition D.S.C. Inc., 385 Lebeau.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.25 par semaine; par la poste: \$52 par année et \$30 par six mois. Édition du samedi: \$12. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

collaborateurs

Rédaction

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Secrétaire général de la rédaction: Jean-Pierre Fournier
Le fond: des choses et grands reportages: Evelyn Dumais
Chef de pupitre: Pierre Godin; adjoint: Bruno Dostie
Politique: Jacques Guay, Maurice Giroux.
Gil Courtemanche, Claude Grégoire
Consommation et affaires sociales: Marie Vallée.
Marcelle Bourque
Travail et éducation: Paule Beaugrand-Champagne.
Gisèle Tremblay.

Affaires urbaines: Rose-Anne Giroux
Économie et finance: Jean Chartier, Pierre Sorman
Vie et Culture: Alain Pontaut
Information générale: Pierre Tanguay.
Justice: Pierre Bertrand
Sports: Jean-Pierre Fournier, Alain Gerbier, Christian Nobert.
Photographie: Antoine Désilets
Caricature: Berthio
Documentation: Ginette Héu
Agences: Maurice Beaulieu.

Administration

Contrôleur: Robert St-Jean
Comptable: Marcel Latendresse

Tirage

Directeur: Marcel Pinsonnault
Adjoint: Michel Gagné.

Publicité

Directeur: Roland Lamoureux
Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Rod Berger, Jean-Pierre Tison
Francine Tremblay Robert Pépin
Nationa: Gérard Lapointe
Maquettiste: François Delaney

LE JOUR

Les salaires du secteur public

Bourassa cherche à donner plus sans toucher aux conventions

par Gisèle Tremblay

Aux leaders du Front commun intersyndical dans le secteur public, qu'il recevait hier à ses bureaux de Montréal, le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, n'a pas voulu promettre la réouverture des conventions collectives sur le rajustement des salaires au coût de la vie, mais :

- Il a envisagé avec bienveillance la possibilité d'avancer au 30 juin prochain le paiement aux 155.000 syndiqués du secteur public des rajustements déjà prévus dans leurs conventions collectives pour l'automne suivant.

Il a différé sa réponse à la proposition d'intégrer aux échelles de salaires un supplément uniforme de \$1003,85 destiné à compenser la perte du pouvoir d'achat depuis deux ans, de manière à étudier si les plus haut salariés ne sont pas ainsi défavorisés et si le gouvernement peut supporter le coût de cette mesure.

- Il s'est enfin engagé, sur l'insistance de M. Marcel Pélipin, porte-parole du Front commun, à réunir les comités techniques des deux parties sur toute cette question, mais pas avant que lui-même n'ait complété ses calculs sur l'ensemble des propositions syndicales.

La rencontre, qui a eu lieu en présence des journalistes, réunissait autour du premier ministre les présidents de la CSN et de la CEQ, le secrétaire de la FTQ (le président étant revenu de Vancouver) et les responsables des fédérations syndicales du secteur public.

M. Pélipin a présenté au premier ministre une proposition en 5 points. 1. Le versement anticipé de sommes déjà acquises par contrat: la-dessus, M. Bourassa a paru d'accord; reste à examiner l'aspect technique.

2. Le supplément de \$1003,87 intégré aux échelles de salaires. Cette somme est calculée pour compenser la perte du pouvoir d'achat subie depuis la signature des conventions collectives. Le Front commun demande une compensation uniforme, pour aider les plus bas salariés. Mais les plus haut salariés auraient gagné à un rajustement en %. C'est là-dessus que M. Bourassa a posé une objection.

3. La hausse salariale de 6% au 1er juillet, prévue dans les conventions collectives, serait calculée sur les salaires augmentés de \$1003,85 chacun.

4. Une nouvelle formule d'indexation au coût de la vie, calculable tous les trois mois et dont l'excédent sur ce qui est déjà prévu dans les conventions sera intégré chaque fois aux échelles de salaires.

5. Les salariés défavorisés par cette formule recevront en compensation la différence avec ce qu'ils auraient reçu en vertu de l'ancienne formule.

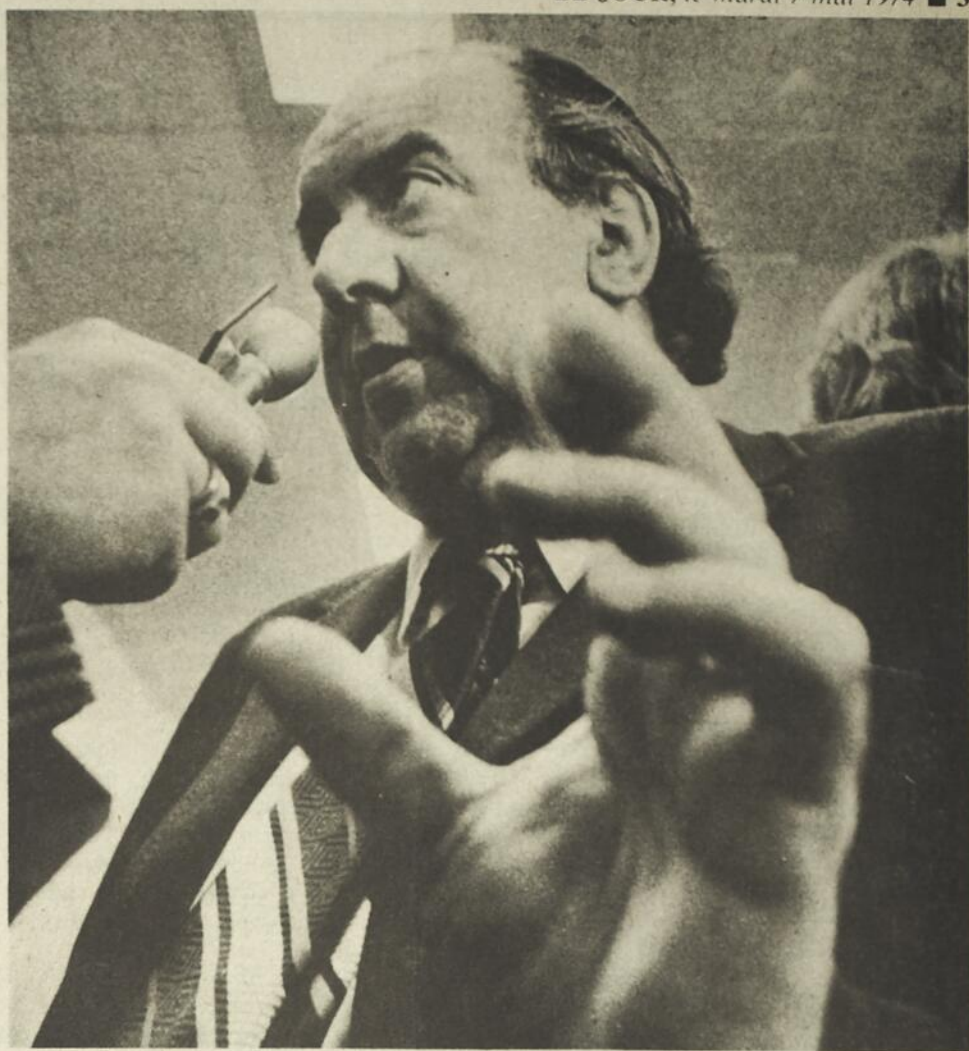


Photo Antoine Deslites

M. Marcel Pélipin, porte-parole du Front commun, expliquant aux reporters les 5 points de la proposition syndicale sur l'indexation des salaires au coût de la vie.



Les journalistes de Radio-Canada en session d'étude hier soir à la salle des nouvelles. À l'avant-plan, le président du syndicat (CSN), M. Richard Sanchez.

Un journaliste est congédié à Radio-Canada

Une centaine de journalistes de Radio-Canada étaient réunis en session d'étude, hier soir, pour protester contre le renvoi d'un confrère. Les émissions d'information du réseau français (radio et télé), ont dû être annulées à Montréal et à Québec, où travaillaient les membres du syndicat (CSN). À l'origine du conflit, l'émission spéciale de "Président national" (radio) le 1er mai, sur la syndicalisation des dernières années à United Aircraft (Longueuil). La direction a enjoint la réalisatrice, Jeannine Kirby, et le reporter, Jacques Tremblay, de présenter la contre-partie patronale à une émission ultérieure. Ils ont tous deux refusé, en expliquant que l'esprit de l'émission n'était pas

alors de présenter le conflit en cours. La réalisatrice a été retirée de ce dossier, mais maintenue dans ses fonctions. Le journaliste a reçu, hier, une lettre de congédiement. Or, il se trouve que le syndicat des journalistes vient de demander l'autorisation légale de syndiquer les reporters qui travaillent à contrat: 62 de ces reporters ont signé des cartes d'adhésion, dont M. Tremblay, un leader du groupe. Radio-Canada s'est opposé à cette syndicalisation. Le syndicat, qui négocie avec la Société, voit dans le renvoi de M. Tremblay un geste anti-syndical lié à cette situation.

(Photo Michel Giroux)

au jour le jour

● 20h

L'institut canadien de recherche en parapsychologie vous invite à une conférence donnée par M. Bruno Leclerc, écrivain sur les "Fraudes en Parapsychologie". C'est au Dawson College, salle 5125.

● Vernissage des souliers d'artistes du Québec à la Galerie de la Société des artistes du Québec (S.A.D.Q.) au 411 St-Nocholas.

● Expositions de travaux d'artisanat entre 10 et 22 heures au centre Henri-Julien, 9300, rue St-Denis ainsi qu'au centre Notre-Dame-de-Grâce, 5311 Côte Saint-Antoine de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures.

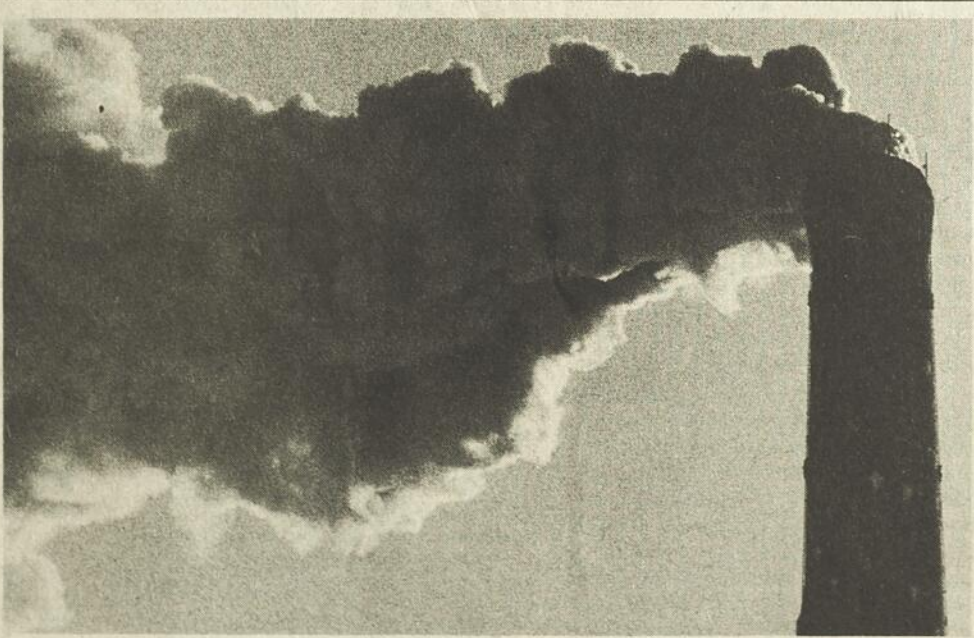


Photo Antoine Deslites

Sauvons l'environnement Sauvons Montréal

C'est le temps ou jamais de penser à la protection de l'environnement!

D'abord, parce que cette semaine, c'est la troisième Semaine québécoise de l'Environnement, qui est parrainée, cette année, par 21 mouvements qui luttent, à divers titres, pour la préservation et l'amélioration du milieu de vie: scouts et guides du Canada, jeunes naturalistes, Confédération des Loisirs, ingénieurs et techniciens du domaine de l'eau, Jeunes scientifiques, Jeunes Châmbres du Canada français, Espaces verts, SVP Association des camps du Québec, spéléologues, cyclistes, jeunes biologistes, Clubs de montagne, Association de l'industrie de la moto-neige, etc...

Ensuite, parce qu'il faut prévoir, du 22 au 26 mai, la

semaine "Sauvons Montréal", dont le but est d'attirer l'attention sur le bouleversement et le "choc du futur" que représente le développement effréné de la métropole. D'après ses organisateurs, la Semaine offrira à tous les Montréalais l'occasion d'exprimer leur fierté pour leur ville, de même que l'inquiétude face à l'avenir.

Pour ce qui est de la Semaine de l'environnement, qui a reçu l'appui du ministre Victor C. Goldbloom, elle débordera sur les semaines à venir, en vue de rejoindre le plus de citoyens possibles, avec un programme comprenant des colloques, une fête populaire, un questionnaire sur l'état des sites naturels, la distribution de sacs à déchets pour les autres automobilistes, plus un concours de photographies.

Les arrières mentaux (2)

On leur a appris à se rendre "socialement invisibles"

Il n'y a pas de remède à l'arriération mentale, ce problème universel, mais les spécialistes disent que les "inéducables" peuvent être entraînés à devenir des citoyens utiles, et qu'ils ne doivent pas nécessairement être un fardeau pour les contribuables.

Et surtout, comme on peut le constater par cet article, le deuxième d'une série de trois, les arrières mentaux qui savent qu'ils ne sont pas "normaux" cherchent à se rendre socialement "invisibles".

Par R.J. Anderson de la Presse Canadienne

A l'arrêt d'autobus, il achète un journal. Car c'est ça qu'il faut faire, se cacher derrière un journal, être comme les autres. Si vous vous assoyez derrière cet individu, vous ne saurez peut-être jamais que c'est un arriéré mental.

On lui a enseigné à accomplir un travail utile, à prendre une place légitime dans la société, à être semblable aux autres, à être "socialement invisible".

Il ne sera jamais "bien". Il souffre malheureusement de quelque chose qui n'est pas une vraie maladie. Il n'est pas "tout là", comme disent les gens.

Il est l'un des 600.000 Canadiens qui sont mentalement arriérés.

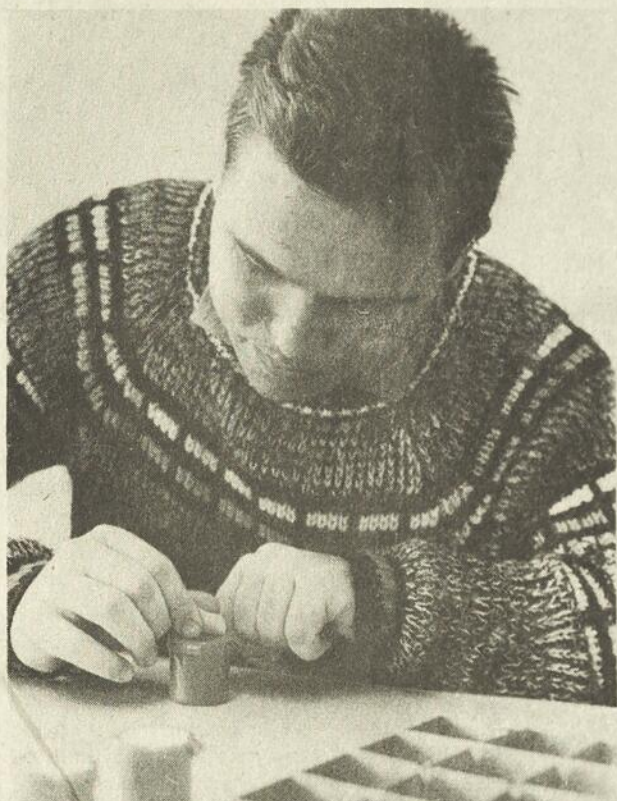
Quotient inférieur

L'arriéré mental est un individu dont le développement a été arrêté, à cause d'un événement qui s'est produit à sa naissance ou immédiatement après. Son intelligence fonctionne au-dessous de celle des gens normaux.

Son quotient intellectuel une expression que les psychologues de nos jours préfèrent éviter parce qu'elle porte à confusion - est habituellement de 70 ou moins. Le quotient intellectuel d'une personne "normale" est censé être de 90 à 110. Le quotient moyen est de 100. L'arriération mentale peut frapper n'importe quelle famille, riche ou pauvre. Il existe à cela plus de 200 causes connues, entre autres une blessure subie à la naissance, ou une maladie infantile. Autrefois, les parents de l'enfant gravement arriéré n'avaient pas d'autre alternative que d'envoyer celui-ci dans une institution administrée par le gouvernement, mais au cours des dernières années, un changement radical s'est produit concernant le traitement et le soin des arriérés mentaux.

Le Dr. G. Allan Roher, directeur de l'Institut national d'arriération mentale, a déclaré au cours d'une interview à Toronto: "Nous savons maintenant, avec preuves à l'appui, que les arriérés mentaux peuvent être traités adéquatement dans la collectivité."

"Ce que nous voulons obtenir, maintenant, c'est de rendre ce programme



complet dans la collectivité, afin que les parents n'envoient plus leurs enfants arriérés dans des institutions."

Une nouvelle attitude

L'Institut est commandité par l'Association canadienne pour les arriérés mentaux ACAM, un organisme formé de parents d'arriérés mentaux, de citoyens intéressés, et de travailleurs professionnels. L'ACAM exhorte le gouvernement et le public, depuis 25 ans, à considérer l'arriération mentale comme un problème social qui doit être traité de la même façon que l'assistance sociale pour les pauvres chroniques, afin d'alléger le fardeau mental et financier imposé aux parents.

Selon l'ACAM, il faut \$25 millions pour sortir la plupart des arriérés mentaux des institutions où ils ont été placés. Cette année, l'association cherche à obtenir \$7,5 millions à cette fin.

Un grand nombre des 25.000 Canadiens qui sont actuellement dans des institutions pour les arriérés mentaux ne devraient pas y être, dit le Dr. Roher. Ils pourraient être intégrés à la collectivité et entraînés à produire un travail utile, ce qui épargnerait les derniers publics, à raison de \$20 à \$30 par jour pour chaque arriéré mental.

"Il en coûte aux contribuables \$9 millions uniquement pour maintenir 20 personnes dans une institution pendant 60 ans, a-t-il dit. Il en coûterait

puis longtemps l'ACAM, et qui vise à sortir le plus grand nombre possible d'arriérés mentaux des grandes institutions, pour les réintégrer à la collectivité.

Jusqu'à un certain point, c'est ce qui est en train de se faire dans chacune des provinces canadiennes, à mesure que s'atténuent les anciens préjugés.

"La société était convaincue que les arriérés ne peuvent fonctionner dans la communauté, de dire le Dr. Roher. Cette attitude est en train de changer du tout au tout. On a démontré désormais que les arriérés mentaux peuvent fonctionner avec succès, même ceux qui sont gravement atteints."

Les ateliers sont populaires

L'ACAM, de concert avec d'autres associations connexes, ont créé, avec l'aide financière du gouvernement, des ateliers qui, selon la description du Dr. Roher, sont en quelque sorte le substitut d'un emploi régulier, dans l'industrie, dans un métier ou dans les services publics. Dans ces ateliers, les adultes effectuent des travaux à titre de sous-traitants, et sont rémunérés. Avec le temps, ils arriveront peut-être à pouvoir tenir un emploi régulier dans l'industrie.

La formation de l'arriéré mental devrait être entreprise dès le bas âge, dit le Dr. Roher, qui ajoute: "On croyait, il y a quelques années, que si on entreprenait leur formation vers neuf ou 10 ans, c'était parfait. Aujourd'hui, on commence dès les premières années."

Pour remplacer en partie les grandes institutions psychiatriques, l'ACAM s'efforce d'ouvrir de petites résidences, dont chacune peut loger de quatre à six adultes, et dont les résidents sont acceptés de la collectivité.

L'association cite le cas d'un homme confiné à une institution pendant 27 ans, au coût de \$7.200 par année en deniers publics. On l'a placé dans une résidence approuvée, au coût de \$2.190. Bien qu'il ne puisse subvenir à tous ses besoins, il travaille et gagne un peu d'argent. Il est devenu "socialement invisible".

Demain: Soyez un copain.

BONNE NOUVELLE!

Votre compte pour les petites annonces peut maintenant être payé à toute

Caisse Pop Desjardins

LE JOUR

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Secrétaire général de la rédaction: Jean-Pierre Fournier

Les zouaves et les bonnes d'enfants

"Y en a pour tout le monde, chantait, il y a bien longtemps, Maurice Chevalier, pour les zouaves et pour les bonnes d'enfants".

C'est à peu près le résumé que l'ont peut faire du budget Turner. L'avalanche des mesures annoncées est impressionnante et ne manquera pas d'être utilisée à toutes fins électorales. Beaucoup de ces mesures auront finalement une portée assez restreinte. Ce ne sont pas les matériaux de construction qui sont exemptés de la taxe de vente, mais le "matériel" lourd de construction. Nuance importante. On ne paiera plus d'impôt sur les premiers \$1.000 de revenus d'intérêt. Pour la plupart des gens, l'exemption réelle sera banale, et pour le gouvernement, il n'aura plus à comptabiliser les intérêts payés par les banques. Les pollueurs paieront: 2 cents de plus le paquet pour les fumeurs, \$160 de plus pour l'acheteur d'une Lincoln. Les vertueux, les cyclistes par exemple, seront récompensés. La spéculation immobilière sera découragée... mais si peu.

Il y a ainsi, toute une série de mesures qui relèvent de la pure imagerie politique.

D'autres sont plus sérieuses, ou en tous cas, plus intéressantes. Tel est, par exemple, le programme d'épargne-logement, pour les futurs propriétaires de maison.

Finalement, on est ramené à deux mesures importantes: l'une qui touche les consommateurs et l'autre les profits des compagnies.

On ne peut qu'applaudir à l'abolition de la taxe fédérale sur les vêtements et les chaussures. En temps d'inflation, c'est un sérieux soulagement pour les budgets familiaux les plus serrés.

Quant aux profits des compagnies, la façon dont le gouvernement fédéral les traite est révélatrice de sa philosophie économique et sociale. Le rythme annuel des profits des compagnies est passé de 10 milliards de dollars environ au début de 1972 à 17 milliards à la fin de 1973. C'est une augmentation de 70 pour cent et rien n'assure que la progression soit sur le point de se terminer.

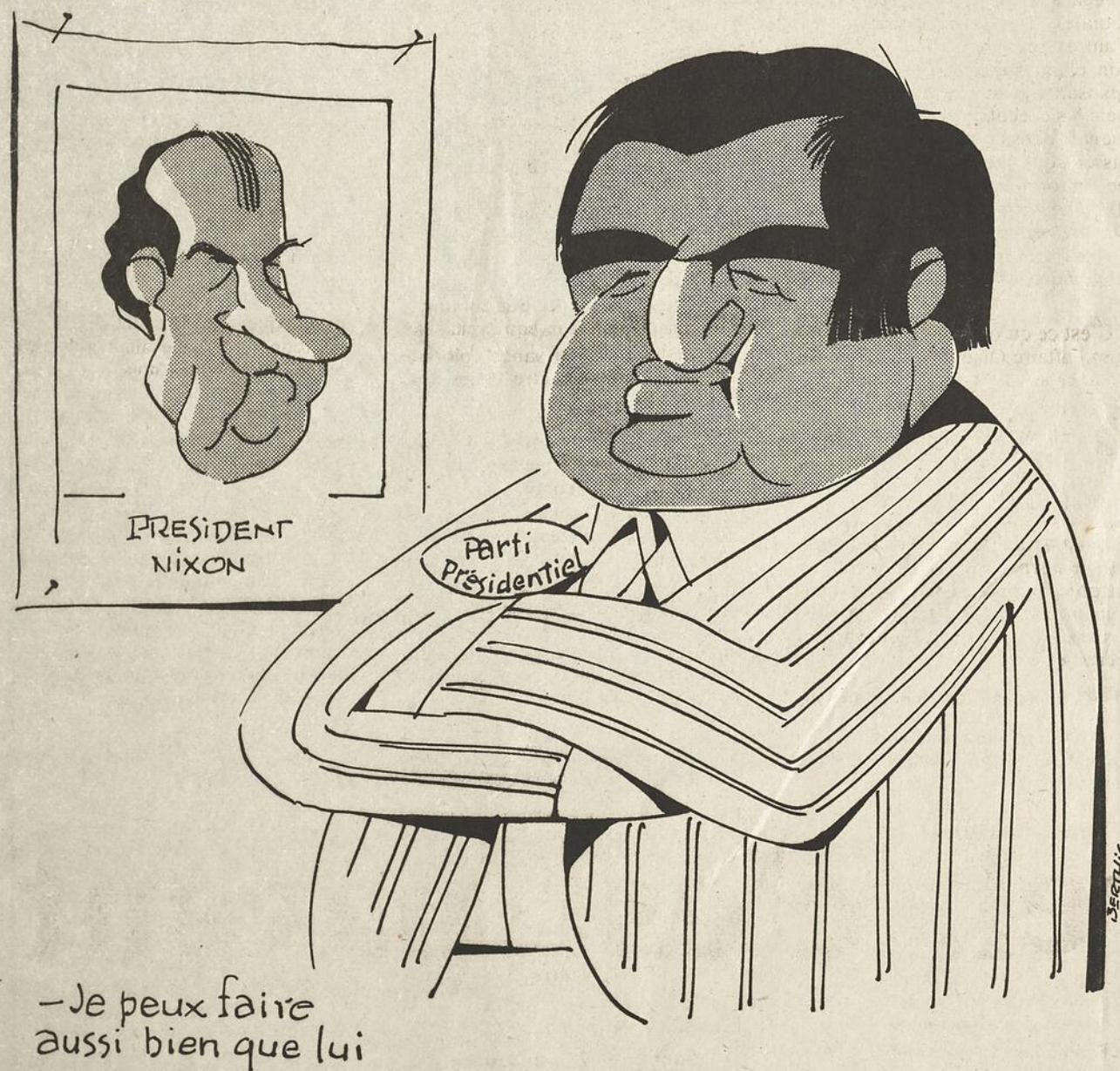
Le gouvernement, l'an dernier, avait substantiellement réduit le taux d'impôt sur les profits des compagnies. Il le relève à peu près au niveau antérieur, mais en exemptant de ce relèvement les compagnies de production et de fabrication, c'est-à-dire justement celles qui profitent le plus de l'inflation.

À première vue, les impôts sur les compagnies minières et pétrolières semblent être considérablement redressés. L'essentiel portera cependant sur le secteur pétrolier dont les prix ont été récemment relevés par le gouvernement fédéral lui-même et par celui de l'Alberta.

En fait M. Turner s'en prend juste assez aux compagnies pour ne pas passer pour un affreux capitaliste, au moment où il y a risque d'élection.

Les principes généraux du budget restent, cependant, fondamentalement ceux d'une économie libérale, en butte aux ravages soudains de l'inflation, qui se prête à diverses mesures de protection des plus mal nantis, mais qui ne veut pas remettre en cause les règles du jeu.

Jacques Parizeau



billet

Les lettres d'Achille

Achille n'y comprenait plus rien.

Sa voisine, Madame Gariépy, lui avait bien expliqué les fonctionnements du lettrisme international, Achille avait suivi à la lettre - il faut lui donner qu'il y avait eu grève des Postes - les recommandations de cette dernière, mais Achille n'avait sûrement pas appris avec le même alphabet.

Ainsi, Madame Gariépy lui avait dit que la CSN, CEQ, FTQ étaient les trois plus grandes centrales syndicales au Québec, sans oublier la CSD; que quand viendrait le temps de voter, il aurait le choix entre le PQ, le PLQ, l'UN le NPD, le PLQ, et le PC; que le CLCS implanté dans son quartier était voué à l'échec;

que le FLQ, l'IRA, le FLN, le MLN étaient des mouvements révolutionnaires;

que, question radio et télévision, il avait le choix entre CKLM, CJMS, CFTM, CHLT, CHRC, CJRP, CBC, CKAC, CJPM, CKRS, CKTM, CHOM;

que l'endroit où il vivait, lui Achille, était un HLM; que quand il parlerait sports à l'avenir, il devrait parler de l'AMH, la LNH, la LCF, la LAB, la LNB, la LHJMQ, la WBA, le YMNA et le YWCA;

que les CRD, CRL et l'OPDQ sont en désaccord quant au développement du Québec;

que les chauffeurs de la CTCUQ sont en grève tandis que ceux de la CTCUM s'apprennent à l'être;

que lui, Achille Ladouceur, n'aura jamais de D.E.C. de B.A., de M.A., de L.P.H. ou de B.S.P. parce qu'il n'a jamais fréquenté un CEGEP, l'UQUAM l'U de M. ou les H.E.C.; et que du fait même, il ne sera jamais PDG, CA, CGA ou RIA; que sa voiture est une G.M. à moins que ce ne soit une BMW ou une VW;

que l'OACI, l'OTAN, l'ONU, l'UNESCO, l'OEA, SUCO, OXFAM, l'OEA, sont des organismes internationaux;

que l'IPIC, le CRIM, le MPQ, la SSJB luttent pour les Québécois;

que l'ASQ, la SAPQ et l'AGQ sans oublier le MAC regroupent des artistes;

que l'OFQJ pouvait le faire voyager en France; que la SODEP publie LE JOUR

que la SOQUIP, la SDBJ et LG2 travaillent au confort propre, propre, propre des Québécois;

que PC, AFP, APLQ et PA sont des agences de presse; qu'il ne faut pas emprunter inutilement avec HFC;

que l'ONF fait des films;

que le COJO prépare les Olympiques;

que la CAM, la CAC, la CAT, l'AFEAS et l'ACEF s'occupent des assistés sociaux;

que la GRMC la RCMP et la SQ sont de la pire race animale - je vous laisse la deviner -;

qu'il y a bien l'I.T.T., multinationale américaine - Achille comprend pas ça, c'est quoi, une multinationale - et qu'enfin, il lui reste pour s'amuser un peu, le CRDAT, le RLQ, la FCQ, la SGF, la FCSCQ, l'ICM, la CUM, la CUQ, les U.S.A. et les U.R.S.S.....;

Et voilà qu'Achille, les deux yeux dans le même trou, se faisait dire dans un ultime effort de sa voisine que dorénavant, il devrait aller chier dans les W.C. ...

Achille a compris qu'il devrait se faire à l'idée qu'il a toute une vie à passer sur cette T.E.R.R.E. - Territoire d'Essai pour la Reproduction d'une Renaissance Effleurée -

Et Achille a repris ce terme de mouton dont on le qualifiait dans sa jeunesse. Car les moutons, eux, ne cherchent rien d'autre qu'une herbe riche...

L'Abat-jour

vous avez la parole

État de légitime défense

La position du Parti libéral de M. Bourassa et de son ministre de l'Éducation, M. François Cloutier, est très claire: Procédons au génocide du peuple Québécois. La caisse électorale l'exige.

Les complices de M. Cloutier sont à l'oeuvre dans tout le Québec. Des exemples:

Des écoles anglaises pour francophones au Royaume du Saguenay (La Presse, par J. Leblanc 28-3-74) 600 élèves de Brossard sans école parce qu'ils veulent parler français. (Montréal-Matin, 2-4-74). Nous ne nous ferons pas faire le coup de Laval (Le Jour, 29-3-74) Panique? Les commissaires de Laval demanderont l'aide du gouvernement. (30-3-74)

Taxe foncière ou taxe injuste?

Je veux féliciter monsieur Marcel Léger de ses vigoureux propos sur la taxe foncière.

Pour illustrer en quoi cette taxe est socialement injuste on pourrait parler de son influence sur la vie de famille. Cette taxe, liée à l'évaluation de la propriété, oblige les familles nombreuses à s'entasser dans des logements étroits et décourage l'acquisition de la maison familiale. Cette taxe ne tient en effet aucun compte du nombre des occupants d'une maison mais seulement de sa dimension et de la qualité de ses matériaux. C'est ainsi que le propriétaire d'une maison de dix pièces abritant une famille de sept personnes dont cinq enfants "consommateurs-non producteurs", est taxé autant qu'une maison de dix pièces, identique, habitée par deux personnes qui gagnent un salaire ou vivent de leurs rentes.

De plus, cette taxe néfaste décourage toute amélioration et tout agrandissement. Ainsi lorsqu'un père de famille ajoute à sa maison une chambre devenue nécessaire ses taxes augmentent si on peut dire, en même temps que ses charges familiales.

Comment s'étonner ensuite de la limitation des naissances ou de l'abandon des personnes âgées? Les gens qui seraient prêts à assumer de grandes responsabilités familiales en sont immédiatement punis pas une fiscalité aberrante...

Claude Laberge.

État français, état souverain

Au début des années 60 je préconisais que le Canada devienne une véritable confédération, ce qui aurait transformé les provinces en états souverains. Ce changement aurait permis au Québec d'adopter, entre autres, une politique linguistique qui aurait tenu compte des intérêts de la majorité de sa population.

Vu la constitution actuelle qui régit le Canada et ses provinces et vu la loi fédérale des langues officielles qui s'applique à tout le pays, les pouvoirs du Québec en matière de langues sont fort limités. Son assemblée nationale pourrait bien, il va de soi révoquer ce qu'on est convenu d'appeler le bill 63, mais qu'est-ce que cela donnerait vu que ce bill ne taisait que confirmer formellement ce qui avait toujours existé auparavant, c'est-à-dire que les francophones et les néo-québécois ont toujours été libres d'envoyer leurs enfants dans les écoles où l'enseignement se donnait en anglais, comme c'est encore le cas depuis l'adoption du bill 63 vers la fin de 1969.

Il ne faut pas oublier que les lois fédérales ont priorité sur les lois provinciales dans les matières qui ne sont pas attribuées exclusivement aux autorités provinciales par la constitution, ce qui est le cas en matière de langues. Cela n'empêche pas, toutefois, l'assemblée nationale d'adopter des lois pour que la majorité de sa population puisse se servir de sa langue dans toutes ses activités, soit au travail, soit dans toutes les institutions d'éducation du Québec, soit dans les rapports commerciaux, et pour que toutes les affiches, annonces et étiquettes soient faites en français en plus de l'être, si l'on veut, en anglais, en italien, en gish-dish, en grec, etc.

Je termine en affirmant que ce ne sera que le jour où le Québec deviendra un état souverain qu'il pourra légalement se déclarer un véritable état français; d'ici là, il continuera d'être une province bilingue avec des pouvoirs limités qui le deviendront de plus en plus avec notre présent système fédéral qui ne cesse de tendre à la centralisation.

(Paul F. Baillargeon)
Montréal 360.

LE JOUR est votre journal. Écrivez-nous sur tous les sujets qui vous intéressent. De cent à deux cents mots (1 à 2 pages) Pas plus. Histoire de donner une chance à tout le monde. Merci. Adressez vos lettres: Vous avez la parole, Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal 379.

Laval, Saguenay-Lac Saint-Jean, Trois-Rivières, Taillon, Québec, Saint-Jérôme, Chicoutimi, Brossard, etc. etc. Les complices de M. Cloutier sont à l'oeuvre partout pour assassiner la langue française.

Certains en ont même déjà la nausée.

Des exemples:

Le père Malone démissionne de Loyola (22-3-74). Paul Desrochers quitte son poste (2-4-74). Houde appuie la campagne des enseignants de Laval. (La Presse 2-4-74)

Tout comme certains Français pendant la dernière guerre collaboraient avec les nazis et avec la Gestapo, François Cloutier et ses complices collaborent avec ceux qui veulent tuer la langue française au Québec.

Ce sont les traîtres qu'il nous faut dénoncer de toutes nos forces.

Il est même question que M. Cloutier nomme une Commission pour enquêter sur la situation de la langue anglaise au Québec. Est-ce assez fort?

Québécois et Québécoises, nous sommes en état de légitime défense.

Nous, Québécois, n'avons pas le choix de la langue d'enseignement pour nos enfants. Si nous, Québécois francophones, nous envoyons nos enfants à l'école anglaise, c'en sera vite fait de la langue et de la culture française au Québec et en Amérique. Nous n'avons donc pas le choix. Le suicide est-il un choix?

Il faut être anglicisé, possédé, colonisé, prostitué et caisse-électorale comme M. Cloutier pour ne pas voir cela.

Il n'y a pas de choix, c'est l'école française ou la mort de notre langue. C'est pourtant bien clair.

M. Cloutier, comment pouvez-vous demander aux immigrants de sauver la langue française, quand vous, vous n'avez même pas le coeur de le faire? Allons, M. Cloutier, saisissez ce démon anglais.

M. Cloutier, comment ou combien vous paie-t-on pour assassiner la langue française au Québec?

Cédez-le donc votre maudit centre d'achat. Vous subirez peut-être moins de pressions de la part des anglophones qui vous contrôlent et vous mènent par le bout du nez.

Jules Lebeau,
Montréal.

Oui, LE JOUR se fait rare en province

Je lis Le Jour depuis sa parution et n'ai pas manqué encore une fois à mon "Devoir" quotidien. Mais avec le retour des beaux jours, je m'attends à faire des efforts disproportionnés aux prix de cet article, pour me le procurer.

La fin de semaine dernière, j'étais à Nicolet. Je suis allé à la principale tabagie de l'endroit où j'ai demandé si on y vendait "notre" journal. On m'a répondu qu'une demande avait été faite auprès du service de distribution du Jour, mais que ce dernier avait jugé qu'on ne vendrait pas assez d'exemplaires à cet endroit et que le nombre ainsi vendu ne justifiait pas de créer un point de vente.

J'ai dû courir jusqu'à Trois-Rivières pour me procurer le journal. Avec le prix de l'essence, cela fait cher la page.

Le lendemain, j'étais à Plessisville. Même situation. Heureusement, je pouvais attendre jusqu'au lendemain pour m'acheter l'édition du samedi qui demeurait dans les kiosques jusqu'à dimanche soir à Montréal, au moment de mon retour. Je sais que la même situation se présente à Ste-Marie-de-Beauce, une petite ville du même ordre d'importance que les deux précédentes où vous pourriez vendre facilement vingt exemplaires et plus quotidiennement. C'est le meilleur moyen de vous implanter à long terme.

L'effort de diffusion de l'idée d'indépendance doit être désormais accentuée dans les campagnes. À Montréal, la progression possible ne peut qu'être arithmétique. Pour réussir avant l'an 2000, il faudrait avancer à un rythme géométrique dans les campagnes. Peut-être que les membres pourraient faire des efforts pour qu'on puisse obtenir le journal dans les principaux centres de leur comté, au moins.

Montréal-Matin s'est monté un système de distribution de cette façon et a permis d'assurer la pénétration de l'Union Nationale dans la province pendant un quart de siècle. Il y aurait des leçons à tirer d'entreprises traditionnelles qui n'avaient pas exactement les mêmes fins, mais qui prenaient peut-être de meilleurs moyens pour parvenir aux leurs.

Au lieu de vous soucier d'être présent à Toronto comme je l'ai constaté dans votre édition d'au-

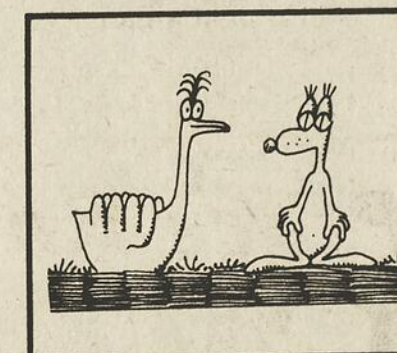
jourd'hui (24 avril, p.7), occupez-vous de pouvoir vendre un exemplaire à St-Tite des Caps. Si ce n'est pas rentable pour assurer l'indépendance financière du journal, ce l'est sûrement pour l'Indépendance elle-même.

Roger Drouin,
Montréal.

Je préfère les jaunes d'oeufs québécois...

Depuis quelques JOURS, je cherche à exprimer ma grande satisfaction pour les bandes dessinées que je retrouve avec plaisir dans les pages de ce quotidien.

Une critique parue dans la page des lecteurs m'incite à faire ce que doit. Voici ma réponse à M. Hofman.



Je suis d'accord avec vous, cher monsieur, pour dire que Célestin n'est pas Ferdinand et que Mon Oncle n'est pas Lunabule mais je préfère encore les Jaunes D'oeufs québécois aux Peanut américains. Question de goût!

Vous aimez le Bozo de nos voisins... soit! Moi je lis avec un plus grand plaisir nos bandes dessinées québécoises. Le trait est léger et nuancé, le scénario original et l'humour... très latin. Ça me plaît et ce n'est pas indigeste.

Je ne voudrais pas que vous criiez "Ah, Le Sombre Villain"! Mais sachez que le JOUR, où les Terriens ont envahi leur univers nocturne, est celui des Ames Limpides...

Michel Chaurette,
Varennes.

Le tableau d'honneur du français langue officielle



Please stop at your earliest convenience for your...

Color Prints Color Slides
Movie Film Camera Repairs
Black-and-White Prints

Finishing Orders Held for 30 Days Only
...and don't forget a fresh roll of film.

MITCHELL PHOTO SUPPLY LTD.

1015 Dominion Square
MONTREAL, P.Q. H3B 1N1

Phone 866-4032

P77-17

11-79

le fond des choses

par Mongo Béti

La presse occidentale, même celle de gauche, prolonge en Afrique noire l'oeuvre coloniale

L'observateur voyageant en Afrique "francophone" est frappé par la mauvaise qualité, sinon la nullité de l'information ainsi que de toutes les activités qui s'y rattachent. Ceci vaut pour l'information écrite autant que pour l'information orale et, quand elle existe, pour l'information télévisée. Mais nous parlerons surtout de la presse écrite, parce que c'est elle qu'il est le plus aisé d'apprécier, pièces en main.

Rédigés en français ou en langues vernaculaires, ces journaux sont très mal conçus et, s'il se peut, encore plus mal réalisés.

Le moins étrange n'est pas la conscience qu'ont les nationaux de la grande médiocrité de leur presse, et le profond mépris qu'ils lui vouent, lui préférant avec ostentation la presse non autochtone — et notamment la presse française.

Comment expliquer cette constance de défaillance pres de quinze ans après les indépendances?

On est d'abord tenté d'incriminer la persistance des structures coloniales dans ces pays dont on sait qu'ils

sont très insuffisamment émancipés aussi bien économiquement que politiquement.

Pourtant, si le néo-colonialisme était la seule cause de cette indigence de l'information, la Guinée y échapperait puisque, par son "non" au référendum de 1958, elle a secoué toute tutelle politique, or il n'en est rien.

Alors, on est bien obligé de dénoncer ici, encore une fois, une composante redoutable de l'héritage culturel français: l'allergie à l'information. On en observe des symptômes étrangement virulents dans l'hexagone même où la presse, surtout non conformiste, se heurte, à des réflexes de freinage, de répression et même de contrôle inconnus dans les pays de niveau comparable. En Afrique à plus forte raison, une presse naissante, sans moyens matériels, sans traditions de combativité, riche de son seul enthousiasme, a vite fait de se laisser étouffer par ces réflexes de rejet.

D'autre part, l'emprise sur les Africains des séductions de la mentalité bureaucratique, autre legs de la colonisation, ne favorise pas non

plus l'éclosion d'une presse véritable. Le goût excessif de la sécurité matérielle obtenue sur le sentier étroit d'une carrière docile et pleutre, la défiance de toute initiative, le conformisme prudent étaient les "qualités" que développait le plus l'enseignement des écoles pendant la colonisation — et même après, mais ceci est une autre histoire.

La presse étrangère a le champ libre

La nullité des médias locaux en Afrique "francophone" laisse bien entendu le champ libre à l'action des médias occidentaux (français en particulier) qui n'ont plus qu'à s'enfoncer dans le vide ainsi créé sans doute en partie délibérément.

C'est que, à l'étranger, bien des gens, pour des raisons diverses, désirent être informés sur les immenses régions de l'Afrique sur lesquelles la France exerce toujours sa protection sous une forme ou sous une autre. Sur place même, très nombreux sont les Africains, jeunes et moins jeunes, qui étouffent dans le climat de tyrannie instauré par ce qu'on a appelé la décolonisation et que soulage un peu d'air frais venu de l'extérieur par les

médias. Surtout, les intérêts occidentaux implantés en Afrique s'efforcent de faire entendre leur voix en Europe et surtout en France, sur le gouvernement de laquelle ils agissent à la manière d'un groupe de pression, préconisant le soutien de tel président africain, le renversement de tel autre, l'anéantissement de tel mouvement. Ils le font tout naturellement par les médias français. Dans cette sorte de spécialité, on peut dire que c'est l'Agence France Presse qui se signale constamment comme la plus ardente et en même temps la plus experte.

L'Agence France Presse et le procès Ouandié-Ndongmo

Ayant joué naguère dans toutes les colonies françaises d'Afrique du même monopole rigoureux qu'en France même, elle bénéficie d'une continuité de toute façon exceptionnelle. Au Cameroun, exemple que je choisis intentionnellement. Elle connaît bien le pays ainsi que son personnel politique. Elle est si bien introduite à l'Ambassade de France et dans les services locaux dépendant de la Coopération que, pour beaucoup d'observateurs, son bureau de Yaoundé abrite et couvre plus d'agents du S.D.E.C.E., service d'espionnage bien connu, que de vrais journalistes. Très liée aux grandes firmes ayant survécu à la colonisation, l'A.F.P. s'emploie, dans toutes les dépêches qu'elle expédie en Europe, à décrire les diverses péripéties de la vie politique camerounaise dans une perspective toujours favorable à l'allégeance du Cameroun à l'égard de la France. Les tensions sociales, l'action des maquis ou d'autres organisations de l'opposition clandestine, la répression des opposants et des jeunes, et notamment les exécutions publiques si fréquentes dans ce pays, sont toujours passés sous silence ou bien présentées conformément à la seule version officielle, elle-même concoctée le plus souvent par les assistants techniques français de la présidence de la République du Cameroun.

C'est ce qu'on a pu observer pendant l'affaire Ouandié-Ndongmo fin 1970 début 1971, procès politique classique mais que le régime d'Ahmadou Ahidjo, le chef de l'Etat, s'efforça, avec l'aide des médias français, de maquiller en un procès criminel de droit commun, bien qu'il fut jugé devant un tribunal militaire spécial. La partialité de l'A.F.P., seule grande agence de presse à couvrir toutes les péripéties de cette très importante et très significative affaire, a scandalisé tous les observateurs réellement avertis.

Les protestations des Cameroun-

nais résidant à l'étranger, les démentis désespérés de l'entourage de l'évêque de Nkongsamba n'ont pas décidé l'A.F.P. à revenir sur un seul de ses mensonges. Ceux-ci étaient en effet la matière première d'une intoxication abominable visant à dénaturer le procès de telle façon que dans la confusion ainsi créée l'opinion publique européenne, à commencer par l'opinion publique de France, ne puisse utiliser, pour s'y reconnaître, la grille traditionnelle pour l'Amérique latine, par exemple, ou pour l'Asie du sud-est asiatique, à savoir un gouvernement de bourgeois et féodaux indigènes aliénés aux prises avec une opposition populaire.

Monopole de la presse écrite française et impérialisme linguistique.

Avec l'A.F.P., il ne s'agitait d'ailleurs que de parfaire la colonisation des esprits déjà largement assurée par le monopole du français, langue imposée, non aux peuples africains qu'il n'y ont nul accès, quoi qu'en ait tenté d'accréditer à ce sujet, mais aux "élites" noires, à cette petite minorité hier docile associée, mais aujourd'hui gonglée par les progrès inévitables de la scolarisation, remuante, de plus en plus difficile à intégrer et même à contenir. Et ce monopole entraîne, dans son sillage, comme agent de décevalage, une pression française envahissante dont la situation, compte tenu du vide décrit plus haut des médias autochtones, est aussi celle d'un monopole de fait — cette monopolisation universelle est caractéristique des situations de type colonial. Le drame d'un nombre considérable d'Africains, fonctionnaires, employés, universitaires, jeunes étudiants et lycéens, s'ils désirent une information sérieuse, c'est d'être contraints de la demander à la presse venue de France par avion. Mais cette presse est bel et bien une presse étrangère: peut-être même est-il impossible de rien imaginer de plus étranger. La vision du monde de ces journaux, fussent-ils les plus progressistes, leur vision de l'actualité, inspirées par la position de la France, son rôle de grande nation capitaliste, son histoire de puissance colonisatrice, ne sauraient être celles d'un Africain.

Sur la situation actuelle des peuples noirs et, plus encore, sur leur avenir politico-économique, à peu près tous les journaux français ont une opinion étrangement unanime et qui est celle du gouvernement français ce qui n'a rien d'étonnant pour qui connaît le chauvinisme de la presse française ou sa précarité financière qui la contraint à la déférence à l'égard des autorités, quelles qu'elles soient, ainsi qu'à l'égard des

annonceurs.

Dans leur soutien d'un homme politique africain aussi contestable, par exemple, que Ahmadou Ahidjo, Chef de l'Etat camerounais, certains journaux de grand crédit, tels que "Le Monde", semblent être guidés par une philosophie où prime le postulat que la France se doit d'avoir une mission mondiale, pour éviter que, dépourvue de responsabilités planétaires, elle ne se ravale au rang d'une nation, sans doute prospère, mais finalement négligeable, comme l'est la Hollande. Pour conserver à la France, le privilège d'un rôle mondial, considéré en quelque sorte comme une "élection" mystique, cette presse s'oppose systématiquement à toute évolution qui aboutirait au retrait d'Afrique de la France — l'Afrique "francophone" étant tenue pour le champ idéal d'application de sa mission civilisatrice.

On observe donc avec consternation le phénomène suivant: des journaux très importants, tels que "Le Monde", "Le Nouvel Observateur" etc., tous de gauche bien entendu (car à quoi bon parler des journaux de droite ici?), si prompts à donner aux Américains des leçons de démocratie et de respect des petits peuples lorsque sont en question l'Amérique latine et le sud-est asiatique, observent complaisamment le silence sur les pires abus commis dans les républiques africaines liées à la France par "les accords spéciaux" qui sont la justification juridique de la "Coopération": ou, quand ils y sont contraints par le trouble de leurs lecteurs, ils évoquent ces abus comme les conséquences inévitables du sous-développement et qui se manifestent dans tous les pays de même niveau de développement, où la démocratie est plus une chimère qu'un but accessible dans un avenir prévisible.

La domination est une drogue dont on se libère difficilement, à supposer qu'on s'en libère vraiment. On peut se demander si la France est vraiment guérie de son intoxication colonialiste. Des esprits naïfs avaient espéré que, dans le cadre de la Coopération, la France allait aider les jeunes républiques noires si démunies à se doter au moins des structures modernes les plus indispensables, parmi lesquelles les journaux d'information, les maisons d'édition. Il faut bien constater qu'il n'en a rien été. Au contraire, tirant profit de leur faiblesse, on a restauré dans toute sa pureté la pratique du pacte colonial, même en un domaine si particulier: la, comme ailleurs, on a tenu à paralyser l'initiative créatrice des Africains et à leur imposer le produit fini. Telle demeure, malgré les mots, la loi d'airain du capitalisme.

Contre-censure.

Les Editions Québécoises rééditent le livre d'un écrivain africain saisi par le gouvernement français à la demande des dirigeants du Cameroun.

Le Québec est-il appelé à jouer le rôle des éditeurs hollandais qui, aux XVII^e et XVIII^e siècles, publiaient les ouvrages jugés subversifs en France, pour causes religieuses ou politiques, de Descartes, Pascal ou Voltaire?

"Main basse sur le Cameroun" est un réquisitoire contre la fausse décolonisation de l'Afrique, la complicité entre le régime au pouvoir et le gouvernement français — mais c'est aussi un livre passionnant sur des événements dont l'écho a retenti jusqu'à l'Europe et l'Amérique lors des dramatiques procès de Yaoundé.

Ceux qui connaissent Mongo Béti seront heureux de pouvoir enfin se procurer une oeuvre que les "autorités" voulaient étouffer, ceux qui liront le livre par goût de défier la censure découvriront de surcroît un écrivain au talent magnifique.

\$4.00

EDITIONS QUÉBÉCOISES

MONGO BÉTI

MAIN BASSE SUR LE CAMEROUN



EDITIONS QUÉBÉCOISES

Place Royale - 2

L'héritage culturel, c'est payant

par Steven Plamondon

Steven Plamondon est un restaurateur de Québec qui a travaillé de manière occasionnelle à la Place Royale et qui, en février, a démissionné avec deux autres pour protester contre les pressions exercées par un fonctionnaire du ministère des affaires culturelles sur l'archéologue du projet.

ERRATA: C'est par erreur, hier, que le premier de ces deux articles portait la signature de Serge Lemoyne.

À Québec, la Place Royale ressuscite, comme l'indiquent les panneaux de propagande du ministère... En plus de recréer le mal des origines en nous faisant croire que Place Royale est le berceau de la civilisation française en Amérique et qu'il faut à tout prix (même au mépris du peuple) conserver cette part importante de notre patrimoine... on nous parle de résurrection... encore un peu et l'on dira que seuls les bourgeois sont immortels. Parler, dans le cas de Place Royale, de NOTRE patrimoine culturel me semble mensonger: Place Royale n'est tout au plus que le berceau du capital. Les autorités actuelles l'ont fort bien compris en donnant à Hilton une place de choix à Place Royale. Il faudrait s'interroger, sérieusement sur les pseudo-intentions de reloger les gens qui habitaient la Place: il m'étonnerait beaucoup que les Américains visitent Place Royale dans le but de voir nos beaux yeux. On vise la rentabilité (le capital toujours) à court terme. Tout compte fait le Québécois aura financé la conservation (tout ce que l'on conserve trop longtemps finit par puer) et la restauration (reconstruction faudrait-il dire), la résurrection même, de son pire ennemi: le bourgeois et sa façon de vivre sur le dos du monde. Parler rentabilité à court terme, c'est aussi faire croire au monde qu'on se préoccupe infiniment de leur souveraineté... cultu-

relle: n'est-ce pas une idée de fond défendue par notre premier ministre. Dans peu de temps il existera peut-être au Québec quatre ou cinq réserves de Québécois: il semble que ce soit une technique d'assimilation par excellence.

À Place Royale, il aura fallu ne ressusciter qu'une dizaine de monuments (maisons) bourgeois pour que plusieurs tombent en adoration et en prostration; et pourtant: plusieurs savent comment les ressuscités sentent mauvais encore et sont mal maquillés... ils sont tout au plus "bien torchés", comme disait Jacques Brault. Avec les années, la peste bourgeoise avait quitté le quartier; le monde ordinaire s'y était installé. Quand le roi quitte le palais, quand les dieux quittent le monde, l'homme du commun peut enfin respirer et vivre, le fou du roi prend son aise. Le bourgeois avait compris que ses "intérêts" l'entraînaient ailleurs. Maintenant, il a compris que le mythe des origines est monnayable, il a compris que le "trip" de l'héritage culturel, ça va payer: on assiste donc à la réinvasion, à la seconde naissance de la culture bourgeoise à Place Royale. Quand les dieux et les rois reviennent de leurs longues croisées, de hors le fou et l'homme du commun... place au DOLLAR. La bonne odeur du petit monde va faire place à la charogne de la piastre.

Place Royale ou le Napalm culturel

La réinvasion est facile pour le bourgeois d'autant plus qu'il se sent appuyé par toute la vague d'historiens, d'anthropologues et d'ethnologues qu'a "produit" l'université ces dernières années, et qui sont tous des gens qui bouffent l'HERITAGE. Quand l'université n'est qu'un lieu où des gens se battent et se déchirent l'héritage, elle est devenue bourgeoise, réactionnaire et au service du dollar: quand l'université devient anti-scientifique, puisque les certitudes sont dans l'AVENIR, elle s'est vendue au bourgeois. L'université devient ainsi un lieu de démobilitation par excellence. Si les morts nous enlèvent plus que les vivants, c'est que nous sommes des victimes de l'héritage. Si la fouille, la recherche et l'analyse du passé nous empêchent de participer aux luttes actuelles et de découvrir celles que nous aurons bientôt à mener, affirmons que nous assistons à la stérilisation des cerveaux. L'université déverse donc à pleine capacité le napalm culturel qu'est le "trip" de l'héritage. Je n'ai pourtant rien contre un peuple qui veut enraciner son combat dans la connaissance et l'amour d'hier. Il nous faut cependant refuser d'être seulement que des héritiers: seule la puissance et la richesse laisse un héritage. Après avoir travaillé trois ans en archéologie, je sais que cette science peut devenir un moyen de libération: tout dépend à qui on la confie. Elle peut devenir une fouille, une recherche et une analyse du présent enraciné dans le passé; c'est en cela qu'elle devient politique, débordant le cadre de la science bourgeoise et faisant éclater son fidèle valet, le "trip" du culturel. En moins de dix ans, avec une petite réforme

de l'éducation et des projets comme celui de la Place Royale on a réussi à transplanter un cerveau culturel sur le Québécois qui commençait à peine à se servir de son cerveau politique. Encore la technique de la concentration et de l'extermination.

Il ne manque à cela, puisque la contagion voyage à toute vitesse, qu'un projet comme Place Royale où l'esprit bourgeois prend forme, devient un centre d'achat de produits de luxe, de produits culturels: Place Royale le devient l'épicerie où achètent les consommateurs de l'illusion, les croyants des origines. La publicité ne manque d'ailleurs pas: Place Royale, 300 ans d'histoire, berceau des Canadiens-Français... etc. Comment se peut-il que l'homme du commun se reconnaisse dans cette résurrection bête, dans ce mort maillé qui devient ce quartier? Qu'a-t-on fait pour qu'il se sente solidaire de cette histoire, de ce guet-apens? Quels critères de beauté font s'exclamer l'homme ordinaire devant une exposition (ça sent le salon funéraire) des objets de la culture bourgeoise? Quelle parenté l'homme du commun a-t-il avec la piastre? Le détournement des esprits, la concentration, c'est facile: il suffit d'y mettre le prix. Un bon paquet de millions par année à l'université, à Place Royale, c'est peu si l'on regarde quelle conversion cela opère. Le napalm, c'est une arme sûre: ça ne pardonne pas. Du bourgeois, c'est comme l'arsenic. Quand on a dressé le bétail, il ne reste qu'à lui donner un pâturage où brouter.

Comment accepter qu'avec ce qu'on enlève au peuple pour veiller à sa souveraineté on restaure et mette

en valeur le grand patrimoine commun à chaque peuple et qui s'édifie toujours sur le dos de l'homme du commun: le CAPITAL? Comment accepter que le peuple finance l'expulsion du petit monde de la Place pour que le bourgeois s'y réintroduise? Pourquoi encore engraisser le monde du dollar, pourquoi le fou ferait-il encore rire le roi?

Ce qu'il nous faut restaurer, c'est la force, l'intelligence du monde ordinaire cachée dans l'ignorance qu'on impose à bout portant. A quand le renversement? A quand le moment où nous construirons ce dont nous avons envie et non ce que le patrimoine du capital nous impose? (il n'est cependant jamais mauvais de connaître le mieux possible son ennemi: notre recherche se prostitue hélas depuis trop longtemps) L'héritage du peuple, notre héritage est à venir. Il nous faut d'abord enterrer le bourgeois, et dans son palais même, dans les supposés hauts lieux de notre histoire. Il faut nous débarrasser de nos vieilles croyances que nous ont imposées les bourgeois et que nous imposent encore les évangélistes du culturel. Tant que l'histoire bourgeoise se continue et se conserve, l'homme du commun n'est pas encore né. Qui veut porter sur lui d'être le fils, l'héritier du capital? Qui souffre encore de l'oeudie culturelle? Notre naissance est à venir.

Place Royale ne nous ressemble pas, ne nous appartient pas: elle ne nous a jamais appartenu. Elle n'est qu'un pied à terre, qu'une station de repos du capital éssoufflé. Et comme le puissant d'ici est soumis au puissant du sud, on lui prépare lente-

ment, sur le dos du Québec, sont petit Disneyland d'été. Ne pensez plus, Hilton y pense pour vous: l'envahissement, y connaît ça...

Place Royale ou l'origine est à venir

En est-il encore pour oser affirmer que Place Royale est notre berceau? Regardez les bien ceux qui achètent et vendent du patrimoine, ceux qui trafiquent l'héritage, ceux qui se concentrent sur l'hier pour mieux faire oublier aujourd'hui et demain. La seule histoire qui nous appartienne reste à faire. L'histoire commence quand les dieux, les rois, les bourgeois et le capital sont morts. On ne fera jamais croire que nous sommes les fils de la putain de bourgeoisie qui couchent avec les dieux et les rois depuis le début de LEUR histoire. Nous sommes les fils d'une autre histoire qui n'ont aucun plaisir à visiter le zoo culturel de Place Royale. Nous en avons marre qu'on nous serve du bourgeois à toutes les sauces... l'indigestion approche... le spasme du peuple n'en sera que plus terrible.

Quand l'homme du commun se sera désintoxiqué, quand il commencera à se nourrir de ses combats essentiels plutôt que de s'empoisonner à bouffer du culturel vicié, l'on reparlera du berceau, des origines.

Avant de la restaurer et de la conserver, il faudrait peut-être la FAIRE NOTRE HISTOIRE. Pourquoi travailler inutilement à l'histoire de l'autre... de l'envahisseur... du capital.

le budget fédéral

Pour ne pas entraver la croissance de l'économie canadienne

Pas de contrôle de l'inflation

de nos envoyés spéciaux à Ottawa:
Gil Courtemanche et Jean Chartier
et de notre correspondant:
Alain Duhamel

OTTAWA — (J.C.) — Le budget présenté par le ministre des Finances du Canada ne contient pas à proprement parler de mesure de contrôle des prix et des salaires mais il propose une majorité des impôts de certaines compagnies qui ont obtenu des bénéfices considérés comme excessifs en 1973.

Le ministre John Turner a, en effet, déclaré s'être fixé comme objectif d'atténuer quelque peu les tensions qui s'exercent sur les prix mais il se refuse à envisager des mesures qui, selon lui, sont susceptibles de ralentir l'activité économique. L'orientation générale de sa politique, a-t-il

précisé, hier, vise à défendre ceux qui sont le moins en mesure de se débattre contre les effets néfastes de l'inflation.

L'inflation, problème mondial

Le discours du budget tente, dès le début, de situer le problème de l'inflation au niveau international. La Communauté mondiale est menacée par le marcellement et le protectionnisme lance le ministre et ceci ne peut conduire qu'à l'inflation mondiale. Le Canada, ajoute-t-il, est trop dépendant

des marchés extérieurs pour se permettre des mesures positives envers les compagnies exportant leurs produits. De plus, la situation économique a été mauvaise aux États-Unis au premier trimestre de 1974 mais au Canada elle s'est même améliorée par rapport à ce qu'elle était en 1973.

En conséquence, le ministre Turner se refuse à envisager des mesures de contrôle qui ont obtenu, selon lui, peu de succès dans d'autres pays et qui risqueraient de ralentir considérablement l'activité économique au Canada en 1974. Le Canada, devait-il, déclarer est un microcosme

comprenant des régions productrices et des régions consommatrices. Il en déduit que nos perspectives d'avenir sont excellentes et qu'il est préférable d'attendre des mesures législatives du gouvernement américain avant d'adopter des politiques trop interventionnistes.

L'acier, les matériaux de construction, l'outillage agricole, les machines et les produits chimiques, ajoute-t-il, se font rares actuellement. En conséquence, il ne prévoit pas un ralentissement de l'économie aussi sensible qu'aux États-Unis, pour 1974. Par contre, même si les immobili-

sations prévues sont élevées, l'augmentation du nombre d'emplois devrait diminuer de quelque 430.000 à 300.000.

Le contrôle des prix

Le ministre Turner estime qu'un système général de contrôle des prix et des salaires serait entièrement inefficace à cause de la nature du phénomène inflationniste. Selon son appréciation, le Canada a moins besoin de mesures de contrôle que d'un accroissement de l'offre. En effet, devait-il mentionner, des États-Unis et la Grande Bretagne on constaté à leurs dépens que les contrôles boule-

versaient les approvisionnements. Maintenant dans ces pays, l'enthousiasme des plus chauds partisans du régime de contrôle a été refroidi par les dures réalités de l'évolution récente, a-t-il affirmé.

Le député d'Ottawa-Carleton a aussi tenté de répondre à l'Opposition qui propose une variante au régime général des contrôles, à savoir des mesures sélectives renforcées par un double système des prix qui vendait principalement sur le marché international. Cela conduirait, selon lui, les autres pays à adopter des représailles sous forme de restrictions sur les

produits importés dont le Canada a besoin.

Le contrôle monétaire

Le ministre Turner se refuse également à intervenir au moyen de restrictions financières et monétaires rigoureuses. Il envisage en effet que la demande évoluera au même rythme que notre capacité de production. Toutefois, il est d'accord avec le gouvernement de la Banque du Canada pour modérer le taux de l'expansion monétaire au seul niveau suffisant pour garantir le maintien de la croissance du Canada au niveau de la capa-

cité matérielle de production. Quant aux besoins de trésorerie, le ministre les situe au même niveau que l'année dernière mais avec un déficit budgétaire moindre.

Somme toute, le ministre des Finances du Canada se refuse à modifier la situation économique de manière notable. Il prévoit un léger ralentissement de l'économie et se refuse à ralentir l'expansion des entreprises. Il juge que la position du Canada est privilégiée au niveau international, ce qui le mène à attendre des négociations avec d'autres pays.

Les concessions fiscales maintenues pour les entreprises de transformation et plus d'impôt sur les bénéfices des sociétés pétrolières et minières

OTTAWA — (J.C.)

Face à la forte hausse des bénéfices enregistrés en '73 le gouvernement du Canada se propose d'augmenter les impôts à certaines corporations mais il se refuse à généraliser ces mesures.

Les nouvelles mesures fiscales déposées hier représentent quelque \$790 millions supplémentaires en provenance de certaines compagnies pour la prochaine année. Ce sont les compagnies pétrolières qui seront le plus durement frappées. Celles-ci paieront en effet \$410 millions de plus qu'elle n'auraient payé si les mêmes mesures fiscales que l'année dernière avaient été appliquées dans leur cas.

Le pourcentage des bénéfices exemptés d'impôt tombera de 50% à 25%. Sur le total des bénéfices, le montant retenu en impôt par le fédéral s'élèvera à environ 149%. Ce sont donc les impôts provinciaux qui continueront de frapper le plus durement ces compagnies puisque les recettes provinciales

atteignent 48% des bénéfices des sociétés pétrolières et gazières.

Les compagnies minières qui ont également connu des profits, qualités d'excessifs et plusieurs milieux, paieront davantage d'impôts. Le ministre Turner a d'abord rappelé que les prix des métaux a plus souvent doublé depuis 1972. Aussi, il lui apparaît normal de taxer plus les compagnies favorisées par la conjoncture depuis le début de '73. Mais en tout, ces compagnies ne seront appelées à déverser que \$40 millions de plus au Trésor fédéral.

Surtaxe et réforme fiscale

Le ministre a aussi annoncé une surtaxe de 10% sur certaines catégories d'entreprises. Il se refuse en quelque sorte à suspendre de façon définitive les effets de la réforme fiscale annoncée l'an dernier. Il veut favoriser les entreprises, les encourager à prendre de l'ex-

pansion mais il fait un compromis au NPD en imposant une surtaxe pour une période d'un an aux entreprises qui ne sont pas dans la fabrication et la transformation. Cette surtaxe apportera en tout \$150 millions dans les goussets du ministère des Finances.

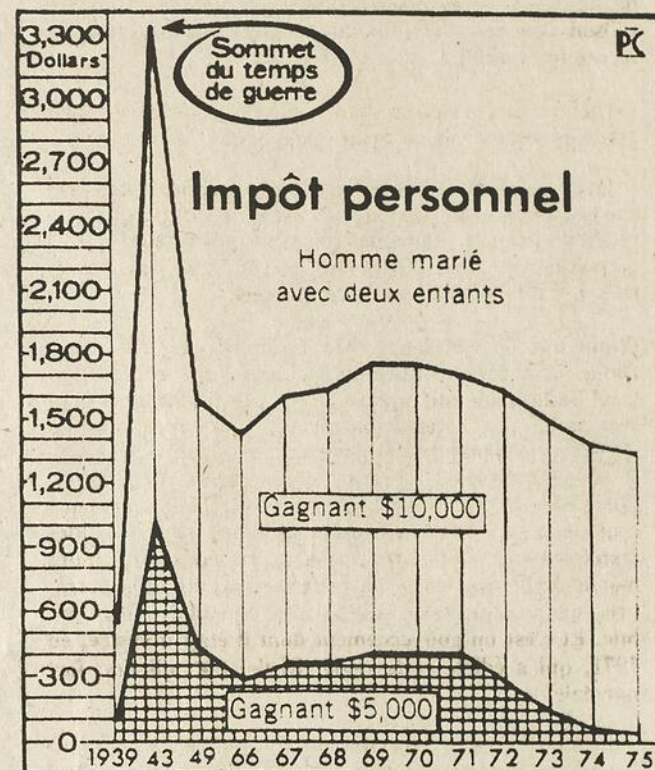
Les profits imposés des corporations s'élèveront donc à \$790 millions de plus que ça n'aurait été le cas sans nouvelle disposition mais la réforme annoncée l'an dernier demeure en vigueur. Un autre \$100 millions proviendra de taxes sur le tabac et les spiritueux tandis que \$10 millions seront pris à même une taxe spéciale sur les grosses voitures, les motocyclettes puissantes, les avions privés et les puissants bateaux à moteur.

Le rajustement de certains profits

Ces revenus additionnels de \$900 millions iront principalement à une indexation de

l'impôt sur le revenu des contribuables gagnant jusqu'à \$14.000 de même qu'à la levée des taxes sur les vêtements et les chaussures. Des montants de moindre importance sont également prévus pour les frais médicaux, les invalides, les orphelins et autres personnes en difficulté.

On peut dire que devant la montée des bénéfices, le gouvernement Trudeau a voulu montrer qu'il était pour un certain partage des richesses sans toutefois changer de manière radicale les règles du jeu. Alors qu'il n'était pas obligé d'augmenter les impôts, il l'a fait de manière modérée pour certaines compagnies et de manière plus dure pour les compagnies pétrolières afin de soulager quelque peu le contribuable qui, lui, sera imposé plus durement s'il a obtenu une hausse de salaire. La tentative d'adoucir le NPD et l'électorat est évidente mais satisfiera-t-elle ces cas et les autres? C'est la grande question qui plainait hier soir.



Augmentation du dégrèvement minimum

OTTAWA — Le dégrèvement minimum de l'impôt fédéral à payer, qui avait été institué dans le budget de l'an dernier, a été porté de \$100 à \$150.

Cette mesure aura pour effet de réduire les impôts à des degrés divers de tous les contribuables gagnant moins de \$14.000 par année.

Ainsi, un contribuable célibataire sans personnes à charge dont le revenu annuel

était de \$6.000 paierait \$50 de moins en impôt. Le même contribuable, s'il gagnait \$12.000 paierait \$41 de moins.

Le contribuable marié ayant deux enfants à sa charge avec un revenu annuel de \$6.000 paierait lui aussi \$50 de moins, tout comme celui qui en gagne \$12.000.

Le dégrèvement maximum, cependant, demeure à \$500

Des vêtements moins chers mais le gin...

OTTAWA (G.C.) — Le principal avantage que trouvera le consommateur moyen dans le budget du ministre des Finances John Turner demeure certes la suppression de la taxe de vente de 12% sur les vêtements et chaussures, suppression qui fera perdre au gouvernement une somme d'environ \$255 millions cette année. M. Turner est convaincu que les consommateurs profiteront intégralement de cette suppression et que les prix seront diminués proportionnellement.

Il a demandé au ministre de la Consommation M. Herb Gray de vérifier si effectivement les marchands réduiront leurs prix de 12%. Si ceux-ci ne s'exécutent point, M. Turner a promis de présenter une loi qui les obligera à le faire. Cependant, les réductions de prix sur les vêtements et chaussures devraient être légèrement supérieures à 12%. En effet, les détaillants calculent leur marge de profit à partir du prix du grossiste auquel est ajoutée la taxe de 12%.

Mais ce qu'il donne d'une main à tous les consommateurs, M. Turner l'enlève en partie de l'autre en "s'attaquant" aux consommateurs qui mettent en danger leur

santé ou l'environnement. Ainsi, il en coûtera maintenant relativement plus cher pour prendre une "brosse". Les bouteilles de 25 onces de gin ou de scotch coûteront maintenant 0.25 de plus, les bouteilles de vin, 0.06. Vous débourserez .02 de plus par paquet de 20 cigarettes et 3% de plus pour les cigares.

Les gaspilleurs d'énergie seront aussi touchés par le budget puisque celui-ci prévoit une nouvelle taxe d'accise de \$20 par cent livres pour les automobiles qui pèsent plus de 4.500 livres. A l'abri de cette nouvelle mesure, sont les futurs propriétaires de Pinto, de Renault, de Vega ou même de Ford Torino; mais celui qui achètera une Mercury Monterey devra acquitter une taxe de \$20, une Buick Electra, \$60, une Oldsmobile 98, \$60, une Imperial, \$120, une Lincoln, \$160 et une Cadillac, \$180. Autres malheureuses victimes de la lutte contre le gaspillage énergétique, les acheteurs d'avions et ceux de motocyclettes munies d'un moteur de plus de 250 centimètres cubes.

L'ensemble de ces augmentations ou de ces nouvelles taxes rapportera au trésor fédéral environ \$140 millions.

L'épargne-logement Une solution de rechange

OTTAWA (A.D.) — Parmi les oeuvres d'imagination du ministre des Finances, M. John Turner, on remarque un nouveau régime enregistré d'épargne-logement.

Tout locataire, qui n'a jamais été propriétaire, pourra déduire de son impôt fédéral une somme pouvant aller jusqu'à \$1.000 par année qu'il aura épargné dans le but d'acheter éventuellement une maison.

Il pourra ainsi accumuler \$10.000 qu'il utilisera pour effectuer le premier versement à l'achat d'une maison ou d'un condominium à l'amélioration et à l'aménagement. L'excédent, s'il y en a, pourrait être versé dans un régime d'épargne-retraite. Le capital ainsi accumulé ne serait pas imposé par le gouvernement fédéral.

L'administration du régime d'épargne-logement, qui sera confiée à des compagnies de fiducie, est soumise à des règles semblables à celles des régimes d'épargne-retraite.

Le ministre des Finances a préféré cette solution à l'él-

mination de la taxe de 11 pour cent sur les matériaux de construction et à un contrôle sévère des taux d'intérêt sur les prêts hypothécaires, ou même à la déduction des frais d'intérêt pour fin d'impôt.

"Outre les problèmes de coûts et d'injustice qu'elles soulèvent, a affirmé M. Turner, dans le contexte actuel d'un marché favorable aux vendeurs, toutes ces suggestions présentent le défaut rédhibitoire de stimuler excessivement la demande, de faire grimper les prix et d'accroître les avantages qui iraient presque inévitablement aux constructeurs et aux vendeurs".

Ajoutons à ces considérations que le régime d'épargne-logement ne créera qu'un manque à gagner d'environ \$25 millions.

Le ministre des finances a supprimé, cependant, la taxe fédérale sur certains équipements servant à la construction. Il s'agit du matériel de creusage, de terrassement et d'asphalage, aux grues à colonne, pompes et compresseurs à air.

Les nouveaux revenus du fédéral L'inflation et les corporations

(G.C.) — L'inflation renverse peut-être les gouvernements mais elle fait aussi en sorte que leurs revenus augmentent rapidement. Cette hausse soudaine et constante qui a permis à Québec de ne pas augmenter les taxes donnent au ministère fédéral des finances une large marge de manœuvre.

Ainsi, M. Turner a pu réduire un peu l'impôt sur le revenu des particuliers, diminuer certains revenus provenant de taxes de vente et ac-

corder aux futurs propriétaires ou aux détenteurs d'obligation des déductions d'impôt, tout en diminuant le déficit prévu. Le déficit budgétaire 73-74 sera, si tout va bien, de \$450 millions, somme qui pour un gouvernement comme celui-ci est peu importante.

Ce petit tour de passe-passe, M. Turner peut le réussir surtout en profitant du climat politique actuel. Il est plus facile que jamais d'augmenter les impôts de

certaines compagnies et en particulier des entreprises du secteur des ressources naturelles. Leurs profits en 1973 ont été extraordinaires et ils promettent pour 74 d'être tout aussi intéressants.

Les revenus provenant de l'impôt sur les particuliers augmenteront cette année de 20%, passant de \$7.915 milliards, à \$9.500 milliards. Mais ce sont les revenus provenant de l'impôt sur les corporations qui fera un bon considérable. Ceux-ci passeront de \$3,185 milliards à

\$4,610 milliards, soit une augmentation absolue de \$1,425 ou 46%.

Les rentrées provenant de la taxe de vente n'augmentent presque pas à cause de la suppression de la taxe sur les vêtements et les chaussures. Quant à la taxe sur les exportations du pétrole, si elle augmente de \$1,740, il ne faut pas oublier que la quasi-totalité de ces revenus devront être distribués aux provinces consommatrices en vertu de l'entente sur le prix du pétrole du 1er mars dernier.

Rendre l'épargne un peu plus attrayante

OTTAWA (G.C.) — L'inflation a de multiples victimes, en particulier celles qui mettent un peu d'argent de côté et qui en retirent des intérêts qui ne sont pas mirobolants, mais qui sont généralement garantis. Ceux qui ont décidé de confier leur petit pécule, aux banques, aux sociétés de fiducie ou aux Obligations d'épargne du Canada ou du Québec voient depuis quelque temps la valeur réelle de ces investissements décroître dramatiquement.

Le ministre des Finances, M. Turner a proposé hier

deux nouvelles mesures qui visent à atténuer quelque peu le sort de ces personnes.

A compter du premier janvier, la première tranche de \$1.000 de revenu en intérêts sur les créances comme les dépôts bancaires, ou en fiducie, les hypothèques, les obligations, etc., seront déductibles dans le calcul du revenu imposable des particuliers.

La deuxième mesure a trait aux obligations du gouvernement fédéral qui sont détenues par près de deux millions de personnes. Pour porter à 9% le rendement réel moyen à

l'échéance, le ministre des Finances propose "d'offrir des primes en espèces aux détenteurs de ces obligations, ainsi, poursuit le ministre, le détenteur d'un obligation de l'émission 67-68 d'un montant de \$1.000 toucherait une prime de \$220 en 1979 et de \$30 à l'échéance, en 1980".

Enfin, le ministre propose dans le même domaine d'autoriser le contribuable à déduire les versements faits à un régime enregistré d'épargne-retraite pour le compte de son conjoint lorsqu'il n'utilise pas lui-même la totalité de la déduction permise.

Le chef créditiste, M. Réal Caouette, s'est fait plus conciliant par ailleurs, expliquant qu'il s'agit d'un bon budget et qu'aucune autre formation politique ne pourrait actuellement constituer une alternative valable au gouvernement libéral.

M. Caouette s'est toutefois refusé à prendre une proposition définitive avant d'avoir consulté le caucus de son parti.

Les premières réactions

OTTAWA (PC) — Aucun des partis d'opposition n'a formulé de critique définitive vis-à-vis le budget Turner hier soir, le porte-parole conservateur, néo-démocrate et créditiste réservant leur prise de position à la suite de consultation au sein de leur caucus respectif.

Par ailleurs, le président du Conseil privé, M. Allan MacEachen, a annoncé, à la suite de la lecture du discours du budget, que le

débat débiterait aujourd'hui même, signifiant ainsi que la mise aux voix sur une éventuelle motion de défiance de l'opposition pourrait survenir mercredi soir.

Pour le leader conservateur, M. Robert Stanfield, les mesures anti-inflationnistes annoncées par le ministre des Finances, M. John Turner, sont nettement insuffisantes pour mettre un terme à un taux d'inflation de plus de

10 pour cent tel que nous le connaissons présentement.

M. David Lewis, leader néo-démocrate, a pour sa part indiqué qu'il prendrait une décision finale, ce matin, à la suite d'une réunion avec les membres de son caucus.

Il a cependant souligné que le budget libéral "re-jette beaucoup plus de propositions néo-démocrates qu'il n'en contient".

Le salon de la race

par Jacques Guay



Les intérêts de Mr Tetley ou les mesures à l'anglaise

"Les chiens sales ne sont pas là". C'est la brillante constatation qu'a fait le nom moins brillant député de Saint-Jean, Jacques Veilleux, lorsqu'il a vu, jeudi soir dernier, que les députés de l'Opposition étaient absents.

Hélas! le brave individu n'a pas eu le courage de le dire devant les micros. Sa phrase ne passera pas à la postérité. Mille fois hélas!

Heureusement, si on peut dire, son collègue William Tetley a eu l'honnêteté de se commettre officiellement. En disant, en définitive, la même chose. Plus poliment. En bon White Anglo-Saxon Protestants.

En R/70 des feuilles volantes du Journal des débats, il a déclaré, vers 10h41, le vendredi 3 mai 1974: "Je trouve le débat aussi intelligent, sinon plus intelligent que lorsque l'Opposition est présente. Ce n'est pas une observation méchante, c'est une observation honnête... Je ne regrette pas l'absence de ces députés. Si cela doit durer un an ou deux, je regrette que Québec va les payer, je trouve cela un peu injuste."

Le cher ministre, qui doit, entre autres, veiller à la protection du consommateur, ne trouve pas injuste, cependant, que son gouvernement prive l'Opposition d'une période de questions dans le seul but, semble-t-il, de couvrir un premier ministre incapable de se sortir des conflits d'intérêt.

Le plus british de nos parlementaires n'est pas le plus fervent défenseur de la démocratie anglaise dont nous avons héritée.

C'est vrai que la démocratie à l'anglaise a toujours su fermer les yeux sur certains accrocs dans ses colonies.

Mr Tetley n'a pas ouvert la bouche sur l'affaire Paragon. Mais il sait sûrement qu'en Angleterre, mère-patrie de nos institutions parlementaires, le premier ministre Wilson a été dans l'eau bouillante parce que le frère de sa secrétaire spéculait sur des terrains.

Comme les Travaillistes sont contre la spéculation sur les terrains, cela a fait un beau scandale.

Ici c'est tout simplement l'épouse du premier ministre et son beau-frère ministre (en fait c'est Mr Bourassa qui est le véritable beau-frère, mais passons) qui font affaires avec le gouvernement. Non seulement il y a conflit possible d'intérêts, il y a tout simplement conflit réel.

Plutôt que de s'indigner, Mr Tetley, député de Notre-Dame-de-Grâce, membre du St-James Club et du Montreal Badminton and Squash Club, joue les vierges offensées parce que l'Opposition n'accepte pas de se plier au chantage de la majorité disproportionnée qu'il représente. Trouve-t-il normal, Mr Tetley, que son gouvernement soit plus sévère pour des administrateurs d'hôpitaux que pour ceux de la province? Les administrateurs, bénévoles, des établissements publics de santé et de services sociaux n'ont même pas le droit de posséder des actions dans une entreprise qui pourrait faire affaires avec un établissement public. Et c'est un gouvernement dont il était ministre, en 1971, qui a édicté cette règle. Règle, par ailleurs, fort normale.

Le ministre de la protection du consommateur pourrait-il expliquer pourquoi il admet qu'il ait deux poids, deux mesures. Sont-ce là des mesures à l'anglaise?

A propos le ministre des Institutions financières, compagnies et coopératives possède-t-il des actions dans des compagnies publiques ou privées? Ou des terrains?

S'il occupait le même poste en Ontario il serait obligé de le dire.

En grève depuis 16 semaines

Les enseignants des COFI espèrent maintenant négocier

Les professeurs des Centres d'orientation et de formation des immigrants (COFI) entrent de nouveau la possibilité de négocier et cette fois, par le biais de la table provinciale. Comme nous l'annonçons la semaine dernière, la table centrale vient, en effet, de remettre une proposition aux professeurs, en spécifiant cette fois, que cette proposition est négociable.

Les syndiqués ont déclaré

hier, dans un communiqué, qu'ils sont prêts à rencontrer les porte-parole patronaux et à négocier, ce qui se fait à la table provinciale ou ailleurs, "à partir du moment où la partie patronale laisse tomber les conditions préalables qu'elle avait jusqu'ici exigées."

Les professeurs des COFI sont en grève depuis 16 semaines. Ils estiment que les commissaires de la CECM "doivent encore faire la

Le gouvernement Bourassa et les conflits d'intérêt

Un ministre peut s'en tirer mais non un administrateur d'hôpital

par Jacques Guay

QUEBEC — Le gouvernement Bourassa est plus sévère pour les administrateurs bénévoles des services sociaux et de santé que pour ses ministres et députés.

Contrairement à ces derniers, en effet, ceux qui siègent au conseil d'administration d'un établissement public, hôpital ou autre, ou à celui d'un GRSSS (centre régional de services sociaux ou de santé) ne peuvent même pas être dans une situation de conflit d'intérêt.

Il en va tout autrement pour les députés et les ministres qui ont parfaitement le droit de détenir des actions dans une ou des compagnies faisant affaires avec le gouvernement. Sauf s'il s'agit d'entreprises exécutant, de fait, des travaux publics. Le seul article de la loi de la législature défendant le conflit d'intérêt est l'article 79 qui traite de "l'incapacité des entrepreneurs" (contractors en anglais).

Contrôle des prix en cas d'urgence seulement — Trudeau

OTTAWA (PC) — Le gouvernement est prêt à recourir au contrôle des prix et des salaires, mais uniquement dans les cas d'extrême urgence, "lorsque le remède apparaîtrait comme un moindre mal au regard de la maladie".

C'est ce qu'a déclaré, hier aux Communes, le premier ministre Trudeau, en réponse à une question de l'opposition conservatrice, expliquant par ailleurs que cette prise de position de son gouvernement n'était pas nouvelle, "puisque'il est connu depuis au moins un an que le gouvernement a inclus le blocage des prix et des salaires dans son programme d'urgence contre l'inflation".

La loi 65, Loi sur les services de santé et services sociaux, sanctionnée le 24 décembre 1971, sous le premier gouvernement Bourassa, est, par contre, très sévère.

Non seulement les administrateurs visés à cette loi n'ont pas le droit d'avoir des intérêts dans des compagnies faisant affaires avec un établissement public ou un GRSSS, ils n'ont même pas le droit d'en avoir dans une entreprise "pouvant" éventuellement faire affaires.

Aucun intérêt

L'article 60 de la loi 65 se lit ainsi: "Aucun membre du conseil d'un établissement public ne peut, sous peine de déchéance de sa charge, avoir un intérêt direct ou indirect dans une entreprise mettant en conflit son intérêt personnel et celui de l'établissement."

Toutefois, cette déchéance n'a pas lieu si un tel intérêt lui échoit par succession ou donation pourvu qu'elle y renonce ou en dispose avec toute la diligence possible."

L'article 28 édicte la même règle pour ceux qui siègent au conseil d'un GRSSS.

Enfin aucun des administrateurs prévus à la loi 65 ne reçoit de traitement.

Pour les universitaires

La CEQ réclame 6% d'augmentation

La centrale de l'enseignement du Québec demande, au nom des groupes d'universitaires syndiqués qu'elle représente, l'application dans les négociations en cours des mêmes pourcentages d'augmentation qui ont été accordés à l'ensemble du secteur public en 1972.

Commentant en particulier

la négociation de l'INRS (Institut national de recherche scientifique), dont la période de conciliation prendra fin aujourd'hui, le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau, dénonce les administrateurs de l'université du Québec et le ministère de l'Éducation "qui s'obstinent de façon incompréhensible à traiter les

professeurs et chercheurs universitaires de façon discriminatoire".

La CEQ soutient que les augmentations générales de 6% par année pour 1973-74 et 1974-75 doivent s'appliquer à ce niveau, "car la, comme ailleurs dans le réseau scolaire, c'est le gouvernement qui

paie. Et ce gouvernement devra s'habituer à traiter les universitaires de façon civilisée maintenant qu'ils sont syndiqués".

Indexation

Hier après-midi, lors de la rencontre du Front commun

avec le premier ministre Bourassa, la CEQ a demandé que les formules d'indexation en vigueur dans le secteur public s'appliquent aux universitaires. De plus, elle a demandé que ces derniers reçoivent le montant uniforme de \$1,003 que réclame le Front commun pour chacun des 156,000 syndiqués qu'il représente.

Un casino à l'île d'Anticosti? Pas question, dit Drummond

QUEBEC (PC) — "Il n'est pas question qu'on construise à ce moment-ci un casino à l'île d'Anticosti," a affirmé, hier, le ministre des Terres et Forêts, M. Kevin Drummond.

Le ministre, qui est responsable du plan d'aménagement de l'île depuis qu'elle a été expropriée le mois dernier, a soutenu que "le projet de casino ne faisait pas grand bruit au ministère des Terres et Forêts."

Dans son édition d'hier, le quotidien québécois Le Soleil affirme que le député libéral de Duplessis, le comté où se trouve l'île d'Anticosti, M. Donald Gallienne, travaille à l'établissement du premier casino québécois sur les limites de l'île, et voudrait bien voir ce casino ouvrir dès 1976.

"Pourquoi pas une ca-

thédrale?" s'est exclamé un ministre Drummond moqueur, quand les journalistes lui ont fait part des intentions du député Gallienne, à l'issue du Congrès des manufacturiers de bois de sciage du Québec. M. Drummond a parlé à ce congrès.

Le ministre des Terres et Forêts a expliqué que non seulement le plan d'aménagement de l'île dont il est responsable ne prévoyait pas de casino, mais que "personnellement, je ne vois pas à ce moment-ci l'île d'Anticosti comme site d'un casino".

M. Drummond a également confirmé que son ministère n'était désormais plus responsable des négociations avec la Consolidated Bathurst au sujet du rachat de l'île, mais que c'était le ministère des Travaux publics qui devait procéder à l'expropriation. "Le mandat de son

ministère est de prévoir l'aménagement de l'île à partir de janvier 1975" a dit le ministre Drummond.



Kevin Drummond: pourquoi pas une cathédrale?

À La Malbaie

Pour sa part, le député de Charlevoix et ministre des Transports, M. Raymond Mailloux, voudrait voir le

premier casino du Québec s'établir à La Malbaie.

Parlant au congrès annuel de l'Association forestière de Charlevoix-Montmorency, M. Mailloux a déclaré qu'il avait obtenu le feu vert du premier ministre et du ministre de la Justice pour accélérer la concrétisation de ce projet.

Le ministre a demandé à la population de son comté parce que, a-t-il souligné, les interventions venant d'autres coins du Québec se font puissantes.

Selon le député de Charlevoix, l'établissement du Casino du Québec à La Malbaie, ainsi que la création d'un deuxième centre de ski international à Petite-Rivière-Saint-François, après celui du Mont-Sainte-Anne, permettront à cette région de sortir de l'état de stagnation économique où elle s'enlise.

RENOUVELEZ VOTRE TOIT

SANS JOINT!

AVEC **ROOFTEC** REVÊTEMENT ÉLASTOMÉTRIQUE POUR TOITURES

L'élasticité, la durabilité, l'étanchéité et la qualité d'infiltration, font de Rooftec un produit exclusif et de haute qualité employé et hautement reconnu par les industries.

• ISOLÉ • PROTÈGE • RENOUVELLE TOUT GENRE DE TOITS

TELS QUE:

- BARDEAUX D'ASPHALTE • TOITS PLATS GRAVELÉS
- TUILES D'AMIANTE • TOLE • BARDEAUX DE CEDRE

• Résidentiel • Industriel • Commercial

MAINTENANT PAR **ROOFTEC**

ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE

ÉLIMINEZ VOS PROBLÈMES DE CONDENSATION TOUT EN RÉDUISANT LES DÉPENSES DE CHAUFFAGE

L'ISOLANT EN MOUSSE D'URÉTHANE (ISOTHANE)

GICLÉE PAR NOS EXPERTS

EXCELLENT POUR:

- SOUS-SOLS • GRENIERS • ENTREPÔTS
- TOITURES • GARAGES • CHAMBRES FROIDES

→ RÉSIDENTIEL • INDUSTRIEL • COMMERCIAL ←

POUR RENSEIGNEMENTS ET ESTIMATIONS, SIGNELEZ

MONTREAL LAVAL-RIVE-SUD 324-3311	OTTAWA HULL 1-778-1126	LASALLE-VERDUN ST-PIERRE-DORVAL 325-8513	VICTORIAVILLE BOIS-FRANC 1-359-2237
QUEBEC LEVIS 1-527-8814	LAURENTIDES 1-563-3363	BEAURNORMAIS VALLEYFIELD - RIGAUD 1-429-7733	JOLIETTE ET ENVIRONS 1-223-6072
ST-JEAN ET ENVIRONS 678-2901	MONT-LAURIER ET ENVIRONS 1-623-2500	GRANDBY - COWANSVILLE ET ENVIRONS 263-2917	FRANCHISES DISPONIBLES BUREAU - 4480, BOUL. LAVOIE, ST-VINCENT-DE-PAUL

Les dirigeants d'entreprise:

Rapprocher Cegeps et monde du travail

Le Centre des dirigeants d'entreprise (CDE) fait plusieurs recommandations au Conseil supérieur de l'Éducation sur le rôle de l'enseignement collégial et la nécessaire décentralisation des pouvoirs dans ce secteur. Mais surtout, comme le Conseil du patronat du Québec, le CDE recommande une meilleure coordination des contacts entre les Cegeps et les entreprises.

Il suggère de mettre à la disposition d'entreprises particulières des listes décrivant les options offertes par chacun des collèges et regroupées dans un répertoire unique par les soins de la Fédération des Cegeps. Dans les cas où les cours s'adressent à tout un secteur industriel, les Cegeps pourraient transiger avec l'association professionnelle du secteur en cause.

"Pour les politiques d'ensemble, la Fédération des Cegeps devrait maintenir des re-

lations avec le Conseil du patronat qui pourrait se charger de la représentation patronale ou demander à une autre association d'assumer cette responsabilité", préconise le CDE dans son mémoire rendu public hier, à Montréal.

Quant aux "besoins" des petites et moyennes entreprises,

on pourrait confier à une association patronale le soin de les déterminer, avec le ou les Cegeps d'une région. Enfin, l'articulation des rapports entre Cegeps et monde du travail devrait conduire à la mise en place d'une politique efficace de stages dont la première étape pourrait prendre la forme d'expériences-pilotes soigneusement préparées, suggère le CDE.

Par ailleurs, le Centre des dirigeants d'entreprise estime qu'il est nécessaire qu'elle a pu l'être à l'origine de la réforme scolaire, "la concentration des leviers de commande entre les mains du ministère de l'Éducation devient une entrave à l'enseignement". Le CDE considère que le moment est venu de procéder à une décentralisation administrative, budgétaire et pédagogique qui, tout en assurant au ministre l'autorité nécessaire à la cohérence du système, confère

cette semaine. "Les menaces des commissaires ne convaincront pas les enseignants d'abandonner leurs revendications. C'est seulement par une véritable négociation que ce conflit se règlera", ont déclaré hier MM. Robert Chagnon, président de l'Alliance des professeurs de Montréal, et Michel Laurence, président du syndicat des professeurs du COFI Olivier-Asselin (CSN).

C'est du moins ce qu'on peut lire en toutes lettres dans un document de circulation interne préparée à l'intention de la CCN, en janvier dernier et dont le quotidien Le Droit a obtenu une copie.

"Bien que les fonctions d'aménagement soient attribuées virtuellement à l'OPDQ, pour chacune des régions administratives du Québec, nous pensons, écrit l'auteur, que dans la région de la capitale nationale, elles doivent correspondre à celles de la CCN."

aux instances locales autonomes et dynamiques.

Dans son mémoire, le CDE définit le rôle primordial de l'enseignement collégial comme étant de permettre à des individus de se réaliser progressivement dans toutes les dimensions, de comprendre le monde technique, social et culturel qui les entoure, de s'y situer et de contribuer à son perfectionnement.

Il considère que l'admission au Cegep devrait être réservée aux étudiants susceptibles d'aborder avec succès les travaux du cours collégial. Il demande aussi que les étudiants du général apprennent au moins les rudiments d'un métier ou d'une technique, mais que la première année de Cegep soit réservée à l'apprentissage global pour tous, et qu'on réserve le choix d'une carrière pour une étape subséquente.

l'économie

Montée des prix des métaux et perspective de récession temporaire aux États-Unis

(P.S.) — Comme prévu par les experts, il a suffi que soient levés les contrôles américains sur les prix, le 30 avril dernier, pour que l'inflation (qui avait déjà atteint le rythme annuel de 13) connaisse une nouvelle lancée.

La semaine dernière, l'économie américaine a donc dû subir une montée phénoménale des métaux, la première aussi massive depuis trois ans.

D'abord, le fer... National Steel a annoncé une augmentation moyenne de 9,5% sur ses prix. U.S. Steel, premier producteur, a enchaîné plus modestement avec un accroissement de 5,7%. Republic Steel y est allée de 8,1% vendredi dernier.

Et les observateurs s'attendent à ce que les petites compagnies, beaucoup plus dépendantes des coûts de la ferraille que ne le sont les firmes ci-haut mentionnées, soient contraintes à des accroissements beaucoup plus considérables.

En effet, au cours du premier trimestre de 1974, les prix du charbon se sont accrus de 57%, ceux de l'énergie élec-

trique de 26%, mais ceux de la ferraille de 142%! A ces coûts galopants, il faudrait ajouter la récente convention collective signée par les employés et travailleurs des sidérurgies, et qui consacre elle aussi une hausse de plus de 10% sur le coût de la main-d'œuvre.

Rattrapper les prix mondiaux

L'économie américaine, maintenue artificiellement à des prix "raisonnables" pendant deux ans, est donc lancée maintenant dans la "course au marché mondial".

Après les hausses sur le fer et l'acier, les principaux producteurs de cuivre ont annoncé à leur tour, mercredi dernier, des hausses moyennes de 18%, ramenant le prix à \$0,81 la livre, ce qui est encore à peine la moitié du prix londonien.

L'antimoine et le magnésium, deux métaux mineurs dans l'économie, ont eux aussi connu une nette hausse, de 25% et 16% respectivement.

Une crise à venir

Si de telles hausses risquent

de relancer l'inflation, il est possible toutefois que le taux actuel de 13% environ ne soit guère dépassé (ouf!), compte tenu du fait que le gouvernement avait déjà libéralisé partiellement certaines matières premières, sous la promesse qu'elle se contenteraient de hausses modérées, après la fin de la période de contrôles.

Mais si l'inflation ne dépasse pas son sommet actuel, certains experts craignent que la situation actuelle génère une récession, c'est à dire que le PNB américain connaisse à nouveau un recul, pour le second trimestre de cette année.

Le président Nixon avait soutenu, lorsque fut publié la chute du PNB, au premier trimestre, que cette crise n'était due qu'au mauvais rendement des firmes automobiles, et que l'économie se rétablirait dès les mois de printemps. D'ailleurs, les économistes s'entendent pour ne parler de récession que lorsque le produit national brut connaît 6 mois de ralentissement ou de stagnation.

Mais comment la levée du gel des prix peut-elle être cause d'une récession? En

fait, les économistes expliquent ainsi la situation: pour favoriser l'industrie locale et rétablir l'économie américaine, principalement sur les marchés d'exportation, le président Nixon avait institué il y a près de trois ans un contrôle strict des prix et salaires (donc de l'inflation). A court terme, l'effet fut positif, mais les marges des profits des industries étant réduites, celles-ci cessèrent de réinvestir, à un moment où justement la demande de produits industriels était en pleine croissance.

Aujourd'hui par exemple, les experts prévoient une insuffisance de production de l'acier, pour quelques années au moins.

En effet, avant que les "géants de la sidérurgie" n'aient amassé les profits nécessaires pour consentir les investissements requis par l'économie assoiffée d'acier, il faudra compter plusieurs mois.

Et aux coûts actuels des emprunts, il est fort peu probable que les firmes sidérurgiques n'entreprennent dès maintenant leurs projets d'expansion.

Le système monétaire international s'habitue à l'imprécision

(D'après AFP) — 150 hauts fonctionnaires des finances du monde entier se réunissent pendant trois jours à partir de ce matin à Paris, au sein du "Comité des vingt" officiellement chargé de la réforme du système monétaire international.

Deux années de travaux leur ont toutefois appris la modestie dans les objectifs. Leur ambition se limite maintenant, non plus à définir un nouveau système monétaire, mais à s'entendre sur quelques points précis qui pourraient être mis en place malgré le flottement généralisé des monnaies. Cela s'explique d'abord par l'impossibilité où se trouvaient les grands pays de se mettre d'accord sur les règles du nouveau système, mais aussi par deux faits nouveaux: l'inflation extraordinaire qui déferle sur les pays occidentaux, et la crise pétrolière.

Cercle vicieux

Il est en tout cas un point sur lequel tous les participants sont tombés d'accord: l'"Comité des vingt" ne survivra pas à la prochaine réunion des ministres des finances qui se tiendra à Washington les 12 et 13 juin.

Il sera remplacé par un "comité intérimaire" de même composition, mais qui, lui, sera rattaché au Fonds monétaire international.

C'est le type même du retour aux sources. Le F.M.I. mieux placé que quiconque, avait été "écarté" du problème il y a deux ans. Il le reprend maintenant avec l'autorité nécessaire à la mise en oeuvre de quelques mesures sur lesquelles le "Comité des vingt" pourrait se mettre d'accord d'ici là.

En revanche, les positions sont encore très opposées sur la "définition" des Droits de tirage spéciaux.

Les D.T.S. sont actuellement définis en or, et de ce fait, bloqués par les banques centrales au même titre que les réserves en métal.

Un accord est intervenu pour que leur valeur soit calculée sur un "échantillon type" de monnaies, c'est à dire que dans ce calcul, chaque monnaie aurait un poids proportionnel à son importance dans le commerce mondial.

Reste que l'Allemagne, suivie par plusieurs pays européens, voudraient que les D.T.S. portent de forts taux d'intérêt afin de les rendre attractifs alors que les tats-Unis y sont opposés.

L'or

Le problème de l'or pourrait être abordé au cours de cette

réunion bien qu'il soit déjà au niveau des ministres depuis la décision du Marché commun de proposer aux États-Unis que les banques centrales puissent échanger l'or à un cours proche de celui du marché libre.

Dans les milieux internationaux, on ne minimise pas l'importance de cette décision, mais on fait tout de même remarquer que le "point de la réforme monétaire internationale" fait en septembre à Nairobi prévoyait trois possibilités de déblocage du problème de l'or, trois possibilités sur lesquelles aucun accord n'était intervenu entre l'Europe et les États-Unis.

Les européens, ajoute-t-on, se sont simplement prononcés officiellement pour la deuxième des solutions éventuelles mentionnées.

Le pétrole

Par ailleurs le fond monétaire international devrait être en mesure de prêter de l'argent aux pays importateurs de pétrole qui souhaitent compléter le financement de leurs importations.

Le directeur général du FMI M. Johannes Witteveen, espère mettre sur pied ces facilités de crédits provisoires "avant le milieu de l'année". Il s'agit à dire M. Witteveen, de permettre aux pays qui éprouvent des difficultés à financer le déficit de leur balance des paiements d'emprunter au fonds jusqu'à ce que des solutions plus durables puissent être trouvées.

Le directeur général du FMI, qui s'entretiendra cette semaine avec les dirigeants vénézuéliens à Caracas, a déjà reçu des réponses positives de plusieurs pays producteurs d'Afrique et du Moyen-Orient, qui seraient disposés à prêter environ \$2,5 milliards.

Ces emprunts aux pays producteurs de pétrole seraient libellés en Droits de tirage spéciaux (D.T.S.) à condition toute fois que les experts se soient mis d'accord pour évaluer les D.T.S. à partir d'un "panier" de monnaies fortes, ce qui apporterait aux pays producteurs de pétrole une garantie contre les risques de change.

Les crédits consentis par le FMI, auraient une durée de sept ans, le remboursement commençant après la troisième année, à des taux inférieurs à ceux des autres marchés d'emprunt.

Nouvelle hausse du prix du papier journal

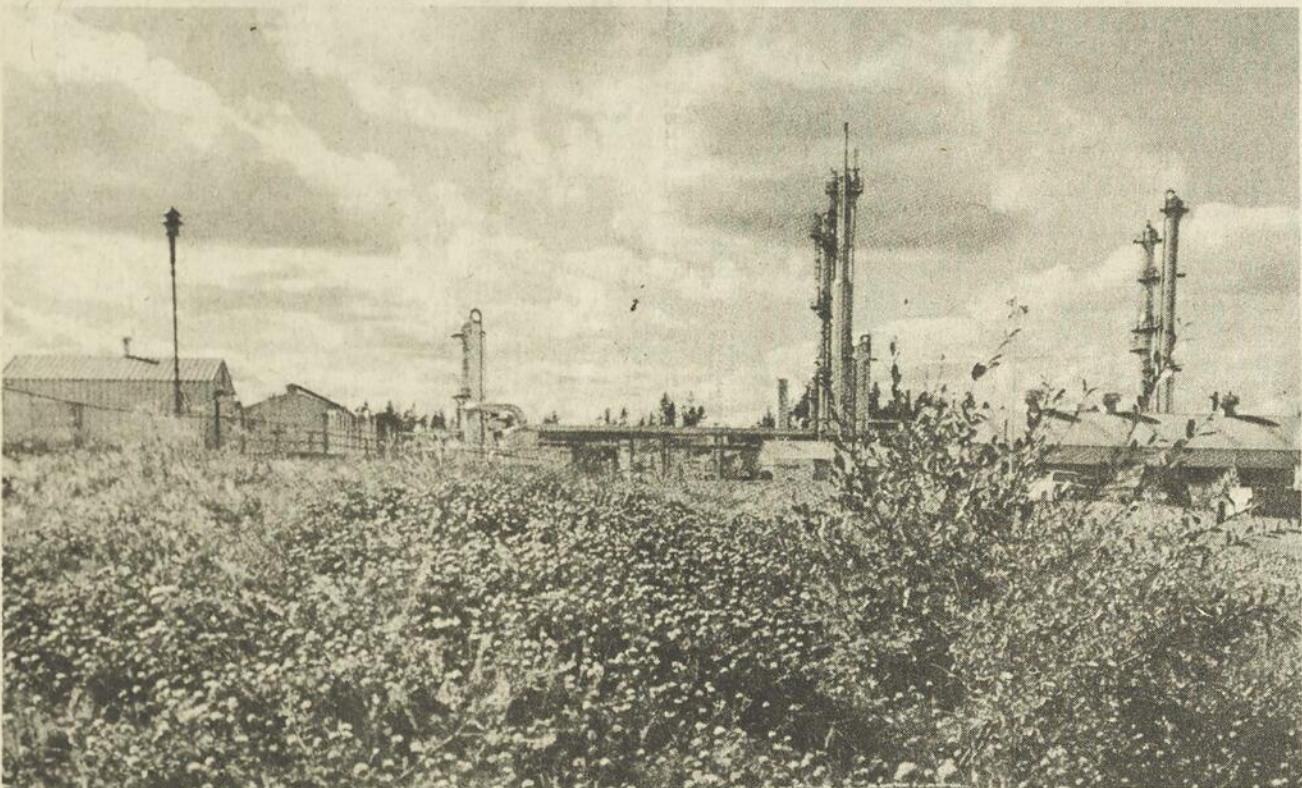
(D'après P.-C.) — Dans le domaine du papier journal, c'est à nouveau l'escalade des prix.

Moins d'une semaine après Consolidated Bathurst, une filiale du Groupe

Power Corporation, ait décidé d'augmenter de \$20 la tonne du papier "32 livres" livré aux États-Unis (le prix canadien toutefois demeurerait fixe), c'est au tour de Price Paper Corporation d'annoncer une telle hausse.

Mais cette fois-ci, pas de mesure spéciale pour le Canada. La hausse de \$20 la tonne frapperait autant les prix canadiens (qui varient maintenant entre \$226 et \$245 selon l'épaisseur du papier journal) que les prix

américains (\$223 à \$247). La firme Price Paper Corp., qui est en fait la division des ventes du groupe Price Co. LTD., place donc encore une fois ses prix au dessus de ceux de Consolidated Bathurst.



La pénurie "temporaire" de l'acier pourrait ralentir la relance des forages pétroliers aux E.U.

NEW YORK (AFP) — La hausse des prix du pétrole s'est traduite par une nette augmentation des forages aux États-Unis depuis le début de l'année, mais dans le même temps, cette progression paraît être freinée par une pénurie de produits sidérurgiques destinés à ces forages.

Selon les dernières statistiques de l'Institut américain du pétrole, 7.037 projets de forage ont été achevés aux États-Unis pendant les trois premiers mois de 1974, chiffre qui accuse une augmentation de 9 pour cent par rapport à la période correspondante de 1973 et qui est le plus élevé depuis 1969. Le président de l'Institut, M. Frank Ikard, a affirmé que ce renversement de tendance devrait se confirmer et s'accroître pendant les mois qui viennent. Il a attribué l'amélioration à la hausse des prix du brut et à la perspective de meilleurs bénéfices pour les compagnies pétrolières.

L'activité de ces dernières s'étend d'ailleurs à de nouvelles régions des États-Unis. Un groupe de 48 compagnies vient par exemple d'entreprendre un projet de recherches sismiques le long de la côte est, entre New York et Boston. Ce projet pourrait être suivi l'an prochain de forages exploratoires.

Cependant, les petits producteurs américains se plaignent d'une pénurie de produits sidérurgiques. L'Association des pétroliers indépendants, qui tient actuellement un congrès à Denver, vient d'affirmer que cette pé-

nurie freine les efforts de ses membres qui assurent environ 30 pour cent de la production américaine de pétrole. Elle affirme que huit grosses sociétés ont à elles seules stocké environ 70 pour cent des produits disponibles.

Plusieurs producteurs ont demandé que le gouvernement se charge de la redistribution des produits sidérurgiques utilisés pour les forages. Les experts cependant estiment que la pénurie devrait disparaître d'ici la fin de l'an-

née, notamment en raison de la levée des contrôles sur les prix de l'acier qui ralentissaient la production des articles sur lesquels les marges bénéficiaires étaient considérées trop faibles.

Le grand "palmares" des firmes aux E.U.: une année record en 1973.

NEW YORK (AFP) — La revue économique *Fortune* souligne, dans son dernier numéro, que les 500 plus importantes firmes industrielles américaines ont établi, collectivement en 1973, de nouveaux records de ventes (plus 19,6 pour cent), et de profits (plus 39 pour cent) par rapport à l'année précédente.

C'est le groupe de raffineries pétrolières qui enregistre les comparaisons les plus spectaculaires, avec des ventes en progrès de 23,7 pour cent (record jamais égalé) et des profits en augmentation de 53,3 pour cent.

Voici les résultats des ventes des dix premières firmes:

General Motors: \$35,798 milliards

Exxon: \$25,724 milliards.

Ford Motor: \$23,015 milliards

Chrysler: 11.774 milliards

General Electric: 11,575 milliards

Texaco: \$11,407 milliards
Mobil Oil: \$11,390 milliards
IBM: \$10,993 milliards

ITT: \$10,183 milliards
Gulf Oil: \$8,417 milliards.

Kevin Drummond annonce un projet de loi sur l'utilisation des ressources forestières

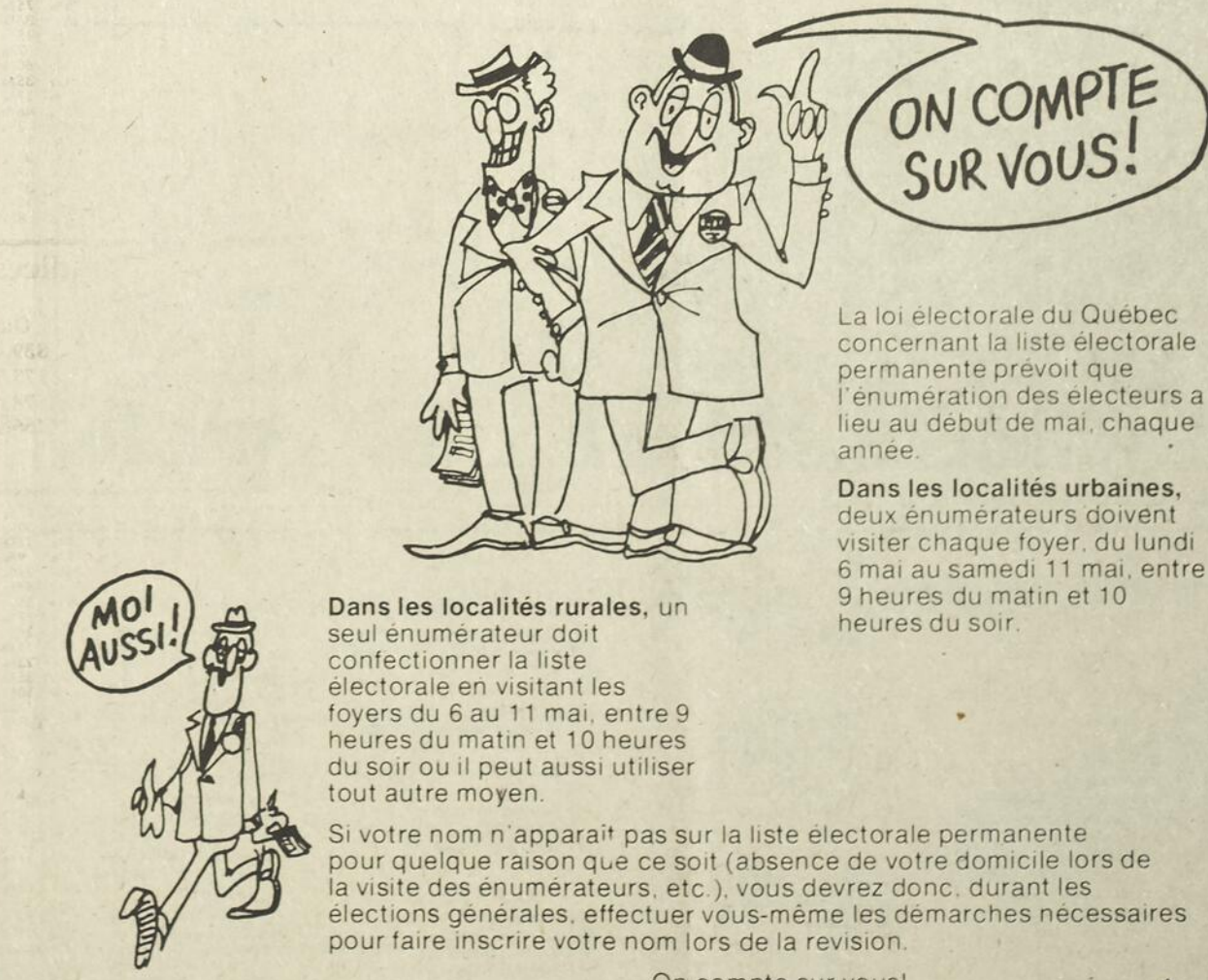
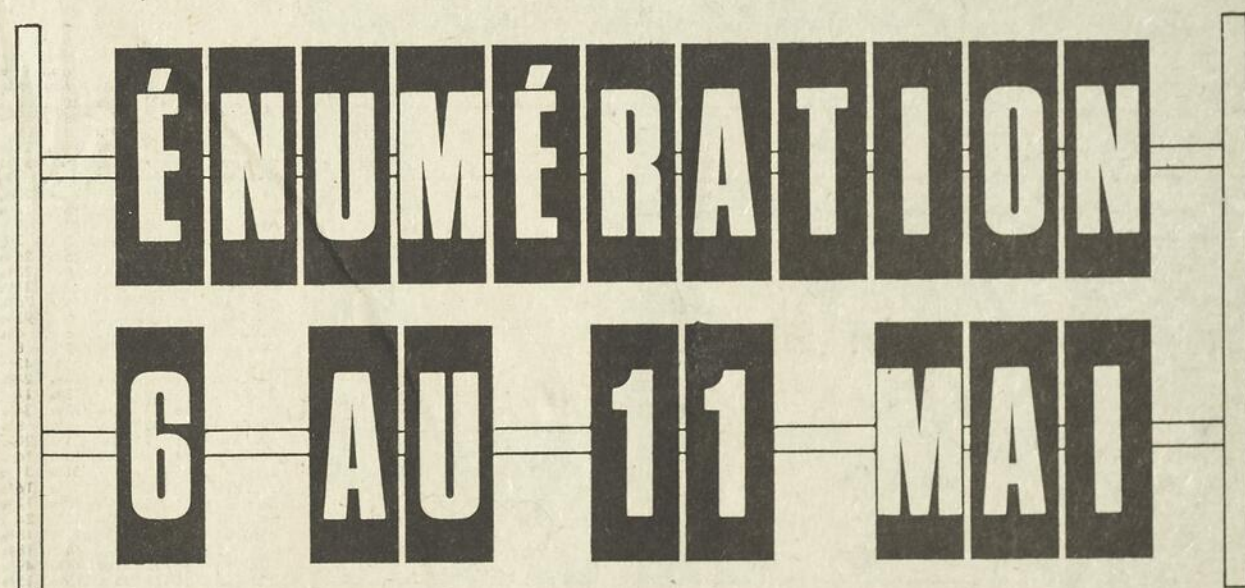
Le ministre des terres et forêts, M. Kevin Drummond, a annoncé qu'il soumettra à l'Assemblée Nationale, au cours de la présente session, un amendement à la loi des terres et forêts dans le but de donner à son ministère les moyens de contrôler l'implantation, le fonctionnement et le développement des usines utilisatrices du bois, en fonction des disponibilités en matière ligneuse des secteurs publics et privés, de même que celles de copeaux et autres sous-produits.

M. Drummond a annoncé ce projet de loi au cours d'une allocution qu'il a prononcée hier, devant les membres de l'Association des manufac-

turiers de bois de sciage du Québec, à l'occasion de son 21e congrès annuel, à l'Hotel Québec — Hilton, à Québec.

Le ministre a par la même occasion souligné l'effort accompli par son ministère pour consolider l'approvisionnement de l'industrie du sciage, de même que sa volonté de rapprocher ou d'intégrer les diverses phases de la transformation afin d'éviter le gaspillage de la fibre en assurant "l'usage multiple et complet" des produits de la forêt.

"Dans certains cas, malheureusement, cette intégration peut se traduire par une "absorption" pure et simple d'un secteur par un autre.



Dans les localités rurales, un seul énumérateur doit confectionner la liste électorale en visitant les foyers du 6 au 11 mai, entre 9 heures du matin et 10 heures du soir ou il peut aussi utiliser tout autre moyen.

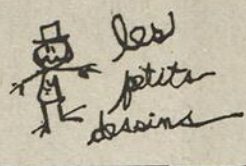
Si votre nom n'apparaît pas sur la liste électorale permanente pour quelque raison que ce soit (absence de votre domicile lors de la visite des énumérateurs, etc.), vous devrez donc, durant les élections générales, effectuer vous-même les démarches nécessaires pour faire inscrire votre nom lors de la révision.

On compte sur vous!

Le Président général des élections du Québec.



La Coopérative



et LE JOUR présentent

Les bandes dessinées québécoises

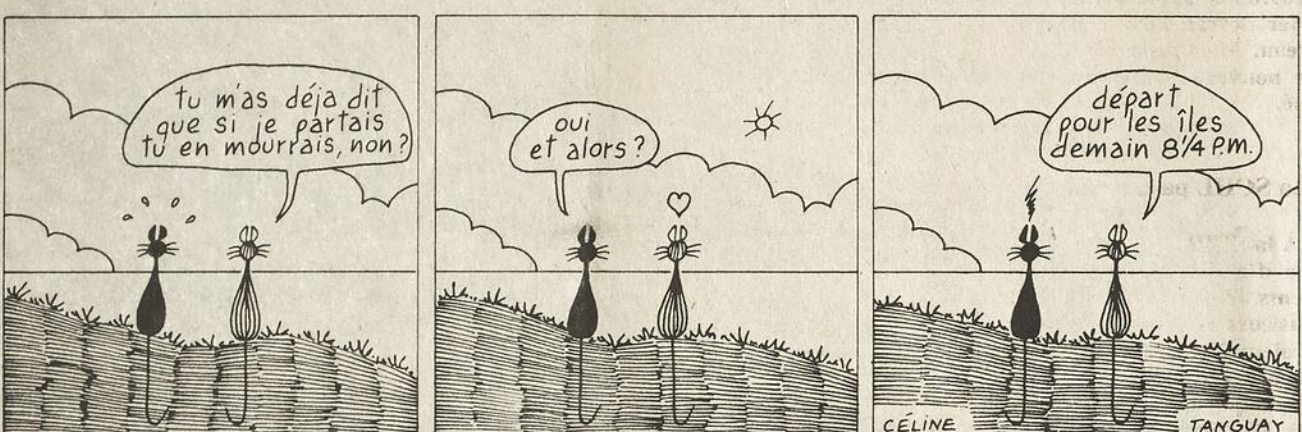
LES TERRIENS par Réal Godbout



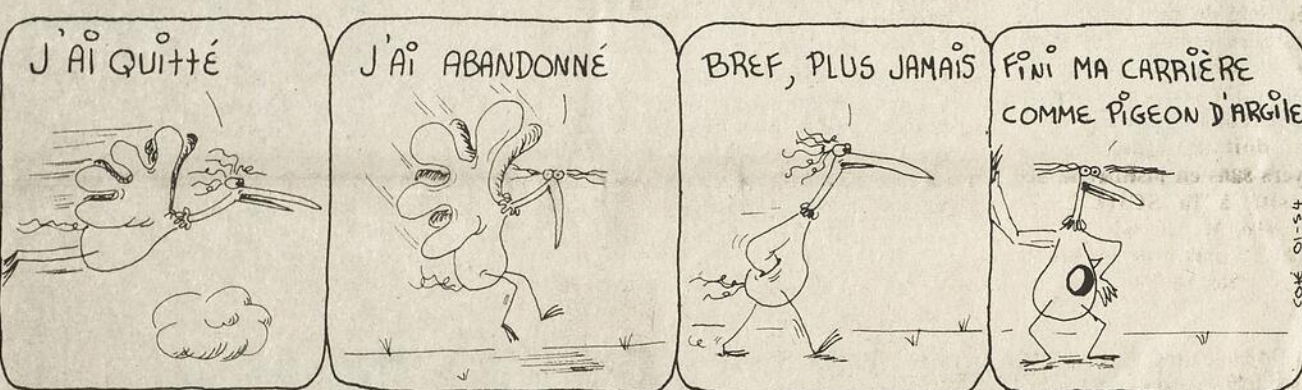
rejestin par DEMERS



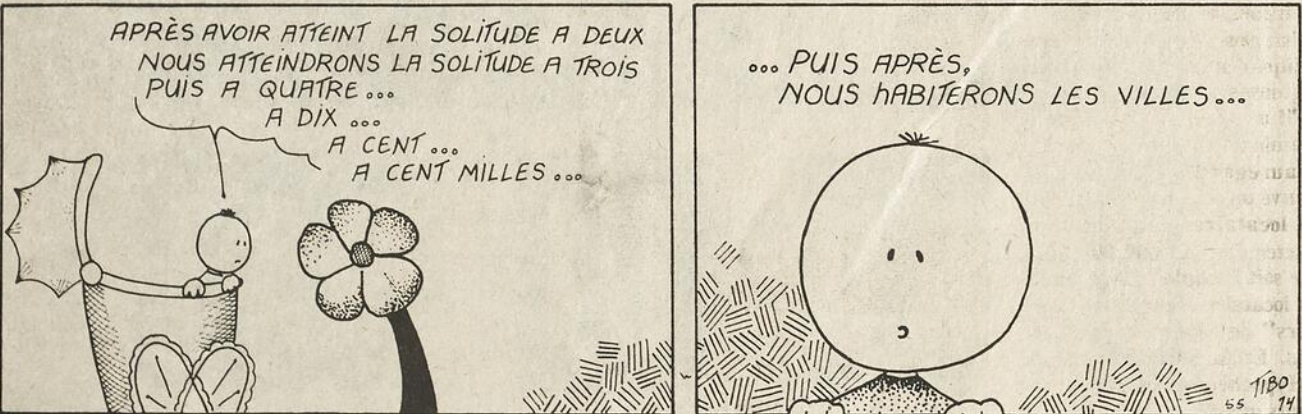
JAUNES D'OEUF par TANGUAY



les âmes limpides de Richard Côté et Claude Croteau



lunambule par tibo



le sombre vilain



index DES RUBRIQUES

IMMEUBLE LOCATION ACHAT VENTE

- 100 Propriétés à vendre
- 101 Propriétés à louer
- 102 Propriétés demandées
- 103 Propriétés à revendre
- 104 Propriétés à l'extérieur
- 105 Propriétés commerciales et industrielles
- 106 Commerces à louer
- 107 Commerces à vendre
- 108 Commerces demandés
- 109 Entrepôts à louer - vente
- 110 Magasins à louer
- 111 Magasins à vendre
- 112 Manufactures à louer - vendre
- 113 Logements à louer
- 114 Logements demandés
- 115 Logements meublés - chauffés
- 116 Appartements à louer
- 117 Appartements meublés chauffés à louer
- 118 Appartements à partager
- 119 Chambres à louer
- 120 Chambres demandées
- 121 Chalets demandés

- 122 Chalets à louer
- 123 Chalets à vendre
- 124 Bureaux & locaux à louer
- 125 Bureaux et locaux demandés
- 126 Chambres et pension
- 127 Garages à louer
- 128 Garages demandés
- 129 Immeubles - achat - vente
- 130 Restaurants à louer
- 131 Restaurants à vendre

DIVERS

- 200 Antiquités à vendre
- 201 Antiquités demandées
- 202 Animaux à vendre
- 203 Acheterait animaux
- 204 Caméras achat - vente
- 205 Impôts - tenue de livres
- 206 Monnaies et timbres
- 207 Meubles à vendre
- 208 Meubles demandés
- 209 Fermes à vendre
- 210 Fermes demandées
- 211 Terres à vendre
- 212 Terrains à vendre
- 213 Acheterait terrains
- 214 Articles sports
- 215 Terrains de camping
- 216 Ski
- 217 Effets de bureaux

- 218 Matériaux de construction
- 219 Fourrures
- 220 Bois - huile - charbon
- 221 Entreposage
- 222 Vêtements
- 223 Divers à acheter et vendre
- 224 T.V. Stereo radio
- 225 Instruments de musique
- 227 Terrains de Camping
- 228 Ameublements
- 229 Photo-Cinés
- 230 Chasse et Pêche

SERVICES

- 300 Menuiserie - ébénistes
- 301 Rembourrage
- 302 Entrepreneurs
- 303 Denturologiste
- 304 Services domestiques
- 305 Articles de ménage
- 306 Garderie d'enfants
- 307 Peinture et décoration
- 308 Plomberie - chauffage
- 309 Planchers
- 310 Tapis - linoléum
- 311 Déménagements - transports
- 312 Services
- 313 Assurances
- 314 Lavage et nettoyage

315 Perdu et Trouvé

EMPLOIS

- 400 Hommes demandés
- 401 Hommes femmes demandés
- 402 Femmes filles demandées
- 403 Professeurs demandés
- 404 Agents demandés - vendeurs
- 405 Personnel de bureau
- 406 Travail à domicile
- 407 Emplois demandés
- 408 Coiffeurs - coiffeuses demandés
- 409 Couples demandés
- 410 Electriciens

AUTOMOBILES

- 500 Autos à vendre
- 501 Pièces d'auto à vendre
- 502 Camions à vendre
- 503 Acheterait - camions - auto
- 504 Bateaux yachts
- 505 Roulettes - remorques
- 506 Moto-cyclistes - bicyclettes
- 507 Maisons mobiles achat - vente
- 508 Tracteurs
- 509 Motoneiges
- 510 Equipement lourd

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.

331-8961 POSTE 38

IMMEUBLE LOCATION ACHAT VENTE

100 Propriétés à vendre

PROPRIÉTAIRES DE TERRAIN

DIRECTEMENT DU CONSTRUCTEUR

Vous avez votre plan de maison? Nous la construisons selon vos spécifications. Pour estimation gratuite, communiquer à:

656-0210

Nous avons un vaste choix de plans et de terrains à vous montrer. Nos prix sont fermés.

101 Propriétés à louer

Nouvelle maison à 2 étages, 7 1/2 pièces, \$175. 2 acres de terrain, extérieur en brique blanche, foyer naturel, 1 1/2 salle de bain, salle de jeu, salle de lavage, chauffage électrique, patio, 100 pieds de chemin, HOME RENTALS, tél.: 849-8661.

104 Propriétés à l'extérieur

Centre village maison comprenant 2 magasins au rez-chaussée, 1 logement au-dessus, le tout en bon état. Tél. après 6 heures à: 728-0856.

113 Logements à louer

Près Université de Montréal, sous-location, été, grand 5 1/2 pièces, meuble, \$65. Tél. 342-4167, le soir.

AHUNTSIC: \$160, chauffé, duplex, 3 chambres à coucher, entrée lavable et sècheuse, 2 balcons, stationnement, cour clôturée, famille bienvenue, HOME RENTALS, tél.: 849-6353.

A louer \$130., grand logement de 8 1/2 pièces, 4 ou 5 chambres à coucher, réfrigérateur et poêle, 2 balcons, près de tout, enfants et animaux acceptés, HOME RENTALS, tél.: 849-8661.

A sous-louer, petit 5 1/2, \$60, au coin de Dorion et Sherbrooke. Tél. soir 721-8378.

116 Appartements à louer

Repentigny, garçonnière, sous-sol, 3 1/2 pièces, chauffé, tapis mur-à-mur, sur la rue Cherrier à Repentigny à l'est de Montréal. Tél.: 581-9209.

1501 Jarry est, près Papineau, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2 pièces. Modernes, équipées, grandes chambres, taxe d'eau payée, Sundee, garage, meubles ou non, raisonnables. Tél. 725-8757.

DIVERS

200 Antiquités à vendre

Set de chambre en noyer de 1914 à vendre. Téléphonez après 7:30 heures à: 255-4579.

205 Impôts - tenue de livres

DECLARATIONS D'IMPÔT Formule depuis 1968. Tél.: 381-5425.

207 Meubles à vendre

Meubles non peints: vendons et fabriquons. Vast echoix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc.). Avons aussi matelas toutes grandeurs, à prix d'abaime, 207 Beaupré est, tél.: 276-9067.

Matelas, sommiers, directement du fabricant, simple, double, Queen King, lits ronds: sofas lits Aussi rembourrage. Tél.: 681-0307.

208 Meubles demandés

Acheterais cuisinière électrique 24", bonne condition. Tél.: 748-9858, après 4 heures.

212 Terrains à vendre

St-Jean D'Iberville, 10 cents par pied carré, il n'y a pas de taxe municipale depuis 9 ans sur maisons ni sur terrains (514) 581-0364.

220 Bois - huile - charbon

BOIS À VENDRE

Provenant d'une grange de 45' x 70' à démolir: \$600. (bois de pruche) S'adresser à M. Donatien Dubau, 2850 rang du Ruissieu, Ste-Elisabeth, Co. Joliette.

223 Vêtements

HABIT DE MAIRÉ Chic habit bleu de marié, avec chemise à frisons, portés qu'une fois; taille 44, chemise 16 1/2. Tél. 1-756-2291 ou après 5 heures à 521-8155.

224 Divers

Fenêtres en bois, bon état, diverses grandeurs, idéal pour chalet, 46 châssis pour \$60. Tél.: 665-2021.

Attache-ments (Hitch) Reese, pour roulettes 18" avec appareils anti-déraperage, (anti-sway) \$100. Tél.: 665-2021.

300 Menuiserie - ébénistes

Armoires de cuisine, modernes, sur mesure, vanité, armoire, directement du manufacturier. Estimation. Tél.: 381-9485.

Brique, foyer, pierre, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcons, escaliers, réparations fondations, enrayons eau des murs, Renovations, Assurance incluse. Tél.: 642-4077.

301 Rembourrage

SOULIERE REMBOURREUR Pour réparation de votre ameublement de salon, téléphoner à 521-5484.

Vos meubles anciens ont-ils besoin d'être rembourrés ou recouverts? Confiez-les à quelqu'un qui en prendra bien soin. Tél. jour ou soir à: 932-9520.

303 Denturologiste

Denturologiste J. Gauthier, fabrication et réparation de prothèses dentaires amovibles. Tél.: 728-3401. Chargez accepté.

Y. Bélanger, T.D.C., réhabilitation orale prothétique, 4515 Côte des Neiges, app. 3. Tél.: 342-1781.

305 Articles de ménage

Réfrigérateur Defrostomatic, 13 pieds cubes, idéal pour chalet, \$50. Tél.: 661-2078.

307 Peinture et décoration

20% d'escompte. Peinture intérieure et extérieure. Lavage de mur, plafond et tapis, posage de gyprox, tapisserie, tirage de joints. Estimation gratuite. Tél.: 270-2766.

309 Planchers

Sablage, finition plastique, varathane, nettoyage tapis. Tél.: 721-7738.

312 Services

Dépression, angoisse, timidité, troubles personnels et familiaux, Mme M. Tremblay, sociologue, sur rendez-vous, tél.: 279-7730.

AMASO

Service de rencontres sérieux, 822 est rue Sherbrooke, suite 8, Marthe Gaudette, b.a. b. p.d. b. ph. 1. es lettres. Tél.: 524-3852.

Perdu et trouvé Berger allemand, noir et beige dans les 100 livres. Tél.: 648-6228; récompense de \$100.

EMPLOIS

400 Hommes demandés

Chauffeur taxi, jour, nuit, spair, Diamond Lasalle, 6275 Casgrain. Tél.: 272-3277.

Vendeurs de publicité et gérant de district pour entreprise québécoise. Prospects fournis, commission au-dessus de la moyenne, chance d'avancement rapide pour hommes dynamiques. Ecrire à:

Je Jour C.P. 105 387 Boul. Lebeau Ville Saint-Laurent H4N 1S2

Mécanicien compétent demandé, capable de travailler en équipe. Tél.: 679-8093.

Groupe théâtral en formation recherche metteur en scène, comédiens, etc. André tél.: 843-4840.

Dessinateur architectural senior, avec expérience de chantier. Tél.: 861-7892, Mlle Cloutier.

Université du Québec à Montréal APPEL D'OFFRES ENTRETIEN MENAGER

L'Université du Québec à Montréal recevra jusqu'à 11.00 heures le 15 mai 1974 des soumissions sous enveloppes scellées pour l'entretien ménager de ses édifices.

Chaque soumissionnaire remettra sa soumission sur les formulaires préparés à cette fin par le Service des Immeubles et de l'Équipement.

Les soumissionnaires pourront se procurer à partir du 6 mai 1974 les documents nécessaires, en s'adressant à Monsieur Réal Tessier, Ing. au local 2005, Pavillon Ste-Marie, 1180 rue Bleury à Montréal.

Un chèque visé de cent dollars (\$100.00) — dont vingt-cinq dollars (\$25.00) non remboursable — au nom de l'Université du Québec à Montréal sera exigé en échange des dits documents.

Les soumissionnaires pourront faire une visite des lieux en communiquant avec le soussigné.

Les soumissions seront ouvertes en présence des intéressés le 15 mai 1974, à 11.00 heures, au local 7005 du Pavillon Rivierin, 1199 rue Bleury à Montréal.

Les soumissionnaires peuvent assister à l'ouverture. L'Université du Québec à Montréal à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

401 Hommes femmes demandés

Secrétaire ayant expérience bureau de notaire, minimum 2 ans, salaire selon expérience, près métro. Tél.: 388-9277.

402 Femmes filles demandées

Secrétaire juridique, steno-dactylo, bilingue, environ 2 ans d'expérience. Me Jean Rock Boivin, tél.: 842-9914.

407 Emplois demandés

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

500 Autos à vendre

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-67

le consommateur

À Ste-Agathe, un autre "citron" de la SCHL:

des maisons construites pour un climat tropical

par Marie Vallée

La Société Centrale d'Hypothèques et de Logements (SCHL) a prêté à Grand Prix Construction, près de \$900,000.00 pour construire un ensemble de 80 logis pour familles à revenus modiques à Ste-Agathe. Moins de deux ans après l'ouverture, près de la moitié des logis sont vides, malgré que Ste-Agathe ait un grand besoin de nouveaux logis. Il semble que le froid soit la cause principale de la fuite des locataires. Fuite précipitée pour certains, puisque une dizaine auraient brisé leur bail au cours de l'année dernière, alors que les autres ont patiemment attendus, le premier mai pour lever le camp.

Laurentides ou Floride?

Comme une photo le fait voir, ces logis ont été conçus en surface plutôt qu'en hauteur. L'augmentation des coûts dans ce genre de construction est due généralement à l'étendue des fondations.

Pour en faire des habitations à coût modique, on a trouvé une solution bien simple: on a "supprimé" les fondations. C'est comme l'oeuf de Colomb, il suffisait d'y penser. On a donc coulé les planchers directement sur le sol, et construit les murs dessus. Il paraît

que pour certaines maisons, on aurait fait le contraire, c'est-à-dire élevé les murs puis couler un plancher au milieu.

L'ingénieux procédé n'a pas connu la gloire à laquelle il était appelé. Les locataires

se sont vite plaints que les logis n'étaient pas "réchauffables" (chauffage électrique). Malgré les tapis il est impossible de rester en pantoufles dans la maison". dit une locataire. Une autre qui occupe un des "cottage" soit un logis sur deux étages, nous avoue aller déjeuner dans la salle de bains, "parce qu'à 7 heures du matin, c'est la seule pièce convenable". "Le soir, on monte souper dans la chambre qu'on a transformée en boudoir. En bas, la température monte rarement à 65 degrés". Il n'y a même pas de double-porte, et de plus on voit le jour sous la porte qu'il y a, laquelle porte ressemble étrangement à une porte de garde-robe, sauf qu'elle est peut-être un peu plus épaisse; cette porte donne directement sur la salle qui sert de salon avec la cuisine au fond.

Autre caractéristique: aucun logis n'a une deuxième porte sur l'extérieur.

Les inondations

Plusieurs inondations ont eu lieu ce printemps. Certains assez graves pour que les locataires demandent à la police locale de venir constater les dégâts. C'est la fonte des neiges qui a ainsi forcé ces malheureux planchers à révéler leur non-étanchéité. Cependant tous les logis n'ont pas été envahis par l'eau, mais chacun craignait que son tour ne vienne.

Parlant d'eau une locataire nous raconte comment elle a pendant un mois et demi transporter l'eau dans le bain à la chaudière, après le bris du tuyau d'eau chaude, en plein mois de juillet. Elle a perdu quatre jours d'ouvrage pour réparer les dégâts qui ont été faits dans sa lingerie et ses bureaux. Ses machines de buanderie ont été abîmées par les plombiers venus pour réparer. Personne ne sait pourquoi ce tuyau a cédé. En plein été, on a beau être dans le Nord, on ne peut accuser le gel, comme s'est arrivé l'hiver dans d'autres logis...

Pour revenus modiques?

Plusieurs locataires ont parlé des revenus de

\$5,000.00 inscrits sur leur bail. Tous ont avoué gagner plus que cela. Mais la préposée à la location les prévenait de ne pas se surprendre s'ils voyaient \$5,000.00 écrit sur le bail, parce que ces logements avaient été construits pour familles à bas revenus. Mais les locataires reconnaissent qu'il serait impossible d'habiter là avec un revenu de seulement \$5,000. La première échelle de loyer allait de \$119.00 pour une chambre à coucher, jusqu'à \$149.00 pour les logis sur deux étages. Ce printemps, on demande de \$169.00 à \$214.00, mais le loyer devrait inclure la taxe d'eau. Mais personne n'a eu de nouveau bail dûment signé.

La SCHL pas au courant

À la SCHL, il n'est pas facile d'avoir des renseignements. Après avoir parlé à plusieurs personnes qui se référaient de l'une à l'autre, M. Alexandre Gervais m'explique que le projet construit par M. Pierre Beauregard à Ste-Agathe est un projet à "loyer contrôlé". C'est-à-dire que le constructeur qui a bénéficié du prêt pour construire les logements, administre lui-même ces logements mais qu'il doit présenter un rapport annuel. De plus il n'a pas droit d'augmenter les loyers sans en justifier la nécessité à la SCHL. Fait étrange, M. Gervais n'a pas entendu parler de hausse de loyer à Ste-Agathe...

Interrogé sur la question du \$5,000.00 inscrit sur les baux, M. Gervais dit qu'il n'est pas possible que des locataires d'un immeuble arrivent à avoir tous le même revenu; il insiste pour dire que le revenu indiqué doit être le revenu réel de toutes sources! Serait-ce qu'il ne s'est pas appliqué à examiner le dossier de M. Beauregard? Il y aurait trouvé un nombre fantastique de locataires gagnant tous exactement \$5,000.00 quel que soit l'emploi. "Ah!, mais les locataires sont complices, alors" de répondre M. Gervais. Et la Société Centrale d'Hypothèques et de Logements aussi?

Il n'a pas non plus entendu parler des inconvénients subits par les locataires. Les inspections faites par la SCHL

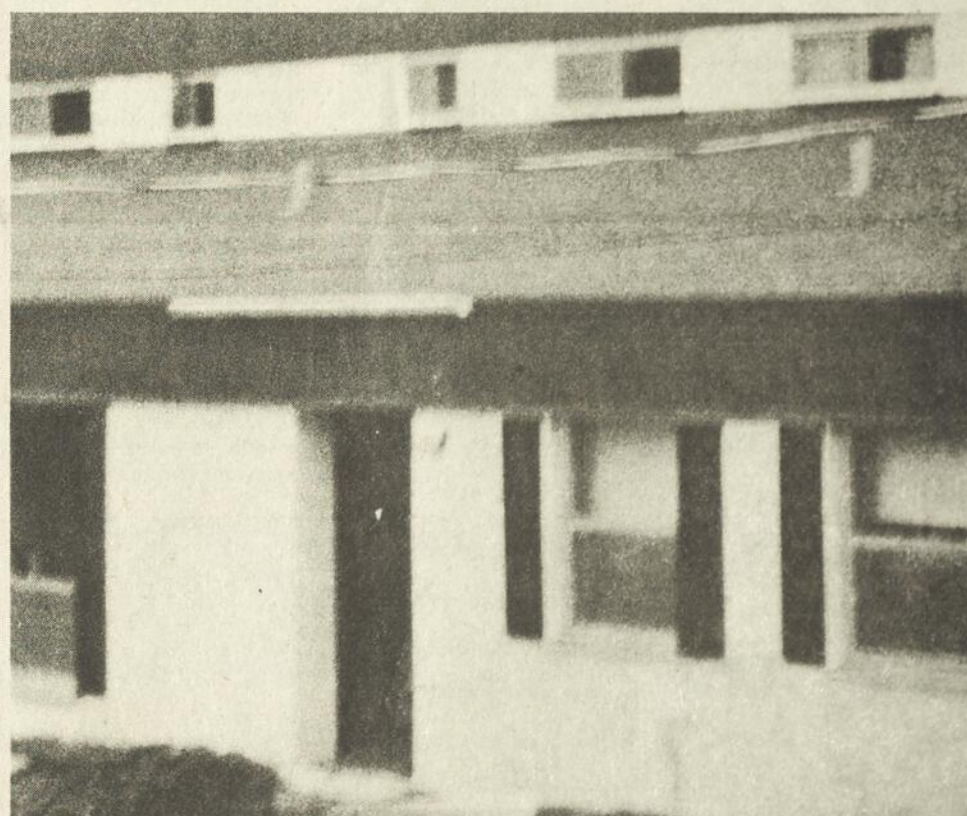
ont été faites avant que les logis soient habités. Si la dernière tranche du prêt a été accordée, c'est qu'en "principe"

la construction est conforme au code du bâtiment.

Cela reste encore à voir.



Place Ste-Agathe: un cauchemar dans un décor de rêve. Ce projet qui aurait pu être merveilleux, ressemble étrangement aux garages de la voirie provinciale le long des routes. Même brun, même jaune-crème, ni jaune, ni crème.



Des gouttières, installées à l'horizontale, sans tuyau collecteur pour diriger l'eau au sol. Voilà les marques de la bonne foi de Grand Prix construction.



Des dalles de béton directement coulées sur le sol, des murs déposés par-dessus, un quart (ou un huitième?) de pouce de stucco pour "habiller" le tout, un système d'égouttement du sol qui brille par son absence: cette construction a été jugée acceptable par les inspecteurs de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logements, qui avec les fonds publics a avancé \$826,000 à Grand Prix Construction.

La municipalité de Ste-Agathe se dégage de toute responsabilité

(M.V.) — La municipalité de Ste-Agathe se dégage de toute responsabilité dans l'affaire de Ste-Agathe. Sur présentation des plans et devis, on a accordé le permis de construction, parce que Grand Prix construction était assuré d'un prêt à très fort pourcentage de la SCHL, et que dans ces cas, ce sont les inspecteurs de la Centrale

qui s'assurent que le Code canadien du bâtiment est respecté. On leur a fait confiance. D'après M. Damien Hétu, maire de Ste-Agathe, la municipalité n'avait pas juridiction pour intervenir dans cette construction.

Lorsque nous avons demandé au maire Hétu ce qu'il

pensait de Place Ste-Agathe, il n'a pas retenu ses mots.

"C'est mal bâti, ce n'est pas hygiénique. Il ne resterait qu'environ vingt-cinq logis d'occupés sur quatre-vingt.

C'est vraiment de la mauvaise construction".

M. Hétu reconnaît que M. Beauregard a offert à la ville de lui vendre ses logis, M. Hétu ne veut pas en entendre parler. La municipalité a

commencé à construire du logement social (18 logis sont terminés, 8 sont à venir) avec la Société d'habitation du Québec et M. Hétu ne veut pas que Place Ste-Agathe, à cause de sa mauvaise réputation, soit confondue avec les HLM municipaux. Sans être ingénieur, M. Hétu craint qu'il y ait beaucoup trop de travail à faire pour rendre convenables les logis de Grand Prix construction.

HOMMES et FEMMES

D'affaires, retraités(ées), rentiers (ières), Avons ouverture dans l'immeuble. Doivent être énergiques et avoir un bon quotient intellectuel.

IMMEUBLES BRUYÈRE INC.
376-2710

COMPAGNIE SPÉCIALISÉE

en équipement de construction

recherche REPRÉSENTANT dynamique et expérimenté.

Appeler 655-9046

ÉCOLE DE CONDUITE



669-4440

LES ÉMAILLEURS de LONGUEIL INC.

donnent un nouveau cachet à vos mobiliers de bureaux

SPÉCIALITÉ Rénovations avec peinture cuite Couleurs illimitées au choix

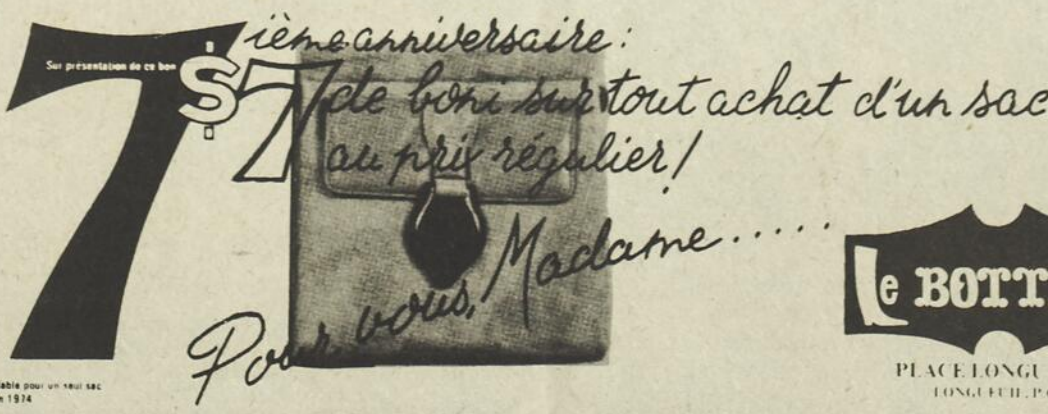
2308 MARIE-VICTORIN
LONGUEUIL, QUÉBEC
Tél: 670-4570

SPÉCIAL ÉTÉ ACCELERES JOUR-SOIR

DACTYLO-STENO bil. ANGLAIS CONVERSATION

INSCRIPTIONS SEPT. 74 IMMÉDIATEMENT

CARRIÈRES & PROFILS
PL. BONAVENTURE 875-6870
ÉCOLE DE SECRÉTARIAT PERMIS 749525



VOUS AIMEREZ NOS PRIX

KENWOOD BSR ElectroVoice

PRIX LISTE \$462.45
SEULEMENT
\$309.00

Dans cet ensemble vous trouverez un puissant récepteur AM/FM Stereo Kenwood, qui possède 64 watts, le tourne-disque BSR à cellule magnétique, bras et contre poids dynamique, commande d'antidérapage et un moteur quatre pôles, deux boîtes de son Electro-Voice avec cône noyer.

TOUS NOS DISQUES SONT A PRIX REDUITS

SHURE

Cartouche magnétique elliptique
Reg. \$49.95
Spec. **\$19.95**

SPÉCIAL

Tous les disques de Pauline Julien sont réduits de \$7.29 à **\$4.99**

* NOUS GARANTISSONS CE QUE NOUS VENDONS *

PLACE CONCORDE
336 ch. de la Normandie Pont-Viau, Laval.
PLAN DE FINANCEMENT (coin Concorde et de la Normandie) PLAN MISE DE COTE
Entre les ponts Viou et Papineau

667-9610
BOUTIQUE du STEREO

le monde

La lutte à la présidence

Les deux candidats se disputent les dépouilles électorales

PARIS (AFP) — Le duel entre François Mitterrand (candidat de la gauche unie) et Valéry Giscard d'Estaing (conservateur libéral) pour la conquête de la présidence de la République française, le 19 mai, est engagé dans une lutte sans merci.

Si, officiellement, la campagne électorale pour les deux "finalistes" ne doit s'ouvrir que vendredi 10 mai, après la proclamation, mardi soir, par le conseil constitutionnel, des résultats officiels définitifs du premier tour du 5 mai, les deux candidats sont déjà partis à l'assaut de l'appointement de voix qui leur sont nécessaires pour triompher. Il s'agit pour eux tout d'abord de s'approprier les dépouilles électorales

des dix autres candidats éliminés dimanche et notamment celles des gaullistes qui, avec 14,55 p.c. des voix ont suivi M. Jacques Chaban-Delmas.

Les électeurs gaullistes, en effet, font face à un choix délicat: rallier le ministre des Finances pour faire front contre "l'entourage communiste" de M. Mitterrand et en même temps accepter de se joindre à de fortes tendances "atlantistes" qui figurent aux côtés de M. Giscard d'Estaing ou bien "voter contre conservatisme" du ministre des Finances en fermant les yeux sur la présence des communistes dans les rangs du futur gouvernement que fera constituer M.

Mitterrand en cas de succès. Au surplus, on a noté dès dimanche soir dans une frange de "gaullistes" de gauche une tendance à voter "blanc" le 19 mai.

L'anti-communisme s'annonce, dans ces conditions, comme un des thèmes favoris des tenants de la majorité gouvernementale, tandis qu'à gauche, on rappelle déjà la présence de ministres communistes auprès du général de Gaulle après la guerre mondiale, de même que le souci de continuité de la gauche unie, en matière de politique étrangère.

Appel de Messner

Les dirigeants gaullistes, dont le groupe parlementaire compte 183 députés sur 490, ont réuni, lundi, leur bureau exécutif puis les groupes parlementaires afin de prendre position. Tenant compte du fait que le scrutin du 5 mai a montré globalement la stabilité des voix de la majorité gouvernementale, en dépit du transfert de voix gaullistes sur M. Giscard d'Estaing, le premier ministre Messner a déjà lancé un appel au regroupement de ses troupes.

Le principal artisan de cette tentative de regroupement semble devoir être M. Olivier Guichard, ancien ami personnel du président Pompidou, ministre d'Etat considéré comme le plus susceptible d'obtenir un ralliement des gaullistes traditionnels à M. Giscard d'Estaing. M. Guichard est déjà intervenu, dimanche soir, dans ce sens à la radio et à la télévision après avoir eu des entretiens avec M. Michel Jobert, ministre des Affaires étrangères, Alain Peyrefitte, ministre des Affaires culturelles, et Robert Poujade, ancien ministre.

L'arbitrage des voix gaullistes au second tour est en effet considéré comme indispensable en raison de l'extrême étroitesse du scrutin du 19 mai qui pourrait se jouer à 250,000 voix pres, soit un pour cent des électeurs.

M. Mitterrand a tenu lundi une conférence de presse dans laquelle il a notamment dé-

claré que la victoire était "à portée de la main", pour la gauche.

L'analyse détaillée des résultats du premier tour par les spécialistes de la gauche confirme toutefois que le score obtenu par le candidat commun de la gauche — 43,37 p.c. des suffrages exprimés — est légèrement inférieur aux espérances de l'entourage de M. Mitterrand qui estimait généralement qu'il devait atteindre 45 p.c. des suffrages au premier tour s'il voulait augmenter sensiblement ses chances de l'emporter au second tour.

Selon cette analyse, faite par les principaux collaborateurs de M. Mitterrand, la "défaillance" enregistrée est due, pour la majorité des cas, aux électeurs socialistes qui ont voulu marquer leur opposition à un gouvernement où entreraient des communistes.

Il semble que le chef de file de la gauche compte désormais sur la récupération de ses électeurs pour combler le léger retard qui, avant le second tour, le sépare théoriquement de M. Valéry Giscard d'Estaing.

Le Portugal et l'Afrique

La junte propose un cessez-le-feu

LISBONNE — La junte militaire portugaise a proposé, lundi, un cessez-le-feu à tous les mouvements nationalistes des territoires portugais d'Afrique, les invitant à cesser le combat et à agir en tant que partis politiques.

en place, à Lisbonne, d'un gouvernement élu.

La junte a promis d'organiser des élections libres au Portugal d'ici un an, et de se retirer après la consultation.

Nationalistes

Avant son départ de Luanda, le général da Costa Gomes a publié un communiqué dans lequel

Le général Francisco da Costa Gomes, chef d'état-major des forces armées, a déclaré aux journalistes que l'offre s'adressait à tous les combattants du Mozambique, de Guinée et d'Angola.

Le général était rentré, lundi matin, d'une visite surprise de 36 heures à Luanda, capitale de l'Angola. Il a déclaré que l'offre de la junte était implicite dans les déclarations publiques qu'il a faites en Angola.

"Ils doivent être actuellement en train d'en discuter", a-t-il ajouté en parlant des nationalistes africains.



Le général Spínola

Il invite les nationalistes africains à "déposer les armes et à profiter du nouveau climat de libéralisme qui règne au Portugal pour négocier un règlement de paix".

Ces mouvements, a-t-il ajouté, "doivent sortir de la clandestinité, déposer les armes et se battre démocratiquement avec des mots, des idées, une doctrine politique", afin de "montrer qu'ils expriment réellement la volonté des peuples d'outre-mer".

"Que le peuple choisisse librement sa destinée et détermine lui-même son avenir", a conclu le général da Costa Gomes, qui doit donner une conférence de presse pour rendre compte de son voyage en Afrique.

Au cours d'une conférence de presse qu'il a donnée avant de regagner le Portugal, le général da Costa Gomes a estimé que le général de Spínola deviendrait "naturellement" le président du gouvernement provisoire que la junte a promis de former dès après le coup d'Etat.

Elections

De son côté, le porte-parole officiel de la junte, le commandant Osório, a indiqué que celle-ci s'entendrait à ses projets de nommer un gouvernement provisoire au milieu

du mois de mai et de convoquer avant la fin de l'année des élections libres pour élire une assemblée constituante.

Il a annoncé d'autre part que tous les prisonniers politiques — il n'en a pas précisé le nombre — écroués sous le régime de M. Marcello Caetano, avaient maintenant été libérés mais que les détenus de droit commun restaient en prison.

Plusieurs membres de l'ancien gouvernement ont été placés en garde à vue mais cela ne signifie pas obligatoirement qu'ils seront traduits en justice, a-t-il poursuivi sans donner plus de détails.

Il a indiqué par ailleurs que les dix soldats enlevés par des militants maoïstes au moment d'embarquer pour l'Afrique s'étaient présentés dimanche aux autorités militaires et qu'aucune sanction ne serait prise à leur encontre.

Enfin, M. Mario Soares, leader du parti socialiste portugais, a regagné son pays dans la journée de lundi après avoir effectué une tournée des capitales européennes en vue d'obtenir soutiens politiques et appuis financiers.

Selon le Wall Street Journal

L'affaire du Watergate serait reliée au milliardaire Hughes

NEW YORK (AFP) — Le Wall Street Journal a écrit hier, que l'effraction du Watergate a pu être menée en 1972 dans le but de vérifier si les démocrates étaient informés d'une affaire de contributions politiques du milliardaire Howard Hughes aux républicains.

Selon le journal, les enquêteurs de la commission sénatoriale sur le Watergate estiment que l'ancien ministre de la Justice John Mitchell était impliqué dans cette affaire "et que la crainte de la découverte de ces faits a conduit l'effraction" du siège du parti démocrate.

M. Mitchell a aussitôt démenti cette information. Le milliardaire avait remis sa contribution \$100,000 ajoute le journal, peu après que l'administration eut accordé un avis favorable en dépit de la législation antitrust, à son projet d'achat d'un casino à Las Vegas. Le projet ne fut cependant pas réalisé.

Toujours d'après le journal, M. Mitchell aurait craint que, M. Lawrence O'Brien, alors président du parti démocrate, ait été mis au courant de cette contribution à la faveur de son emploi de conseiller en relations publiques de M. Howard Hughes.

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

No. 57 PAR GERMAIN.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Pour une femme, c'est une façon assez frustrante de concevoir!
- Sans décorations inutiles... — Emblème du Parti Libéral du Québec. — Paquet de troubles.
- Au-dessus du trône. — Fait le bonheur des saules et des grenouilles.
- Paradis de tous ceux qui veulent érien saouler! — Pr. pers.
- Faire des pieds et des mains.
- Comme un ver. — Genre de saintes-nitouches qui affectionnent les balustrades (québ.).
- Enlevée. — Un chasseur peut en avoir un bon.
- On les traîne partout avec nous. — Autrefois la femme qui l'était ne valait pas cher; aujourd'hui, c'est presque le contraire.
- Un homme qui l'est toujours est un vrai scout!... — Conj.
- Les choses qu'on veut vraiment le sont toujours. — Note.
- Retraite — Il attend quelque chose.
- Poss. — Derrières.

VERTICALEMENT

- Révoltés dans l'âme seulement. — Il retient bien des montagnes de sable.
- On n'aime pas les dimanches qui le sont. — Jeu de boules.
- Au printemps, elles les découvrent et ils les redécouvrent.

- Plan d'amalgamisme ultra-rapide.
- Ce qu'un ministre sait dire avec un sérieux inégalable (pl.).
- Poss. — Gueli-gueli... — Elle se dresse au printemps.
- Un bon papa aime que ses filles reviennent comme ça de la discothèque. — Avalé.
- Adv. de négation. — Comme Dieu l'a créée. — Elles résonnent quand il grêle...
- Passage à niveaux multiples. — Il s'en vient...
- Explorées à l'aveuglette. — Passa la nuit.
- Aura son voyage. — Peut durer plusieurs heures quand il revient de la chasse. — Prép.
- Frotté d'huile. — Vaut souvent moins cher que ce qu'il recouvre. — Fut obligé.
- Ce qu'on fait dans le désespoir quand on se jette en bas du fleuve (sic). (inf.). — Plein de sale malice.

Solution du No.57

R	A	C	E	N	S	E	M	E	N	T	S	
A	V	A	N	T	E	S						
O	E	L	T	A								
E	N	V	O	I	S							
S	T	A	R	S								
A	I	S	E	T	T	E	S					
A	E	R	A	I								
G	R	E	S	I	L	L	E					
R	A	I	S	E	L	E	P	R	A	N	T	
A	I	O	S	E								
F	M	I	S	C	I	E	S					
G	M	U	L	E								

Les noms propres, les abréviations et les symboles chimiques sont pros-

Rencontre Kissinger-Gromyko

L'heure de vérité approche

LONDRES (Reuter) — A un moment critique de sa nouvelle mission de paix au Proche-Orient, marquée lundi encore par des combats dans le ciel et sur le sol du Golan, M. Henry Kissinger est retourné, dans l'après-midi, à Tel Aviv pour avoir une seconde série de consultations avec les dirigeants israéliens.

Le secrétaire d'Etat américain a déjà rencontré une première fois les dirigeants israéliens et syriens mais il ne semble pas que ceux-ci aient fait suffisamment de concessions réciproques pour qu'un accord sur la séparation de leurs forces soit en vue.

Cette nouvelle visite en Israël constitue le moment de

vérité pour M. Kissinger qui devra mettre au point avec les dirigeants israéliens des propositions de paix concrètes. Dès son arrivée à Tel Aviv, le secrétaire d'Etat est parti vers Jérusalem en voiture sans faire de déclaration. Il espère pouvoir, dans la soirée ou dans la matinée de mardi, regagner Damas afin de connaître la réaction syrienne à ces propositions.

Concessions réciproques

Avant de se rendre une seconde fois en Israël, M. Kissinger a fait une escale à Mamman, où la presse réclame un désengagement des forces sur tous les fronts. Mais c'est à Damas qu'il a été

confronté aux positions arabes les plus intransigeantes, les Syriens réclament publiquement au moins le retrait des forces israéliennes de tous les territoires occupés.

Les Israéliens ont laissé entendre qu'ils étaient prêts à rendre les territoires qu'ils ont occupés au cours de la guerre d'octobre, dans la mesure où les Syriens feraient également des concessions, mais ils se refusent à se séparer des territoires conquis lors du précédent conflit, en 1967, car ils les considèrent comme indispensables à leur sécurité.

Gromyko

Tandis que la première phase de cette nouvelle mis-

sion Kissinger a engendré jusqu'à présent plus de pessimisme que d'optimisme, le rôle que joue M. Andreï Gromyko, qui se concerte actuellement avec les dirigeants de Damas, pose un point d'interrogation.

Dès son arrivée dans la capitale syrienne, le ministre des Affaires étrangères soviétique a en effet réitéré publiquement le soutien du Kremlin aux exigences d'un retrait total des forces israéliennes. Les observateurs considèrent néanmoins comme peu probable l'hypothèse selon laquelle M. Gromyko tenterait de saboter ou d'entraver les efforts de paix du chef de la diplomatie américaine.

Le ministre soviétique quit-

tera d'ailleurs Damas mardi pour Chypre, où il rencontrera M. Kissinger.

La poursuite des combats sur le Golan n'a fait qu'accroître le pessimisme de ce dernier. Chars et artilleries adverses ont en effet continué, dimanche, à s'affronter et l'aviation israélienne est intervenue pour frapper des positions adverses. Selon Damas, quatre appareils israéliens ont été abattus dans la journée mais Israël dément ces affirmations et indique que tous ses avions ont regagné leur base.

Un peu plus tard, les Syriens ont annoncé que leurs propres chasseurs étaient entrés en action contre les forces israéliennes.

La Syrie souhaiterait acheter des armes en Grande-Bretagne

LONDRES (AFP) — Après l'Egypte, la Syrie semble désireuse à son tour d'acheter en Grande-Bretagne des armements modernes afin de diversifier son arsenal qui est, à présent, en grande partie de fabrication soviétique, indique-t-on à Londres de source généralement bien informée.

Les autorités syriennes se sont renseignées en effet, auprès des firmes britanniques, sur les possibilités d'achat de matériel de guerre, comprenant notamment des chars, des navires, des installations de radar et des engins électroniques.

Jusqu'à présent, assure-t-on, aucun contrat n'a été conclu. Les fabricants britanniques d'armements attendent en effet, avant de s'engager, de savoir quelle sera la politique du nouveau gouvernement travailliste au sujet des livraisons d'armes aux pays du Proche-Orient et ceux d'Afrique du Nord. Cette politique fait actuellement l'objet d'un réexamen approfondi dont l'objet est de définir, à l'égard de chaque pays de la région, l'attitude à adopter en cas de demandes de fournitures d'armes.

Le gouvernement conservateur, rappelle-t-on, avait levé le 21 janvier dernier l'embargo

imposé le dix octobre 1973 sur les fournitures d'armes et de munitions aux pays "du champ de bataille", en l'occurrence Israël, l'Egypte et la Jordanie. Cet embargo avait suscité de vives protestations, notamment en Israël, qui s'était vu privé des munitions et des pièces de rechange pour ses chars "Centurions" de fabrication britannique.

La levée de l'embargo n'a pas entraîné, immédiatement, la reprise des livraisons d'armes à l'exception, croit-on savoir, des pièces détachées et des munitions à destination d'Israël et de Jordanie, que ces pays avaient commandées avant l'embargo.

De violents combats ont éclaté au Cambodge

PHNOM PENH. (PA. AFP. Reuter) — De violents combats ont éclaté dimanche soir en trois points différents de la route vitale qui mène de la côte à Phnom Penh et les défenseurs cambodgiens ont été obligés d'évacuer les villages de Spean Dek, Saray, et Tani attaqués par les "Khmers rouges".

Selon des sources militaires, 40 soldats gouvernementaux ont été tués et blessés au cours de ces attaques.

Les gouvernementaux ont finalement repris le centre d'instruction situé à un kilomètre du vaste complexe militaire de Longvek, et dans la région de Kompong Som, les insurgés, après avoir enlevé d'assaut plusieurs positions importantes, commencent à exercer leur pression sur cet

unique port en eaux profondes du pays.

A Longvek, à une quarantaine de kilomètres au nord de Phnom Penh, trois régiments khmers rouges, soit plus de 4.000 hommes, tentaient toujours, lundi, de déborder les défenses républicaines établies autour de la garnison. L'aviation est intervenue à plusieurs reprises, dimanche, dans ce secteur, appuyant la progression des troupes vers le centre d'instruction. Cette position, reprise dans la journée, a été rasée au napalm et par des bombes au phosphore.

Dimanche encore, une centaine d'obus de 105 mm et de roquettes de fabrication soviétique ont été lancés sur Longvek. Dans la journée, aucun hélicoptère n'a pu y atterrir pour évacuer les bles-

sés. Selon une source militaire, plusieurs centaines de blessés sont restés depuis jeudi dans le camp. Les blessés légers ont été soignés sur place, tandis que d'autres commencent à être victimes de gangrène. Plus de 20.000 civils demeurent également dans la garnison encerclée.

Le camp est défendu par les débris de trois brigades, soit environ 2.000 hommes, plus un millier de soldats du génie et quelques centaines de recrues, rescapées du centre d'instruction.

Les observateurs à Phnom Penh estiment que, sans renfort, les défenseurs de Longvek ne pourraient tenir longtemps, malgré les parachutages quotidiens en vivres et en munitions des avions-cargos C-130 "Hercules" de l'U.S. Air Force.



Couvre-feu à New Delhi

Les troupes patrouillent les rues de New Delhi depuis que le couvre-feu a été déclaré lundi, à la suite de l'explosion de violence qui a fait au moins dix morts dans un quartier populaire de la ville. Une centaine de petits magasins ont été détruits par le feu au cours de la pire émeute raciale qu'ait vécue la capitale de l'Inde.

vie et culture

Au Théâtre Port-Royal

L'étonnant Bernard Haller

(PC) — Les commentaires élogieux sont unanimes pour décrire le spectacle de Bernard Haller, à l'affiche jusqu'au 11 mai au théâtre Port-Royal de la Place-des-Arts.

Seul en scène, cet extraordinaire comédien fait naître de multiples personnages avec un réalisme saisissant tant par l'attitude, les jeux de physionomie, la forme de langage, le timbre de voix, l'accent. A la fois acteur et mime, il peut tout à tour illustrer toutes les phases de l'existence, depuis l'enfance au vieil âge. Les réactions des spectateurs passent du rire à l'émotion, du quotidien à l'insolite.

Le tout se déroule à un rythme vertigineux qui amène

l'enchaînement des différents sketches, sans entracte, et pendant deux heures, alors que dans l'auditoire personne n'a vu passer le temps.

Un effet de magie

Bernard Haller ne dispose que de quelques accessoires dont une malle d'où il surgit au début de la représentation pour y disparaître à la fin, ce qui pourrait évoquer symboliquement l'effet de magie qu'il exerce sur le public.

D'origine suisse, Bernard Haller a fait des études de médecine vétérinaire, de droit, de gemmologie, avant de se lancer dans la carrière théâtrale, utilisant différentes disciplines.

Il s'est produit à la scène, au cinéma et à la télévision.

"J'ai commencé tard, à l'âge de 25 ans", a-t-il souligné au cours d'une entrevue. C'est en 1958 que débutèrent ses activités. L'année 1970 devait marquer la création de son fameux spectacle "Et alors", à Genève. Il fut repris à Paris où il garda l'affiche pendant 14 mois, pour être ensuite présenté en tournée dans plusieurs pays d'Europe, en Afrique et en Amérique.

Après sa série de représentations à Montréal, Bernard Haller se produira successivement à l'Université de Sherbrooke, au Centre national des arts d'Ottawa et au Grand-Théâtre de Québec.



"Un jour, ce sera notre tour", de Serge Sirois, remportant un grand succès au Théâtre-Midi du TNM, les représentations en seront prolongées jusqu'au 17 mai prochain. Sur notre photo, Roger Garand et Denise Proulx dans une scène de la pièce.

Au CEGEP Lionel-Groulx

Un spectacle sur Chénier

L'atelier de théâtre du Cegp Lionel-Groulx, à Ste-Thérèse, présentera son der-

nier spectacle de la saison '73-'74, du 10 au 14 mai inclusivement. Ce spectacle

est de Jean-Robert Rémillard et l'auteur lui-même met en scène son spectacle.

Théâtre

Palais Montcalm: "L'Aide mémoire", de Jean-Claude Carrière. 21.00.

Grand Théâtre de Québec (Crémazie): "Ciel de lit" de Jan de Hartog. 20.30.

Wilfrid Pelletier: Relâche.

Théâtre Maisonneuve: Relâche.

Théâtre Port-Royal: "Et alors?" avec Bernard Haller. 20.30.

Le Patriote en haut: "Ernest Guimond sur son 36" Sam 20h30.

Le Patriote: Clémence Desrochers. 20.30.

Nouvelle compagnie théâtrale: "Cyrano de Bergerac", d'Edmond Rostand. (Horaire irrégulier).

Théâtre du Nouveau-Monde: "Un jour ce sera notre tour", de

S. Sirois. 12.00. "Floralie" de Roch Carrier. 20.00.

La Casanov: "Plume et ses Malotrons", 22.30.

Théâtre de Quat-sous: "Andromaque" de Racine. 20h30.

Théâtre d'Aujourd'hui: Relâche.

Théâtre du Rideau Vert: "Siegfried" de Jean Giraudoux. 20.30.

Théâtre de la Poudrière: "La Cruche cassée" 20.30.

Centre National des Arts (Ottawa): "Mésalliance" de B. Shaw. 20.00.

Musique

13h30 — Récital de la faculté de musique de l'Université McGill, à l'immeuble Strathcona, salle C310, 555, 555, rue Sherbrooke, - Miwako Murai, pianiste, élève de Luba Zuk. - Oeuvres de Bach, Mozart, Akira Miyoshi, Chopin et Prokofiev. - Entrée libre.

À la Grande Passe

Une semaine de jeune théâtre

par Gaëtan Dostie

Les Boîtes de la Relève-Québec présentent *Une semaine de shows sus bam*. Ce titre un tantinet accrocheur ou provocateur est en fait une invitation à se rendre à la Grande Passe (411 Ontario est, tél.: 844-6284), une des boîtes particulièrement vivantes de ce groupe qui s'est nommé les Boîtes de la Relève-Québec. Durant toute la semaine, depuis hier lundi, différentes jeunes troupes de théâtre non seulement y donnent leur spectacle, mais veulent aussi rencontrer le public en général et d'autres gens intéressés au théâtre pour échanger ou analyser les différents problèmes et perspectives du jeune théâtre au Québec.

La coordinatrice de la semaine, Louise Martin, souligne l'importance de cette confrontation de différentes troupes amateurs ou semi-professionnelles, une telle occasion de voir 8 spectacles différents d'ici samedi le 11 mai, tant du mime que de la création collective et autres formes de théâtre expérimental (tel ce théâtre très particulier, théâtre d'introspection, du groupe l'Eskabel).

Le programme

Chaque représentation de théâtre est suivie d'atelier avec les différentes troupes. Chaque troupe produit un texte présentant leur spectacle, leur travail et ce qu'ils

pensent du théâtre qui se fait. Trois ateliers ont même été prévus pour certains après-midi (vidéos et discussion de textes) Les principaux thèmes abordés seront: 1-les implications sociales du théâtre, 2-La recherche formelle, 3-les problèmes de survies des jeunes troupes.

Voici donc le programme de la semaine:

Ce soir, Théâtre Euh! (Québec) à 21h00; à 22h30 La bebbie à roche (Montréal) mercredi. Les mimes électriques (Dorion) à 22h30; Jeudi, Cesar chatouille chocolat (Montréal) à 22h30 Vendredi Théâtre en vrac (Québec) à 22h30 Samedi Mimes avec Louise Denis et Robert Dion, à 22h30.

Tous les spectacles, sauf celui de l'Eskabel, sont présentés à la Grande Passe (411, rue Ontario Est). Celui de l'Eskabel est donné à leur local du 389 rue Saint-Paul Ouest dans le Vieux-Montréal. Un prix d'entrée de \$1.00 est exigible à chaque représentation. L'accueil et le logement des troupes sont assurés par les membres de la Grande Passe, et c'est l'équipe du Café 3 Points Virgule qui s'occupe de la publicité et des autres problèmes techniques.

Une telle initiative mérite d'être encouragée et poursuivie: le jeune théâtre, théâtre expérimental, c'est le théâtre de demain.

Cinéma

Films québécois

BINGO — Papineau 12.45; 15.00; 17.15; 19.30; 21.45 - Laval 1, Versailles (salon bleu): 19.30, 21.45.

Films en français

JE SAIS RIEN MAIS JE DIRAI TOUT — Cinéma de Paris; Fleur de Lys: 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

MIDNIGHT COWBOY — Cinéma Septième Art: 19.30 - LE VOYOU — Cinéma Septième Art: 21.35.

MON NOM EST PERSONNE — Champlain; Crémazie: 12.30, 14.40, 16.50, 19.20, 21.30.

NADA — Elysée (salle Eisenstein): 19.30, 21.45.

LA NUIT AMÉRICAINE — Dauphin (salle McLaren): 19.30, 21.20.

PAPILLON — Rivoli: 12.40, 15.25, 18.25, 21.00 — Laval 2: 18.15, 21.00.

LE PERMIS DE CONDUIRE — Dauphin (salle Renoir): 19.30, 21.30.

RUDE JOURNÉE POUR LA REINE — Elysée (salle Resnais): 19.30, 21.30.

Films en anglais

THE ADVENTURES OF RABBI JACOB — Cinéma Cinq (salle bleu): 19.00, 21.00.

ALFREDO, ALFREDO — Place Ville-Marie (petit cinéma): 13.30, 14.20, 16.15, 18.10, 20.05, 22.00.

AMERICAN GRAFFITI — York: 13.10, 15.10, 17.10, 19.10, 21.10.

THE APPRENTICESHIP OF DUDLEY KRAVITZ — Place Ville-Marie (grand cinéma): 12.20, 14.25, 16.50, 19.05, 21.20, -Snowdon: 12.50, 14.50, 16.55, 19.00, 21.05.

BLAZING SADDLES — Van Horne: 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

THE CONVERSATION — Avenue: 13.30, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00.

DAY FOR NIGHT — Kent: 12.55, 14.50, 17.00, 19.00, 21.05.

EROTIC DREAMS — Vendôme: 12.15, 13.40, 15.30, 17.20, 19.10, 21.00.

THE EXORCIST — Loew's: 14.00, 16.30, 19.00, 21.30.

THE GREAT GATSBY — Cl-

remont: 14.00, 16.40, 19.20, 22.00.

MAME — Séville: 14.00, 19.00, 21.00.

MIMI THE METAL WORKER — Cinéma Cinq (salle rouge): 19.30, 21.30.

SERPICO — Westmont Square: 13.30, 16.10, 18.50, 21.20.

THE STING — Atwater 1: 12.20, 14.30, 16.50, 19.20, 21.30.

SUGARLAND EXPRESS — Place du Canada: 19.30, 21.30.

A TOUCH OF CLASS — Monklund: 14.45, 16.15, 21.55 - NIGHT WATCH — Monklund: 13.00, 16.30, 20.10.

THE WAY WE WERE — Côte-des-Neiges: 12.50, 14.50, 16.50, 18.55, 21.00.

Circuit parallèle

Cinéma 2001: "Fat City" 19.30, 21.30.

Cinéma québécoise: Animation tchèque 19.30, "Deux hommes dans Manhattan" 21.30.

Cinéma québécoise: "L'Héritier" 19.00, "L'Infonie inachevée" 21.30.

Vidéographe: relâche.

L'univers de Michel Tremblay!

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

Un film de ANDRÉ BRASSARD

Danses: Fidiault, Michelle Rossignol, Frédérique Collin

André Montmorency, Amélie Gagneau, Denis Drouin

FESTIVAL 525-8600 STATION BEAUDRY 1206 est, Ste-Catherine

ÉTUDIANTS \$1.50

APRÈS: Le Grand Blond avec une chaussure noire...! et Le Distrain...!

Pierre Richard triomphe dans...

je sais rien mais je dirai tout

PIERRE RICHARD, PIERRE RICHARD, PIERRE RICHARD, PIERRE RICHARD, PIERRE RICHARD, PIERRE RICHARD, PIERRE RICHARD, PIERRE RICHARD, PIERRE RICHARD, PIERRE RICHARD

FLEUR DE LYS 288-3303 858 est, Ste-Catherine

CINÉMA DE PARIS 861-2996 896 Ste-Catherine

CLYSEE

SIMONE SIGNORET

dans un film de RENÉ ALLIO

RUDE JOURNÉE POUR LA REINE

7^e SEMAINE

NADA

Un Chabrol époustouflant, mené à un train d'enfer

CLAUDE CHABROL

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

INSCRIPTION OBLIGATOIRE des élèves en maternelle (et en 1ère année)

Tous les enfants qui fréquenteront pour la première fois, en septembre prochain, une classe de maternelle ou de 1ère année dans une école de la C.E.C.M. devront être inscrits aux dates et endroits suivants:

Dates: les 8, 9 et 10 mai 1974

Heures: de 9 h à 11h30 et de 13h30 à 16h

Endroit: l'école élémentaire la plus près du domicile des parents.

Conditions d'admission: EN MATERNELLE, L'ENFANT DOIT AVOIR 5 ans avant le 1er octobre 1974. en 1ère année, l'enfant doit avoir 6 ans avant le 1er octobre 1974

Note: Dans tous les cas, lors de l'inscription, les parents doivent présenter un original du certificat de naissance de l'enfant (les photocopies ne sont pas acceptées).

Le secrétaire général Sylvio de Grandmont

tous les jours de 13.00 à 22.00

3^e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

du 22 au 26 mai

au «PEPS» de l'Université Laval

ET ALORS? version 1974 NOUVEAUX SKETCHES DELIRANTS!

Bernard Haller

2 au 11 MAI

(Relâche 7 mai)

Billets: \$7, \$5, \$4

EN VENTE: CCA 1822 ouest Sherbrooke (sous-sol), Place des Arts, Montréal Trust P.V.M. Nombre limité de billets à demi-tarif sur \$5: étudiants Age d'Or.

AGENCES & CHARGEX 932-2234

THÉÂTRE PORT-ROYAL PLACE DES ARTS

BIENTÔT

Glissements progressifs du plaisir

un film écrit et réalisé par ALAIN ROBBE-GRILLET

CLYSEE

L'IFOYALÉE

Il faut y aller Le 9 mai

Une Exposition Unique

Cuisine d'été en 3 cours donnés par Henri Bernard

PLATS EXOTIQUES le 16 mai, jour ou soir

BUFFET FROID le 23 mai, jour ou soir

CUISINE AU BARBECUE le 27 mai, 28 et 29 mai, jour ou soir

Chacun de ces cours de 4 heures, en démonstration avec livrets et dégustation, peut être pris séparément.

Renseignements et programmes gratuits: 843 6481

Institut Culinaire Henri Bernard

2015 RUE DE LA MONTAGNE, SUITE 610, MONTRÉAL (permis de culture personnelle du Ministère de l'éducation)

YVES SIMARD A DIT QU'IL Y AURAIT DES GROS CHANGEMENTS...

Il a dit que la nourriture serait plus populaire (assiette de boeuf fumé garnie, sous-marin, une variété de sandwiches danois).

Il a dit que le prix des consommations baisserait (bière 60c, spiritueux \$1.00, «mixed» \$1.25, liqueurs fines \$1.50).

Il a dit qu'il fallait recréer l'esprit d'amitié cristallisé dans la photo* (ci-dessous) qui apparaît sur son menu depuis deux ans.

...c'est depuis ce temps-là qu'on va chez lui plutôt qu'ailleurs!

café esloc

5, rue St-Louis, à côté du Château Frontenac, Québec.

* Cette photo a été prise en 1971 sur les Plaines d'Abraham avec les gens de notre temps. Elle a été imprimée à deux reprises.

ANDROMAQUE

de RACINE

DES LE 2 MAI

andré brassard

mise en scène

RITA LAFONTAINE / FRÉDÉRIQUE COLLIN / HUBERT GAGNON / GILES RENAUD / costumes FRANÇOIS LAPLANTE décors HUGO WUTRICH

4 sous | **THÉÂTRE DE QUAT-SOUS** 100 EST, AVENUE DES PINS RESERVATIONS 845-1271

Horaires Télévision

matinée

9:00 h	12: The Community (information)	(6): Toucher du bois
4: Au bout du fil	10:00 h	9: Cours scolaires de l'Ontario
(4) The Friendly Giant	2, 7, 9, 11, (12), 13: Minute moutoute!	12: The Art of Cooking
6: Répondez s'il vous plaît	(4), 5, 6: Canadian School	
(6) Ciné-Matin: "Je cherche le criminel". G.B. 1947. Film policier de R. Neame avec Hugh Williams, Greta Gynt et Marius Goring.	12: Eye Bet	
7: La santé à l'horizon	10:15 h	11:00 h
10: Les bouts d'chou	2, 9, 11, (12), 13: Les contes de la rive	2, 11, (12), 13: Les recettes de Juliette
12: Yoga	7: Informa 7	4: Doigts de fée (conseils)
9:15 h	10:20 h	(4), 5, 6: Sesame Street
2, 9, 11, (12), 13: En mouvement	7: Filmatin: "Un gangster revient de Brooklyn". It. 196. Comédie musicale d'E. Salvi avec Akim Tamiroff, Evi Marandiet Little Tony.	(6): Les bouts d'chou
(4) Quebec School	10:30 h	10: Les Tannants (variétés)
7: Sans détour	2, 11, 13: Initiation à la décoration intérieure	12: Hercules (dessins animés)
9:30 h	4: Pour vous mesdames	
2, 7, 9, 11, (12), 13: Monsieur Pipo	(4), 5, 6: Mr. Dressup	11:30 h
5, 6: Quebec School		2, 11: Laurel et Hardy (comédie)
10: Pour vous mesdames		4, (6): Dessins animés
		9: Les recettes de Juliette
		12: McGowan and Co. (magazine)
		(12): De jour en jour
		13: Rue principale
		11:45 h
		(6): Aujourd'hui

après-midi

12:00 h	13:30 h	15:30 h
2, 9, 11: Francis aux paradis perdus (documentaire)	2, 7, 9, 11, (12), 13: Téléjournal	4: Dessins animés
4: L'actualité	(4), 5, 6: Audubon Wildlife Theatre (documentaire)	(4), 5, 6: The Edge of Night (téléroman)
(4), 5: Luncheon Date (Interview)	(6): Bonjour été	10: Personnalités (jeu)
6: The Phil Silvers Show (comédie)	13:35 h	12: What's The Good Word? (jeu)
(6): A votre service	2, 7, 9, 11, (12), 13: Femme d'aujourd'hui	
7: Informa 7	13:45 h	16:00 h
10: Les p'tits bonshommes (dessins animés)	4: La santé à l'horizon	2, 7, 9, 11, (12), 13: Bobino
12: Les Flintstones (dessins animés)	14:00 h	4: Allons au cirque
	4: Cinéma: "La grande saute-relle". (Voir dimanche).	(4), 5, 6: Family Court (drame)
12:15 h	(4), 5, 6: Juliette and Friends (magazine)	(6): La soeur volante (comédie)
4: De tout de tous	(6): Route des rodéos (Western)	10: Patofville
10: Ligne ouverte	14:30 h	12: Anything You Can Do (jeu)
2, 7, 9, 11, (12), 13: Boubou (variétés)	2, 9, 11, (12), 13: Cinéma: "Certains l'aiment froide". Fr. 1959. Comédie de J. Basfia avec Louis de Funès, Jean Richard et Francis Blanche.	16:30 h
6: Luncheon Date (interview)	(4): My Three Sons (comédie)	2, 7, 9, 11, (12), 13: Nic et Pic (marionnettes)
(6): Nouvelles du midi	5: Star Performance	4: Jinny (comédie)
12: Jack Curran's Movie Matinee: "The Enemy General". E.U. 1960. Drame de guerre de G. Sherman avec Van Johnson, Jan-Pierre Aumont et Danny Carell.	6: Coronation Street (téléroman)	(4), 5, 6: The Fit Stop
12:45 h	7: Informa 7	10: Jinny
(6): Rond Point	14:35 h	12: Pay Cards (jeu)
13:00 h	7: Ciné-Jour: "Amok". Grec. 1964. Drame de D. Dimopoulos avec Zetta Apostolou, Lefteris Vournas et Anna Veneti.	17:00 h
5, 6: One O'Clock Report	15:00 h	2, 9, 11, (12): Daniel Boone (aventure)
13:15 h	(4), 5, 6: Take 30 (actualité)	4: Vie d'artiste (drame)
4: Entre vous et moi	(6): Pour vous mesdames	(4), 5, 6: Along The Way (enfant)
5, 6: Job Line	9NC: Sesame Street	(6): Les Tannants (variétés)
10: Ciné-mardi: "Trois marins de l'invincible". Fr. 1955. Comédie musicale de M. de Canonge avec Henri Genes, Colette Déréal et Marcel Merkes.	10: Adèle (comédie)	7: Le Saint (suspense)
	12: Another World (téléroman)	9NC: A la tricotuse

soirée

18:00 h	13: Hockey, Éliminatoires.	23:20 h
2, (12): Bunny et ses amis (dessins animés)	(11): Conseil de ville de Sillery	12: Pulse (information)
4: Les tannants (variétés)	Radio-Québec: C'est quoi ça? "Mes alliés sexuels et génitaux".	23:22 h
(4): Reach For The Top (jeu)	21:30 h	(4), 5, 6: Viewpoint (information)
5, 6: The City At Six (information)	4, (6), 10: Symphonie (Comédie)	
(6): Studio Six (information)	21:00 h	23:30 h
7, 10: Pierre, Jean Jasent	4: Dialogue	(4): CBOT Tonight
9: Outaouais 30 (affaires publiques)	(6), 10: Les protecteurs (policier)	5: After Eleven: "To be or not to be". E.U. 1941. Comédie satirique d'E. Lubitsch avec Jack Benny, Carole Lombard et Robert Stack.
9 C: 33-45 avec Philippe Brejean	12: Marcus Welby, M.D. (drame)	6: Montreal Tonight
9 NC: 50 activités olympiques	9 NC: La vie qu'on mène	
11: Le joint (variété)		23:55 h
12: Pulse (information)		(4): Fright Night Theatre, "The Wolf Man". E.U. 1941. Drame d'horreur de G. Wagner avec Claude Rains, Lon Chaney et Ralph Bellamy.
18:30 h	21:30 h	
2, 9, 11: Actualités 24	4, (6), 10: Que reste-t-il... (variétés)	0:00 h
(4): This Day (information)		2, 9, 11: Cinéma: "Deuxième coup de feu".
(6): Pierre, Jean Jasent	22:00 h	7: Cinéma 7: "Si tous les gars du monde". Fr. 1955. Drame de Christian-Jaque avec Jean Gaven, André Valmy et Jean-Louis Trintignant.
9 C: It's Debatable	9 C: Irish Weekly	
9 NC: Rendez-vous avec Suzanne	9 NC: Motivation	12: Feature Movie: "An American Dream". E.U. 1967. Drame psychologique de R. Gist avec Stuart Whitman, Eleanor Parker et Janet Leigh.
(12): Téléjournal	8, 12: Kojak	13: Ciné-soir: "Le knack et comment l'avoir". G.B. 1964. Comédie fantaisiste de R. Lester avec Rita Tushingham, Michael Crawford et Ray Brooks.
18:40 h	22:30 h	
(12): Information première	2, 7, 9, 11, (12), 13: Téléjournal	0:45
18:55 h	4, (6), 10: Nouvelles TVA	10: Le 10 vous informe
(12): Sports	9C: Here And Now	
	9NC: Education permanente	
19:00 h	22:50 h	
4: Panoramonde (information)	2, 9, 11, (12): Sport et météo	
7: Les grands cirques	7: Informa 7	
(10): Le 10 vous informe	13: Le 13 vous informe	
(11): Sortez vos pinceaux		
12: Adam-12	23:00 h	
(12): 7 Extra (variétés)	2, 7, 9, 11, (12), 13: Appelez-moi Lise	
13: Le 13 vous informe	4: Ciné-4: "L'homme de la Sierra". E.U. 1966. Western de S. J. Furie avec Marlon Brando, John Saxon et Anjanette Comer.	
Radio-Québec: Rendez-vous 76	(6): En fin de soirée: "Marchands de filles". Fr. 1957. Drame social de M. Cloche avec Georges Marchal, Agnès Laurent et Daniela Rocca.	
19:30 h	9NC: Big Fights of the Decades	
2, 7, 9, 11, (12), 13: La p'tite semaine (téléroman)	10: La couleur du temps	
(4), (6), 10: Hawaii 5-0 (policier)		
(4): Generation	23:15 h	
5: The protectors	10: Sans pantoufles: "La fessée". Fr. 1937. Comédie de P. Caron avec Mireille Perrey, Claude Dauphin et Armand Bernard.	
6: Sports Feedback		
(11): Emerce		
12: Tuesday Mystery Movie: "Banacek — If Max is so smart, why doesn't he tell us where he is?" avec George Peppard et Anne Baxter.		
Radio-Québec: Au pays des lutrins "Harmonie de concert".		
20:00 h		
2, 9, 11, (4), 5, 6, 7, (12).		

Plein air, chasse et pêche

par Gilles Richard

Au Lac Saint-Jean

Ouananiche "1974" Opération de recherches

La ouananiche, poisson vedette du Saguenay - Lac St-Jean, est un salmônidé plus connu pour sa réputation de lutteur farouche et acharné que dans ses habitudes de vie. Sa combativité exceptionnelle attire au royaume du Saguenay, au Lac St-Jean et sur ses tributaires, chaque année, une quantité impressionnante de touristes pêcheurs.

Le service de l'aménagement de la faune du ministère du Tourisme de la chasse et de la pêche est conscient de l'importance de ce poisson vedette et poursuit depuis quelques années des recherches en vue de mieux le connaître et partant, d'être en meilleure position pour en organiser l'aménagement et le prélèvement.

Cycle vital et comportement

On possède déjà plusieurs données d'ordre général sur le cycle vital et le comportement de la ouananiche. C'est ainsi que ce poisson passe au cours de sa vie par trois phases bien distinctes. La ouananiche fraie en rivière, sur un lit de gravier d'où les alevins sortent pour y vivre pendant un certain temps, évalué dans la région du lac St-Jean à 2 à 3 ans. Après cette période, le tacon de 8 à 10 pouces migre vers le lac St-Jean, imitant en cela le saumon véritable qui, lui, passe d'une rivière d'eau douce à un milieu marin. Il reste 3 ans dans le lac où il finit par y atteindre sa maturité vers 5 ou 6 ans. A ce moment la ouananiche pèse environ 4 livres et mesure une vingtaine de pouces. La troisième phase de sa vie est son retour en rivière, afin d'y frayer, du début d'octobre à la mi-novembre, par une température de l'eau de 40 à 50 degrés F. Après cette grande dépense d'énergie, certains individus réussissent à gagner le lac le même automne, tandis que d'autres attendent au printemps et que certains meurent sur place.

Aménagement et recherche

Plusieurs rivières de la région du lac St-Jean ont été améliorées en vue de faciliter la migration des ouananches et de leur aider à franchir les principaux obstacles. Cependant afin de pousser plus avant ces recherches, il est nécessaire de disposer de données précises sur les populations qui fréquentent les différents bassins hydrauliques du secteur.

Ouananiche "1974"

L'opération "ouananiche 1974" a donc été conçue et préparée dans le but d'accroître nos connaissances

sur les mœurs et le comportement de cette espèce exceptionnelle, tout en sensibilisant le pêcheur aux efforts des aménagistes, par leur participation directe. La conservation, le sain développement, l'aménagement et les possibilités de récolte de la ouananiche sont directement reliés aux renseignements qui seront fournis par les pêcheurs. Ils sont grandement appréciés par les aménagistes.

L'âge du poisson peut être déterminé avec précision par une analyse approfondie des écailles et permet de connaître le rythme de reproduction. Quant aux éléments permettant de juger de sa croissance, la mesure de la longueur est un indice suffisant.

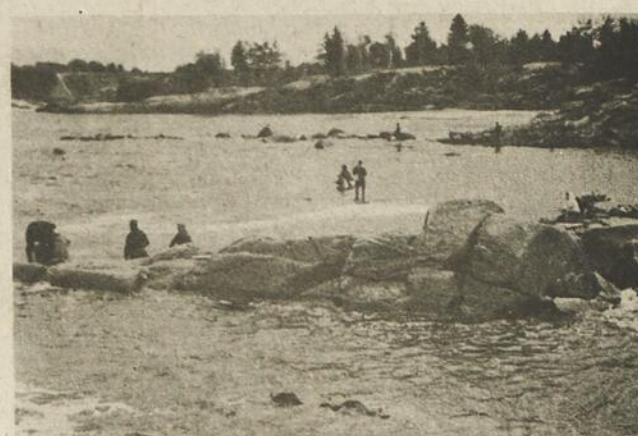
Le grand nombre de données recueillies permettra de conclure, à savoir si la durée de vie en rivière est la même dans chacun des tributaires du lac St-Jean, en plus de nous renseigner sur l'état de santé et l'intensité de la récolte des différentes populations.

Il est donc dans l'intérêt de tous les pêcheurs sportifs de participer activement à l'opération "ouananiche 1974" de façon à faciliter les études statistiques suivies nécessaires aux aménagistes. Toute capture, quelle qu'en soit la taille, devrait être enregistrée à l'un des postes de contrôle établi à cette fin. Ce n'est que l'affaire de quelques instants, mais les services que cela peut rendre sont immenses. Plus on connaîtra "ouanan-itchi" (petit saumon en langue alongkine), plus on sera en mesure d'en profiter rationnellement.

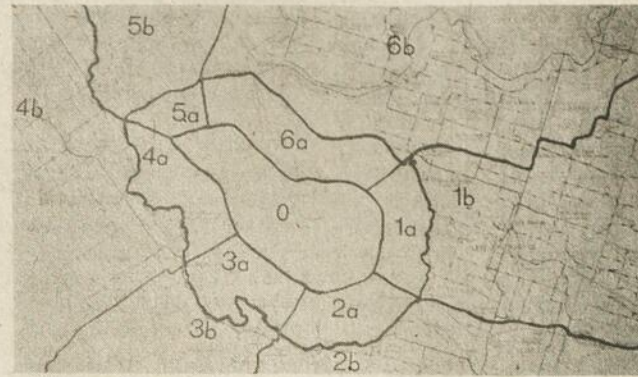
La participation à cette opération est extrêmement simple: 1—Être détenteur d'un permis de pêche; 2—procéder à l'enregistrement de sa ou ses captures (prélèvement de 20 à 15 écailles et de la nageoire adipeuse et mesure de la longueur à la fourche); 3—fournir la date et l'endroit de la prise.

Afin d'encourager les pêcheurs à participer à l'opération, \$1,500, en prix seront tirés au sort à la fin de la saison, lors d'une soirée de clôture.

Tous les touristes qui se rendent dans la région du lac St-Jean devraient prendre au moins quelques heures pour pratiquer la pêche à ce combattant exceptionnel et, si la chance leur sourit, ils ne devraient pas manquer d'inscrire leur capture. Les gens de la région pour leur part, ne manqueront sûrement pas de faire. Quant aux méthodes de pêche à employer, nous en reparlerons dans un article subséquent.



La chute à Michel de la rivière Chamouchouane est un endroit très fréquenté par les pêcheurs à Ouananiche.



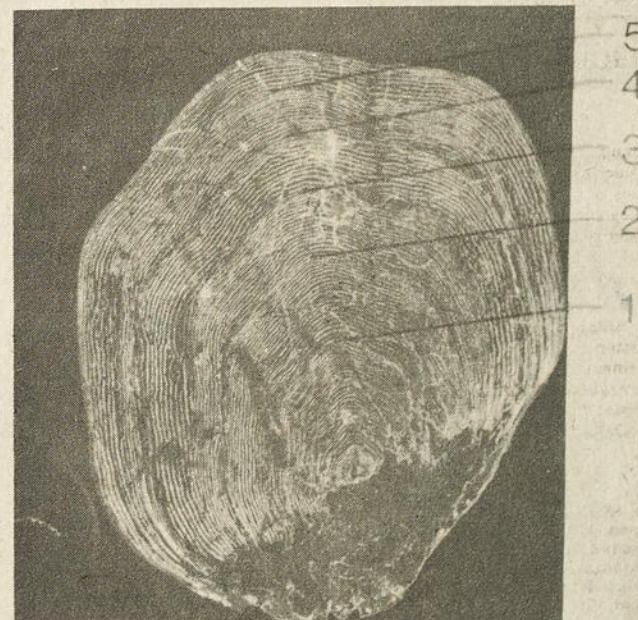
Zonage du lac St-Jean. Chacun des secteurs est fonction des principaux tributaires ou de l'émissaire.



Étiquetage des ouananches. Chute à Michel, Rivière Chamouchouane.



Mesure de la longueur à la fourche. Chute à Michel, Rivière Chamouchouane.



Écaille provenant d'une ouananiche de 509 mm. (= 20 pouces). Les zones foncées que l'on peut discerner sur cette figure sont appelées "annuli". Un annulus est formé par le ralentissement de la croissance des poissons pendant la période hivernale. Ex. individu de 5 ans de vie en lac et possiblement de 2 ans en rivière. Age global de 7... ans.

NOIR et BLANC à partir de \$3.98

LOUEZ

COULEUR à partir de \$9.98

PAS DE DÉPÔT
LIVRAISON RAPIDE
1er VERSEMENT
DANS 3 MOIS

STÉRÉO QUADRAPHONIQUE

Trans-Canada TV

586 VILLERAY

273-2559

Le vrai centre de haute-fidélité
"Ca fait du bon son"

Longueuil

audio

Longueuil

"Tout pour l'audiophile"

1246 Ch. Chambly
674-0345

Longueuil, P.Q.
J1J 3W6

Dual
Sansui

7^{ième} anniversaire :

de boni sur tout achat d'une paire de chaussures pour hommes au prix régulier

Le BOTTIER

PLACE LONGUEUIL
LONGUEUIL, P.Q.

ASSURANCE MOTO

L.M. DESILETS INC.
467-9311 ou
861-5395

Québec 872-7186

C.P. 266,
Station Delorimier,
Montréal

2: CBFT (R-C), Montréal	9NC: National Cablevision, Montréal
4: CFCM (TV A) Québec	10: CFTM (TV A) Montréal
(4): CBOT (CBC) Ottawa-Hull	11: CBVT (R-C) Québec
5: CKMI, Québec	(11): TCQ (cable) Québec
6: CBMT (CBC) Montréal	12: CFCF (CTV) Montréal
(6): CJPM (VA) Chicoutimi	(12): CKRS, Jonquière
7: CHLT Sherbrooke	13: CKTM, Trois-Rivières
9: CBOFT (R-C), Ctt a	(13): CJOH (CTV) Ottawa-Hull
9C: Cable TV, Montréal	

le sport

Il y a vingt ans, on courrait le "mile" en moins de 4 minutes

LONDRES (AFP) — Le 6 mai 1954, l'Anglais Roger Bannister est devenu le premier athlète à courir un mile en moins de quatre minutes (3.59.4).

À l'époque, l'exploit était considéré comme impossible mais Bannister, alors étudiant en médecine à l'Université d'Oxford, se lançait à l'assaut. Chris Chataway et Chris Brasher.

Aujourd'hui, vingt ans après cet exploit, Bannister est neurologue dans trois hôpitaux londoniens. Mais il n'a pas abandonné le sport pour autant, étant président du "Sport Council", organisation responsable de l'aide gouvernementale au sport. Quant à ses deux amis, Chataway est devenu recordman du monde du 5000 mètres avant d'être politicien en Brasher, qui a remporté le 3000 steeple aux Jeux Olympiques de Melbourne, en

1956, est aujourd'hui journaliste.

Depuis le 6 mai 1954, près de 200 athlètes ont réussi à descendre sous les 4 minutes au mile. "Je n'en suis nullement surpris, a déclaré Roger Bannister. Les 4 minutes constituaient une barrière psychologique qu'il fallait franchir. Évidemment, a-t-il poursuivi, le 1500 mètres est plus intéressant, mais les bons coureurs de demi-fond s'essaieront toujours sur le vieux mile anglo-saxon".

Depuis 20 ans, le record du mile a été amélioré d'une dizaine de secondes (Bayi a réalisé lors de son record du monde du 1500 Mètres 3.32,2 ce qui équivaut à environ 3.50 pour le mile). Dans les 25 prochaines années, Bannister croit en la possibilité d'une progression encore plus rapide de son record. "D'ici à la fin du siècle, le mile pourrait être couru en trois minutes et demi", a conclu Roger Bannister.



Il y a vingt ans, Roger Bannister (au centre) courrait le mile en 3:59.4. Ceux qui l'ont aidé à accomplir cet exploit, l'accompagnaient lundi dans une rue de Londres à une émission télévisée, il s'agit de Chris Brasher, ancien recordman du monde du 5 000 mètres, et Christopher Chataway (à droite), gagnant du 3 000 mètres steeple aux Jeux de Melbourne.

Les Expos n'ont pas joué hier

Ce n'est que partie remise

La rencontre d'hier soir, entre les Dodgers de Los Angeles et les Expos de Montréal au parc Jarry a été contremandée à cause de la pluie et du terrain détrempé.

Ce match a été reporté au vendredi 5 juillet pour ainsi former un programme double en soirée.

Mercredi soir, l'on assistera à la soirée du "baton". Les 15.000 premiers jeunes de 15 ans et moins à se rendre au stade, recevront un bâton de baseball grandeur nature.

Salutation

Les Expos de Montréal rendront hommage à Hank Aaron laors que les Braves d'Atlanta feront

leur première apparition de la saison au parc Jarry le vendredi 31 mai.

Tous les amateurs qui seront à ce match recevront un remarquable poster en couleurs mettant en vedette le roi des circuits du baseball majeur.

Ce poster relate les faits dominants de la carrière d'Aaron et donne la chronologie des circuits réussis depuis le début de sa carrière.

Aaron est devenu le meilleur cogneur de circuits de tous les temps en claquant son 715e le 8 avril contre les Dodgers de Los Angeles à Atlanta. Il en a réussis cinq de plus par la suite, ce qui fait qu'il en a maintenant 720 exactement.

baseball

LIGUE NATIONALE

Section est	G	P	Moy.	Diff.
St-Louis	14	12	.538	—
Philadelphia	13	12	.520	1/2
Expos	10	10	.500	1
Chicago	10	15	.400	3 1/2
Pittsburgh	8	14	.364	4

Section ouest	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	18	9	.667	—
Houston	17	11	.605	1 1/2
Cincinnati	12	11	.522	4
San Francisco	14	13	.519	4
Atlanta	13	14	.481	5
San Diego	12	16	.429	6 1/2

J	AB	P	CS	Moy
Reitz, S.-L.	26	100	10	.380
R. Smith, S.-L.	26	105	19	.362
Gross, H.	25	81	17	.29
Garr, A.	26	110	10	.358
Grubb, S. D.	23	79	13	.354
Morgan, C.	23	91	15	.352
Madison, S. Fran.	27	112	19	.348
Helm, S.	25	78	7	.346
Schmidt, Phil.	25	82	13	.344
Hebner, Pitt.	21	88	16	.341

CIRCUITS: H. Aaron, Atlanta; T. Perez, Cincinnati; Garvey, Los Angeles; Wynn, Los Angeles, 7.
POINTS PRODUITS: Cedeno, Houston 25; R. Smith, St-Louis, 24; T. Perez, Cincinnati, 23.
LANCEURS (Trois décisions): Koonman, New York, 3-0, 1.000; John, Los Angeles; Caldwell, San Francisco, 5-1, .833.

LIGUE AMERICAINE

Section est	G	P	Moy.	Diff.
New York	15	15	.500	—
Détroit	12	12	.500	1 1/2
Cleveland	12	13	.480	2
Baltimore	11	12	.478	2
Milwaukee	10	11	.476	2
Boston	11	15	.423	3 1/2

Section ouest	G	P	Moy.	Diff.
Texas	15	10	.600	—
Californie	15	11	.577	1/2
Chicago	12	11	.522	2
Oakland	12	13	.480	3
Minnesota	11	12	.478	3
Kansas City	10	14	.417	4 1/2

J	AB	P	CS	Moy.
Carew, Minn.	24	102	15	.402
Jackson, Oak.	25	92	20	.380
Vastrzemski, Bos.	26	85	15	.353
Griffin, Bos.	21	72	8	.347
Valentine, Cal.	21	72	10	.347
McRae, Kan. C.	23	82	14	.341
Henderson, Chi.	25	94	16	.340
Spikes, Cleve.	25	97	13	.340
Rojas, K. C.	24	100	15	.340
Piniella, N.Y.	19	72	9	.333

CIRCUITS: G. Nettles, New York, 11; Jackson, 10.
POINTS PRODUITS: Jackson, 27; Nettles, 26; Burroughs, Texas, 25.
LANCEURS (trois décisions): Hiller, 3-0, 1.000; Jenkins, Texas, 6-1, .857; Coleman, Detroit; Medich, New York, 5-1, .833.

Lanceurs Probables

Ligue nationale
Atlanta, Morton (4-2) à Chicago, Stone (0-0).
San Diego Arlin (1-3) ou Troedson (1-0) à Philadelphia, Schuler (1-3) S.
St-Louis, McGlothen (3-1) à Cincinnati, Norm (1-2) S.
Los Angeles, Rau (2-1) ou Downing (1-2) à Montréal, Moore (0-0) S.
San Francisco, Barr (0-1) à New York, Stone (0-2) S.
Pittsburgh, Ellis (1-1) à Houston, Griffin (3-1) S.

Ligue Américaine

New York, Medich (5-1) à Texas, Merritt (0-0) S.
Chicago, Wood (3-5) à Detroit, Slayback (1-1) S.
Minnesota, Decker (2-2) à Milwaukee, Wright (3-3) S.
Cleveland, J. Perry (2-2) à Californie, Tanana (3-2) S.
Baltimore, Grimsley (3-2) à Oakland, Holtzman (2-3) S.

La RENAULT 17 gagne à Sanair

Dans le journal LE JOUR, page 20, samedi le 4 mai 1974, nous publions au haut de la page des photos de Jacques Duval et de la Renault 17. Ces photos sont tirées du Guide de l'Auto 1974 de Jacques Duval.

Le texte à droite de ces photos aurait dû se lire "Quel que soit le défi", et non "Quel que soit le défi". La dernière ligne aurait dû se lire "Sanair, le 5 mai 1974 et non "Sanair, le 5 mai 1970".

Nous sommes heureux de vous annoncer que la Renault 17 en cause, préparée par Renault Longueuil et pilotée par Jacques Duval et Mario Vallée, a pris la première position à la classe B, au "Quatre Heures d'endurance de Sanair."

Les Reds de Cincinnati débutent mal mais n'abandonneront pas

CINCINNATI (PA) — Le gérant des Reds de Cincinnati, Sparky Anderson, inquiet du piètre début du club, mais ne concédant rien, a un avertissement "pour les nombreuses gens qui veulent quitter le navire, car les Reds n'abandonneront pas."

"Nous avons atteint le fond et nous partons de là."

Vaincus dans quatre de leurs cinq derniers matches, les Reds commencent une série locale de neuf matches aujourd'hui contre St-Louis, dans l'espoir de régler certains problèmes.

"Nous agissons à l'unisson et nous serons là à la fin."

Le bilan 12-11 des Reds ressemble à leur faillite de 1970, lorsqu'ils ont accusé un retard de 8 1/2 matches dès le premier mois et ne se sont pas ressaisis.

"Nous n'avons pas d'alibis, a dit Anderson. Nous avons perdu certains matches serrés, ce qui arrive normalement au cours d'une saison."

Cincinnati occupe le 3e rang dans la division Ouest, à quatre parties du Los Angeles.

Les Dodgers ne s'échapperont pas. Ils ont connu un bon départ, mais ne remporteront pas 120 victoires, car ils perdront un

certain nombre de matches.

matches remis

"Prenez le cas du lanceur Don Sutton, des Dodgers. Il s'est fait bombarder dernièrement, ce qui est normal et c'est pourquoi on dispute 162 matches."

Les Dodgers ont perdu trois matches contre Philadelphia en fin de semaine.

Anderson a blâmé les matches remis par la pluie, ce qui a contribué à déranger sa rotation de cinq lanceurs débutants.

Les Reds ont subi deux revers à Chicago en fin de semaine, alors que deux lanceurs débutants ont évolué en relève et écoupé des deux revers.

Jack Billingham en était à son premier départ en 11 jours, lors de son triomphe dimanche, à cause des matches remis.

Roger Nelson, qui a tenu ses rivaux en échec au cours des cinq premières manches à ses deux derniers départs, a prédit que "les choses changeront avec le temps."

Même si Nelson n'a pas triomphé à ces deux occasions, il n'en reste pas moins qu'un bon départ, après avoir subi une opération au bras pendant la saison morte.

Buddy Allin gagne le tournoi Byron Nelson et porte ses gains à \$103,964

DALLAS (PA) — Buddy Allin a calé trois birdies successifs sur le dernier neuf hier et a triomphé avec un total de 269, 15 sous la normale, dans le tournoi Byron Nelson, doté d'une bourse totale de \$450,000.

Allin a terminé avec un 68 en prenant une avance de quatre coups sur Homero Blancas, Lee Trevino, Charles Coody et Tom Watson.

Allin, qui avait pris une avance d'un coup grâce à un brillant 63 samedi, a refusé de flancher sous la tentation même si le tournoi a été retardé d'une journée par la pluie dimanche.

Watson avait rejoint Allin avec un birdie sur le 11e vert, mais s'est éliminé lui-même avec un bogey double sur le 14e, tandis que Allen calait un birdie.

Il en a ajouté deux autres sur les deux verts suivants en remportant son quatrième triomphe, après avoir terminé 2e, derrière Johnny Mil-

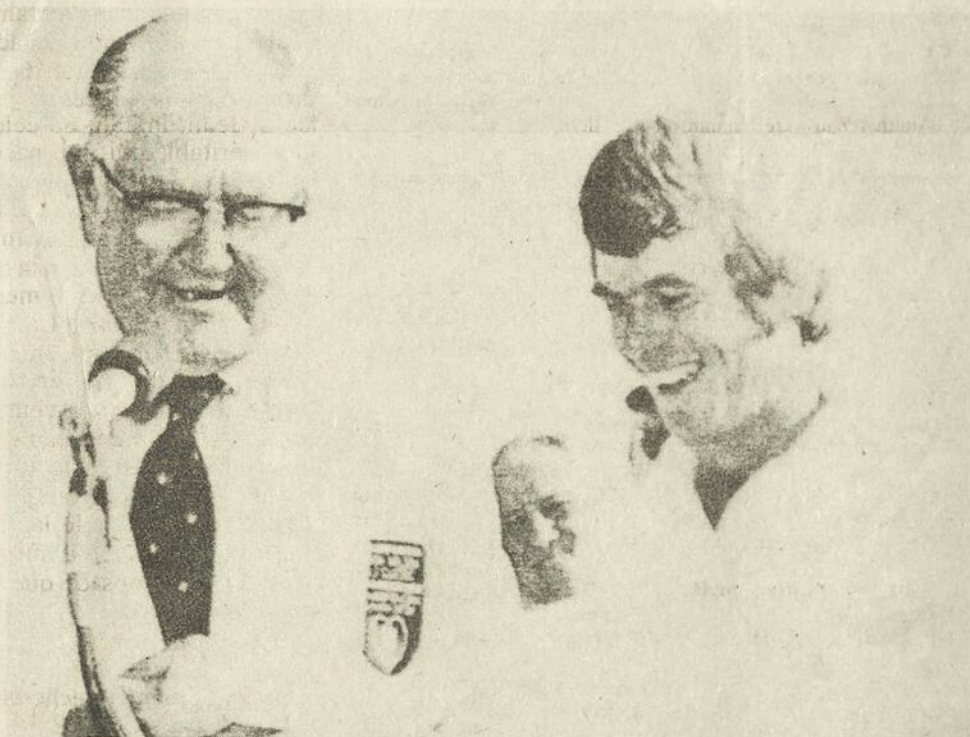
ler dans le Tournoi des Champions la semaine dernière.

Blancas a roulé un dernier 71. Trevino, 69. Coody, 65 et Watson 70.

Allin a maintenant gagné \$103,964, sa première saison de plus de \$100,000.

Voici le classement du Byron Nelson Golf Classic:
1—Buddy Allin 69-69-63-68—269 (30.045 dollars)
2—Charles Coody 70-69-68-66—273 (10.252) 3—Tom Watson 70-66-67-70—287 (10.252) 4—Homero Blancas 65-70-67-71—273 (10.252) 5—Lee Trevino 69-69-66-69—273 (10.252) 6—Kermit Zarley Jr. 72-65-71-66—274 (5.408) 7—Jim Simons 68-65-72-70—275 (4.619) 8—Bob Charles (N. Zel) 67-73-66-69—275 (4.619) 9—Bruce Crampton (Aus) 67-69-68-72—276 (3.755) 10—Bob Wynn 71-69-68—276 (3.755) 11—Butch Baird 71-70-70-65—276 (3.755) 12—Chi Chi Rodriguez (Porto-Rico) 69-70-73-66—278 ... 15—Bruce Devlin

(Aus) 67-71-71-70—279 (2.178)



Buddy Allin, gagnant du tournoi Byron Nelson, reçoit le trophée du vainqueur des mains de celui qui a donné son nom au tournoi, Byron Nelson (à gauche).

Traction avant; direction à crémaillère; freins à disques; pneus radiaux à ceinture d'acier; grands sièges-baquets confortables; 4 portes; 4 vitesses synchronisées:

\$5000.00?

\$2995.00 Renault 12



Tout ça et jusqu'à 30 milles au gallon

RENAULT 12

RENAULT CENTRE-VILLE
1824 ouest, Sainte-Catherine,
Montréal
937-9551



FAITES
UN P'TIT
TOUR
D'ESSAI

Participez
au tirage
pour
pouvoir
gagner

l'une
des
10
Datsun
610
"hardtop"



bellemarc
DATSUN (LTÉE.)
10305 PAPINEAU
(angle Fleury)

382-2780
LES GARS
CHEZ QUI
ON REVIENT

le sport

La Coupe Stanley

Les Flyers tenteront d'intimider les Bruins

BOSTON (PC) — La finale de la coupe Stanley entre les Bruins de Boston et les Flyers de Philadelphie pourrait bien dégénérer en bataille, sur un quai du port.

Du moins, c'est l'impression de plusieurs observateurs à la veille de cette série. 4 de 7, qui débutera à Boston ce soir.

Les Flyers ont amassé des records de pénalités au cours des deux dernières saisons et le pilote Fred Shero prétend avoir imité le style de jeu des Bruins des dernières années 60 et des années 70.

Le mot "intimidation" a été très souvent utilisé pour décrire les gars de Philadelphie connus comme les hommes forts du bout avec Dave Schultz, Don Saleski et leurs poings.

Le pilote des Bruins, Bep Guidolin, admet "la similitude des styles" des deux clubs et prévoit "une longue et rude série".

"Si les Flyers prévoient nous cogner dessus, nous verrons bien. Nous alignons également quelques gars durs, ne l'oubliez pas.

"Ces gars-là sont fiers de porter l'uniforme des Bruins et il n'y a pas de peureux au sein de ce club", a affirmé Guidolin.

Mais Bep, oubliant le bilan de 3-1-1 des siens contre les Flyers cette saison, plus le fait que Philadelphie n'a pas triomphé à Boston depuis son premier match en 1967, respecte ses rivaux et leur pilote Fred Shero, qu'il connaît depuis longtemps.

"Il est rude et honnête. Il a fait ses preuves dans les mineures avec l'organisation des Rangers. Je comprends qu'il leur manque."

Savard

Un aspect intéressant des Bruins a été la tenue de la recrue André Savard.

Pivotant Terry O'Reilly et Don Marcotte, Savard a évolué régulièrement dans les séries et Guidolin ne changera certes pas de système qui permet aux trio de Phil Esposito et Cregg Sheppard de se reposer davantage.

"Si je n'avais pas été obligé de le garder sur le banc au cours de la saison afin de

satisfaire un autre joueur, il aurait mérité le trophée de la recrue de l'année".

Guidolin n'a pas mentionné le nom de Derek Sanderson, suspendu à la fin d'une saison difficile à la suite d'une bagarre avec O'Reilly.

"Le jeune aurait marqué 25 buts, n'eût été le fait qu'un joueur devait prouver qu'il ne pouvait mériter un poste au sein du club."

Même si le trio de Savard a été utilisé surtout à la défensive, il n'en a pas moins récolté sa part de buts dans la série contre Chicago.

Ce qui en a surpris un grand nombre, c'est la tenue de Savard à la défensive. Dans les rangs juniors, il était reconnu comme un joueur uniquement offensif, ce qui a été la raison de son inactivité au début de la saison.

Guidolin a expliqué ce changement d'attitude.

"C'est moi qui l'ai conseillé. Lorsque j'ai réalisé que nous avions de bonnes chances de terminer au



(Téléphoto: — PA)

Une petite victoire, c'est agréable...

Les gardiens des Flyers de Philadelphie, Bobby Taylor (à gauche) et Bernard Parent, prenaient un petit coup dimanche, dans le vestiaire des joueurs pour fêter leur victoire contre les Rangers de New York dans la série demi-finale.

"Nous sommes fatigués, mais oublions ça."

—Bobby Clarke

PHILADELPHIE (PC) — Les Flyers de Philadelphie ont tenu un léger exercice hier avant de se rendre à Boston, où ils affronteront les Bruins ce soir dans le premier match de la série finale, 4 de 7, de la coupe Stanley.

Les Flyers seront les négligés des parieurs, mais ils sont confiants.

"Ce qui nous donne confiance, c'est notre victoire à leur dépens en remportant le championnat de notre division, a dit le gardien Bernard Parent. Voilà le match dont nous nous souvenons."

Par contre, les Flyers aimeraient mieux oublier que ce n'était que leur premier gain en cinq ans contre les Bruins, qui ont terminé au 1er rang dans la division Est.

Les Flyers n'ont remporté qu'une victoire à Boston depuis 1967, leur bilan s'établissant à 4-30-4 contre les Bruins.

Gary Dornhoefer, qui a compté deux buts lors de l'élimination des Rangers dimanche, a déclaré:

"Nous sommes très fatigués, mais nous devons l'oublier et faire notre possible contre les Bruins."

L'opinion partagée par le capitaine Bobby Clarke en disant:

"Nous sommes un club très fatigué, mais nous devons oublier cela."

Après la victoire de dimanche, le vestiaire des Flyers était curieusement tranquille et le seul breuvage visible était une liqueur douce que tenait le président Ed Snider en buvant en l'honneur "du meilleur club de hockey".

Shero

Le pilote Fred Shero a déclaré au sujet de la série contre Boston:

"Je crois que notre club a fait ses preuves cette année. Nous avons remporté environ 60 victoires jusqu'à maintenant, ce qui prouve que nous avons le talent. Il n'y a pas raison de craindre les Bruins. Comme nous sommes arrivés jusqu'ici, nous pourrions bien nous rendre jusqu'au bout."

Si les Flyers réussissent l'exploit, ils seront le premier club de l'expansion à le faire. Ils sont déjà le premier club de l'expansion à avoir éliminé une ancienne équipe.

St-Louis a déjà participé à deux finales, ne remportant qu'un gain, après avoir éliminé d'autres clubs de l'expansion.

Et si les Flyers triomphent des Bruins, ils devront compter beaucoup sur leur gardien Bernard Parent qui a brillé dans la série contre les Rangers.

"Parent est un excellent gardien. Il a fait la différence chez les Flyers cette saison", a déclaré le pilote Emile Francis, des Rangers.

"Parent nous a volés", a affirmé Pete Stelmowski, des Rangers. Il a volé Brad Park, moi-même, Walt Tkaczuk, Rod Gilbert et probablement une couple d'autres."

Les Bruins jouiront de l'avantage de la patinoire dans la série en vertu de leur total de 113 points dans la saison, soit un de plus que les Flyers.

Offre de \$500,000 pour les Alouettes, faut-il prendre cela en riant?

TORONTO (PC) — Un homme d'affaires de Toronto, M. Max Ma, a annoncé qu'il allait proposer d'acheter les Alouettes de Montréal, de M. Sam Berger. Cependant, il est peu probable que son offre soit prise au sérieux, car elle n'est que de \$500,000.

Pourquoi un si bas prix? "Eh bien, dit M. Ma, avec toutes ces rumeurs voulant que des joueurs comme

Johnny Rodgers, John Harvey, Jimmy Jones, George Mira, Dickie Harris et Dan Vochum passent à la Ligue nationale de football, il me semble que tout ce qui reste aux Alouettes est le noyau d'un club canadien senior".

M. Ma a ajouté que puisque M. Berger n'avait pas fixé de prix sur son club de la Ligue canadienne de football, il

commencerait par une offre basse et verrait ensuite la réaction de M. Berger.

M. Ma et son avocat Mike Wodworth devaient se rendre à Montréal lundi pour présenter l'offre d'achat.

M. Berger avait acheté la franchise du club Alouettes il y a quatre ans pour une somme estimée à \$1.4 million.

Oui

1er mai 1974! Services dentaires gratuits pour les enfants du Québec âgés de moins de 8 ans.

Hé oui! 1er mai 1974, la date à laquelle tous les enfants du Québec âgés de moins de 8 ans peuvent bénéficier de services dentaires gratuits aussi bien en cabinet privé que dans les milieux hospitaliers, lorsque nécessaire. Tous les enfants du Québec de moins de 8 ans sont admissibles. La carte d'assurance-maladie est le meilleur moyen qui permet d'authentifier leur âge. L'instauration de ces services dentaires gratuits vise d'abord la prévention qui est d'importance capitale surtout chez les jeunes.

Rappelez-vous:

- 1er mai 1974.
- Services dentaires gratuits aux moins de 8 ans.
- Le meilleur moyen de certifier l'âge: la carte d'assurance-maladie.
- Services gratuits en cabinet privé comme en milieu hospitalier, si nécessaire.



meilleures dents... meilleure santé!

RÉGIE DE
L'ASSURANCE-MALADIE
DU QUÉBEC

Kiosque 1227 Salon de la Femme

LES PORTES ET CHÂSSIS
en VINYLE RIGIDE P.V.C.

SONT UNE EXCELLENTE
BARRIÈRE THERMIQUE

LE VINYLE RIGIDE OFFRE
DE NOMBREUX AVANTAGES:

- Infinitement meilleur que le bois ou le métal.
- A l'épreuve de la corrosion.
- Des effets de la pluie et du soleil.
- Ne peut mousser, s'écarter ni rouiller.
- D'un blanc pur, il ne requiert pas de peinture.

Demandez un représentant à domicile des aujourd'hui et comparez les avantages de protection durable à votre maison que vous offre le vinyle rigide P.V.C.

727-2843

8585, 10e Avenue, Saint-Michel, Montréal 465

MONNAIE DEMANDÉE 1966 ET MOINS

0.10	17
0.25	42.5
0.50	85
\$5.00 or \$100.00	\$10.00 or \$175.00
\$10 et \$25 1967 et 1968	
ARGENT 15%	
DOLLARS ARGENT	
1935-38-46	\$10.00
1936-37-49	\$8.00
1945-47	\$25.00
1948	\$200.00
1939-40-54-55-56-58	\$4.00
1951-52-57	\$3.00
1953-57 à 67	\$2.00

AMÉRICAIN avant 1965

0.10	0.20
0.25	0.50
0.50	1.00
DOLLARS ARGENT	\$4.00
ACHETONS MONNAIE OR ET ARGENT DE TOUS LES PAYS	
BOUTIQUE D'ARGENT	
7237 rue St-Hubert, Montréal	
276-2963	
après 10.30 hres a.m.	

REÇU
8 MAI 1974
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC